

Samedi: généralement ensoleillé
vent de 20 milles
MIN: 30 — MAX: 40
Dimanche: périodes ensoleillées
Gracieuseté de:
Shearer Lumber Co. Ltd
MONTREAL

LE DEVOIR

Fête du jour:
STE CATHERINE DE
SUEDE

VOL. XLIX — No. 67

MONTREAL, SAMEDI, 22 MARS 1958

10 sous le numéro

INDONESIE: SELON LE GOUVERNEMENT CENTRAL

Les rebelles seraient en déroute

Washington a empêché le Canada de vendre des autos à la Chine communiste

WINDSOR, Ont. PC — Le directeur du syndicat des travailleurs unis de l'automobile a révélé hier que le gouvernement américain a empêché les compagnies canadiennes d'automobiles d'exécuter pour le compte de la Chine une commande de 1,000 voitures.

Dans une déclaration remise à la presse, M. George Burt rappelle à cet égard les explications que M. J. M. Macdonnell avait données aux Communes le 15 décembre dernier. En réponse à une interpellation de M. Don Brown, député libéral d'Essex-Ouest, le ministre suppléant du commerce avait notamment déclaré:

"Le gouvernement des Etats-Unis n'a aucun pouvoir légal ou officiel de réglementation sur la conduite des filiales des sociétés américaines situées au Canada, et aucun accord n'existe entre les deux gouvernements en ce sens." Le ministre avait ajouté: "Le gouvernement américain ne pourrait agir sur les exportations de ces filiales qu'en exerçant son influence sur les sociétés mères."

"D'après nos renseignements, affirme M. Burt, voilà exactement ce qui s'est passé."

Le gouvernement canadien a toute le chef canadien du syndicat des ouvriers de l'automobile, "devrait chercher à savoir des compagnies canadiennes si leurs sociétés mères aux Etats-Unis les empêchent d'exporter dans certains pays suivant une directive du secrétaire d'Etat."

"Pour la gouverne de M. Macdonnell, il nous a été plutôt facile d'obtenir de certaines filiales canadiennes avec lesquelles nous avons signé des conventions collectives, les informations selon lesquelles les dites exportations sont effectivement interdites. On nous a dit que, non seulement les automobiles, mais encore les accessoires, les produits chimiques, et d'autres produits sont aussi touchés."

"Tant que la politique étrangère du Canada sera aussi étroitement liée à la politique étrangère des Etats-Unis, le seul tort causé au Canada par cette limitation sur l'industrie canadienne par le roulement de la politique étrangère des Etats-Unis ne sera pas très considérable à toutes fins pratiques. Mais le principe en cause l'est certainement. C'est un principe qui devrait préoccuper tous les Canadiens."

Djakarta affirme que les soldats de Padang se rendent par centaines et désertent par milliers — 300 rebelles enrôlés dans le nord-Sumatra.

Par contre, Padang soutient avoir maintenant une marine capable d'enrayer le blocus imposé à l'île.

SINGAPOUR. — Le haut commandement de l'armée indonésienne a annoncé hier que les forces rebelles étaient en déroute dans presque tous les secteurs. En plus, a-t-il affirmé, la désertion aurait pris une allure endémique dans les forces du régime de Pandang: des unités entières se seraient entées, les soldats se hâtent de regagner leur ville d'origine ou dans certains cas, se rallient aux forces gouvernementales.

Mais Radio-Padang, démentant ces allégations, a annoncé, de son côté, que le gouvernement dissident disposait maintenant d'une marine assez puissante pour rendre inefficace le blocus établi par la marine gouvernementale. De plus, les dissidents ont affirmé que des navires soviétiques remplis d'armes sont arrivés à Djakarta. Radio-Padang a répété que le régime Soukarno s'apprête à faire passer l'Indonésie dans le camp soviétique.

Le haut commandement indonésien a précisé que ses forces enrôlent actuellement 300 rebelles sur les rives d'un lac dans la partie septentrionale de Sumatra; ces hommes n'auraient le choix qu'entre la reddition ou l'extermination. Ces 300 soldats seraient les vestiges des éléments qui après s'être soulevés, avaient tenté de s'emparer de Medan, principale ville du nord de Sumatra.

Par ailleurs, le lieutenant-colonel Pirngadi, porte-parole du haut commandement, a annoncé que les rebelles se rendent par centaines et désertent par milliers dans toute la région de Medan, cependant que les unités et les avions de Djakarta les pourchassent et les mitraillent sans pitié. "Antara", agence gouvernementale, a annoncé de son côté que 400 hommes ont déserté les rangs de l'armée rebelle dans le centre de Sumatra et ont regagné leur demeure. De plus, un détachement de 500 hommes de l'armée de Padang, envoyés à Pakanbaru pour tenter de reprendre la ville, auraient aussi déserté.

D'autre part, le directeur des services d'information de l'armée indonésienne, a annoncé que plus de cent rebelles ont été tués les armes à la main depuis les débuts de la rébellion, le 15 février, mais que les forces loyalistes n'ont perdu que 2 hommes. Il va sans dire que le régime de Padang soutient au contraire que les pertes gouverne-



Vingt et un mars, date officielle du printemps: les arbres fleurissent à Vancouver...



... tandis que Montréal est aux prises avec une tempête de neige!

QUÉBEC. CLE DE L'ELECTION FEDERALE

Deux candidats d'élite le Dr Poulin dans la Beauce et Me Dorion dans Bellechasse

par Pierre LAPORTE

ST-GEORGES, 22 — Le Dr Raoul Poulin, candidat indépendant dans le comté de Beauce, est un des hommes politiques les plus en vue dans la province de Québec. Cela on le sent non seulement quand on cause avec des électeurs de son comté, mais aussi dans les autres régions du Québec et quand on mentionne son nom à des politiciens conservateurs ou libéraux. La plupart ont du respect, voire de l'admiration pour lui.

Elu pour la première fois en 1949, le Dr Poulin a toujours siégé comme indépendant. Frère d'un député provincial de l'Union nationale, on le soupçonnait plus ou moins d'être un conservateur déguisé. Après l'élection de 1957 ses adversaires ont affirmé qu'enfin les masques allaient tomber et que "l'indépendant" Poulin allait montrer son visage tory. Ils ont cru tenir leur homme quand une délégation d'électeurs beaucerons alla le prier d'accepter la candidature conservatrice. Quand M. Poulin demanda quelques jours pour réfléchir, les politiciens, — conservateurs aussi bien que libéraux, — crurent que l'affaire était dans le sac.

A leur grande surprise il décida de demeurer ce qu'il était: un indépendant.

LUTTE A TROIS

Le résultat fut d'une part un accroissement considérable de son prestige de grand, et d'autre part, la présence contre lui d'un candidat libéral et d'un candidat conservateur. Il n'avait pas d'adversaire tory en 1957.

Le conservateur c'est M. Eddy Hall. Il paraît avoir de l'argent plein ses poches pour faire sa campagne. Au nombre de ses assistants il a plusieurs fonctionnaires provinciaux, donc serveurs de l'Union nationale.

Ce candidat conservateur laisse même entendre que s'il est élu c'est lui qui administrera une bonne partie du "patronage" provincial dans le comté. Cette déclaration n'est évidemment pas de nature à plaire au député provincial, qui est le propre frère du Dr Poulin, M. Georges-Octave Poulin. Il n'est toutefois pas là pour réclamer ses droits, ayant décidé de ne pas participer à la lutte cette année et de prendre des vacances dans le Sud.

Le parti libéral a choisi M. Jean-Paul Racine pour faire la lutte au Dr Poulin. L'an dernier c'est le très connu M. Ludger Dionne qui était sur les rangs. Il avait mené rondement la cam-

(Suite à la page 5)

Le minerai de fer de l'Ungava

La Rio Tinto tenterait d'obtenir de M. Duplessis une nouvelle concession

QUÉBEC PC — Le premier ministre Duplessis et M. Robert Winters, directeur de la Rio Tinto Limited, se sont rencontrés jeudi afin de discuter de l'exploitation future des gisements de minerai de fer sur la côte ouest de la baie d'Ungava, actuellement explorés par une filiale québécoise de la compagnie. La réunion était privée.

M. Duplessis a déclaré hier que la visite de M. Winters était surtout une visite de courtoisie, mais les projets de mise en valeur de l'Océanic Iron Ore of Canada Limited, filiale québécoise de la Rio, ont été discutés. Le premier ministre a ajouté qu'aucune décision n'a été prise.

M. Winters était ministre des Travaux publics dans l'ancien cabinet du premier ministre St-Laurent.

L'Océanic Iron Ore Company of Canada Limited, filiale québécoise de la Rio, possède un permis d'exploitation couvrant une région près de Payne River, sur la côte occidentale de l'Ungava.

Il y a deux ans, la Législature provinciale a approuvé un projet de loi autorisant le cabinet provincial à établir les conditions d'un bail pour l'exploitation de 400,000,000 de tonnes de minerai de fer de basse teneur, par la compagnie.

L'Océanic a entrepris de vastes travaux d'exploration sur son territoire, dont un programme limité de forage au diamant au cours des années dernières.

DERNIERE HEURE

Réformes votées en France

Paris. (Reuters) — L'Assemblée nationale française a voté ce matin samedi le projet de loi portant certaines réformes de la Constitution. Cette mesure vise principalement à renforcer le pouvoir exécutif et à rendre les crises ministérielles moins fréquentes.

(Suite à la page 5)

LA SOUQUE-A-LA-CORDE ELECTORALE

Le PSD élargira-t-il sa tête de pont en Ontario?

par Clément BROWN

SUDBURY. — L'Ontario-Nord fut la seule région du Canada, à l'exception du Québec, que la vague conservatrice épargna à l'élection de juin dernier. Les conservateurs, qui n'y possédaient aucun siège, n'y firent aucun gain mais les libéraux perdirent trois de leurs onze comtés aux mains des sociaux-démocrates. Ces derniers, il faut le dire, réussirent à passer à travers de multiples candidatures.

Dans Port-Arthur, Douglas Fisher écrasait C.D. Howe par 1,400 voix. Dans Timmins, Murdo Martin obtenait la faible majorité de 486 voix et, dans Témiscamingue, Arnold Peters surmenageait avec seulement 40 voix de majorité.

Cette fidélité au parti libéral était en bonne partie due à l'influence de deux ministres de la région, Clarence-Decatur Howe, trop préoccupé de défendre l'administration libérale d'un bout à l'autre du pays pour sauver son propre siège, et Lester B. Pearson, alors ministre des affaires extérieures, encore tout aureolé de son succès aux Nations-Unies dans l'affaire de Suez.

Un autre homme jouait aussi un rôle de premier plan: Leola Gauthier, députée de Nickel Belt, l'un des piliers du parti libéral dans tout le Nord de l'Ontario. A ses côtés, bataillait un vétéran des luttes libérales, respecté dans tous les milieux, le sénateur Joseph Bradette, ancien député de Cochrane et l'une des plus belles figures du Canada français. Ces deux hommes pesaient d'un poids considérable sur l'opinion canadienne-française, prépondérante ou influente dans plusieurs des onze comtés de la région. Les Canadiens français n'eurent pas à se laisser solliciter bien longtemps pour donner leur confiance au gouvernement Saint-Laurent et pour rejeter les conservateurs pour lesquels ils nourrissaient une défiance instinctive.

Mais les jeux sont maintenant changés. C.D. Howe n'est plus actif en politique, les libéraux du reste de la province sont en pleine confusion, leurs anciennes vedettes préfèrent une paisible retraite aux alets de la lutte et, fait important, le gouvernement Frost constitue cette fois un actif important dans la bataille. D'autant plus important que M. Frost vient de désigner, à Toronto, un second ministre de langue française, M. J.W. Spooner, député provincial de Cochrane-Sud, et titulaire des mines... L'autre ministre canadien-français à Toronto est M. Louis-Philippe Cécile, député de Prescott et ministre de la santé. D'ailleurs, les Canadiens français de la région possèdent déjà, outre M. Spooner, quelques députés de leur nationalité: Rhéal Belisle (Nickel Belt), J.-M. Chaput (Nipissing), tous deux conservateurs. Leur influence s'exercera cette fois-ci, carrément, en faveur de M. John Diefenbaker.

On a toutefois l'impression, quel qu'il en soit, que les libéraux feront encore bonne figure dans l'Ontario-Nord, cette année, et prendront la majorité des sièges bien que les sociaux-démocrates et les conservateurs leur fassent une dure lutte dans quelques circonscriptions.

Voyons la situation comté par comté:

ALGOMA — EST: M. Lester B. Pearson l'emportera facilement contre son concurrent conservateur, Basil Scully, annonceur de télévision de Sudbury. Les conservateurs ont ruiné leurs chances en présentant l'an dernier un dénommé Mulligan, actuellement sous le coup d'une accusation de détournement de fonds. Les sociaux-démocrates tentent leur chance auprès des ouvriers des

(Suite à la page 5)

LE PROBLEME DES DEPENSES CAPITALES

Lancer la Cité, à ce moment-ci, dans la réalisation d'un projet de trop grande envergure serait dangereux

Telle est l'opinion du Comité des Citoyens de Montréal. — Pourquoi les représentants de cet organisme au Conseil municipal ont fait opposition au projet d'autostrade est-ouest. — Réunion lundi du comité des dépenses capitales.

(Par Jean-Marc LALIBERTE)

"Si Montréal avait un programme de dépenses capitales concret de cinq ans, avec des dates de début des travaux bien définies et le coût de chaque projet, cela permettrait à la Ville de demander officiellement et d'insister sur la participation financière des gouvernements supérieurs dans des projets particuliers, des années à l'avance". Telle est l'opinion du Comité des citoyens de Montréal et c'est parce qu'un tel programme n'a pas encore été tracé que les représentants du Comité au Conseil municipal ont combattu le rapport de l'administration municipale recommandant au conseil de consacrer \$15 des \$50 millions inscrits au projet de règlement d'emprunt.

Nous avons demandé au secrétaire du Comité des citoyens, M. Michel Chevalier pourquoi les trois conseillers municipaux désignés par cet organisme, soit M. Paul Hayes et M. Fernand Drapeau et Norman English ont voté contre l'administration municipale.

"Il ne faudrait pas laisser croire que le Comité des citoyens est contre l'administration municipale, répond M. Chevalier. Notre groupe ne fait pas de politique et nous sommes prêts à collaborer avec l'administration de la Cité quels que soient les membres de cette administration."

M. Chevalier, rappelant ensuite le contenu du rapport soumis par le Comité des citoyens à l'administration — ce que nous avons rapporté à nos lecteurs au cours des deux articles précédents — nous dit que le Comité a été heureux de faciliter l'administration d'avoir

formé un "comité de dépenses capitales".

Dans l'esprit du Comité des citoyens ce premier geste constitue le premier pas dans la bonne voie. Maintenant que la Cité a ce que l'on pourrait appeler son comité interne, il faudrait former un comité consultatif qui formerait le lien entre l'administration municipale et la population.

Un tel système, dit M. Chevalier, a déjà prouvé son efficacité dans plusieurs grandes villes américaines.

Ces deux comités travaillant en étroite collaboration élaboreraient le programme en trois étapes: estimés des besoins pour les dix prochaines années; un programme de dépenses capitales de cinq ans comportant le coût, les dates de début des travaux et la source des fonds affectés à chacun des projets établis; un budget capital annuel qui deviendrait la décision finale en ce qui regarde tous les projets concernés.

Nous ne sommes pas opposés à la construction d'une autoroute est-ouest en bordure du fleuve, dit M. Chevalier, mais nous sommes convaincus que le comité interne est dans l'impossibilité de nous affirmer

que ce projet est celui qui doit être réalisé en premier.

Nous demandons donc qu'avant de se lancer dans une aventure dont on ne connaît même pas le coût mais que nous pouvons imaginer très considérable, il est impérieux de savoir si c'est la réalisation qu'il faut concentrer tous nos efforts.

La population doit savoir

Le Comité des citoyens insiste pour que la population soit bien informée des travaux à réaliser. Ce serait la tâche du comité consultatif qui devrait aussi à sonder l'opinion publique, retenir l'attention et obtenir l'appui des divers groupes et intérêts montréalais à ce sujet.

Ainsi, si le comité des dépenses capitales au cours d'une première étude établit que des projets doivent être mis en tête de la liste de priorité, il serait bon, de l'avis du Comité des Citoyens, que la population par la voix des corps publics fasse connaître son opinion.

On parle, par exemple, d'autostrades. Il y a un projet d'autostrade est-ouest en bordure du fleuve. Il y a aussi des projets d'aménagement de grandes artères.

Il faudrait que le comité des dépenses capitales connaisse l'opinion des hommes d'affaires, des groupes de citoyens se touchant les parties de la métropole pour pouvoir déterminer exactement quel est le projet le plus urgent à réaliser.

A ce sujet nous avons fait remarquer au secrétaire du Comité des citoyens que M. Jos. Marie Savignac avait affirmé

(Suite à la page 5)

LA CAMPAGNE ELECTORALE

Diefenbaker et Pearson se lancent encore la balle sur le thème du chômage

Le centre d'activité de la campagne électorale se situe, hier encore, dans la province d'Ontario.

Le premier ministre, M. Diefenbaker et le leader libéral, M. Pearson, n'étaient qu'à 100 milles l'un de l'autre, dans le nord de cette province, jeudi hier, ils se dirigeaient tous les deux vers le sud.

Le leader du Crédit social, M. Low, est toujours en Colombie-Britannique cependant que M. Coldwell continue sa cure de repos, à la maison, dans la capitale.

M. Diefenbaker

S'adressant à quelque 4.000 personnes, à Sudbury, le premier ministre a réaffirmé que les libéraux n'avaient rien fait pour maîtriser le chômage croissant, voici un an.

Mais maintenant, a-t-il ajouté, ils se font "prophètes de malheur" sur ce qui doit arriver au pays sous un régime conservateur, comme si les Canadiens allaient s'engager dans l'austérité "parce qu'il y a eu un changement du gouvernement le 1er juin dernier".

Pourtant, a-t-il poursuivi, le produit national brut a augmenté de trois pour cent en 1957. Au surplus, voici un an, le Canada était affligé d'un fardeau fiscal sans précédent. "Nous avions invité les libéraux à rabattre les taxes. Ils nous avaient répondu que cela ne pouvait se faire. Aujourd'hui ils affirment le contraire; pourquoi ne l'avaient-ils pas fait à cette époque?"

Puis faisant sans doute allusion à la déclaration du gouverneur de la Banque du Canada, M. Coyne, sur la question de la "cherté de l'argent": "Il y a moyen de dire qu'il n'existe pas de régime d'argent cher au Canada," a déclaré M. Diefenbaker. "Eh bien, si jamais l'argent a été plus cher... je ne l'ai pas su".

La politique de la restriction monétaire, a poursuivi, le premier ministre, est celle qui empêche les municipalités d'emprunter à des taux raisonnables d'intérêt et qui avait entravé l'expansion des petites entreprises commerciales.

Mais le gouvernement conservateur est intervenu: il a consacré \$300 millions à la caisse des prêts hypothécaires en vertu de la loi nationale de l'habitation, il a rehaussé les pensions de veillesse de \$9 par mois, il a rabassé les taxes d'environ \$175 millions par année et a restreint l'immigration afin d'aider l'économie.

M. Pearson

De son côté M. Pearson, qui se trouvait à Blind River, dans sa propre circonscription d'Algonia Est, a demandé à son auditoire:

"Combien faut-il de chômeurs avant que M. Diefenbaker soit convaincu qu'il existe une régression?"

Le premier ministre, a-t-il dit, a soutenu qu'il n'existe pas de régression commerciale. Pourtant, d'après les mesures officielles les plus parcimonieuses, il se trouvait plus de 550.000 sans-travail au pays, le mois dernier.

M. Pearson a dénoncé la déclaration par laquelle le ministre du travail, M. Starr, a fait savoir que la crise de chômage était presque disparue et que le chômage lui-même disparaîtrait en juin.

Cette allégaration est dénuée de preuve, a-t-il dit. Il est trop facile de "pretendre" qu'il n'existe pas de crise.

"Nous affrontons une crise, et l'on aurait dû prendre les mesures nécessaires, à Ottawa, afin d'y remédier, au lieu de convoquer une élection en plein hiver, comme l'ont fait les conservateurs".

Un gouvernement libéral, a poursuivi M. Pearson, tâcherait de conclure avec les Etats-Unis un accord sur un plan conjoint visant à épargner au pays les ruptures soudaines dans la mise en marche du pétrole, du cuivre, du nickel, du zinc et d'autres matières premières.

Il a de plus laissé entendre que le taux d'intérêt de six pour cent grevant présentement les prêts hypothécaires garantis sous la loi nationale de l'habitation pourrait diminuer, suivant le fléchissement de l'intérêt sur les obligations du Trésor qui forment leur assiette.

M. Coldwell

Dans un discours qu'il avait enregistré avant de contracter la grippe qui le retient à la maison, et qui a été radiodiffusé d'Ottawa, le chef du parti social-démocratique, M. Coldwell, a déclaré que son parti est favorable à l'aide fédérale à l'éducation "parce que seul le gouvernement fédéral, grâce à ses pouvoirs fiscaux d'envergure nationale, peut donner une aide financière appropriée à l'éducation".

Les subventions fédérales, a-t-il ajouté, n'entraient aucunement en conflit avec l'autonomie provinciale en matière d'éducation et tendraient seulement à donner à tous les Cana-

MEMOIRE D'EATON :

Elargissement de la rue Burnside

Le comité exécutif a décidé hier de mettre entre les mains du directeur du service d'urbanisme un mémoire des représentants des magasins Eaton qui réclament l'élargissement de la rue Burnside entre les rues Stanley et Bleury.

Précédemment, l'exécutif avait rejeté un rapport de l'urbanisme recommandant l'élargissement de cette section de la rue Burnside à 80 pieds et décidé un élargissement de seulement 36 pieds.

L'administration Drapeau-DesMarais était en faveur de l'ouverture de la rue Burnside de Guy à Stanley et le percement du tunnel Drummond Court, afin de faire de cette rue une artère est-ouest parallèle à la rue Ste-Catherine. Cette voie, que l'on se proposait d'établir à sens unique, comprendra, une fois terminée, le chemin Upper-Lachine et les rues Western, St-Luc, Burnside, Ontario et de Montigny.

\$1,200 pour l'Ecole de tourisme de l'U. de M.

Le comité exécutif a voté un octroi de \$1,200 à l'Ecole de Tourisme de l'Université de Montréal qui reprendra ses cours dès cet été.

Lors de la dernière séance du Conseil, les conseillers Emile Pigeon et J.R. Bonnier ont insisté sur la formation des guides touristiques. Le maire Sarto Fournier avait alors annoncé que l'Université de Montréal recommencerait à donner des cours de formation et que la Cité, pour sa part, lui verserait un octroi.

Il est probable que d'ici peu seules les personnes qui auront obtenu un diplôme de cette école auront le droit de servir de guides durant la saison touristique.

Le Conseil Municipal sera appelé à approuver cet octroi.

diens des chances égales dans ce domaine.

Le leader du Crédit social, M. Solon Low, a accusé la Banque du Canada, hier soir, d'avoir délibérément provoqué le chômage afin de "rajuster l'économie". Dans un discours électoral il a déclaré que le gouvernement conservateur a choisi la date du 31 mars comme jour de scrutin parce qu'il était incapable de résoudre le "paradoxe" du chômage croissant et de la hausse du coût de la vie.

Déclaration de M. Pierre DesMarais

Le président Savignac trompe volontairement la population

M. Pierre DesMarais a vigoureusement attaqué, hier, le président du comité exécutif, M. Jos-Marie Savignac, affirmant que ses déclarations manquent de sérieux et trompent volontairement la population.

M. DesMarais rappelle qu'il est faux de dire que c'est la Ligue qui retarde l'exécution de l'autostrade est-ouest, quand l'administration ne met pas cette question à l'ordre du jour de la prochaine assemblée. Il est faux aussi de dire que la Ligue empêche l'exécution de travaux d'améliorations locales, puisque le conseil a voté à cette fin une somme de tout près de \$2,000,000, dans les premiers jours de la dernière assemblée.

Voici le texte de la déclaration de M. Pierre DesMarais: Le président du Comité exécutif, M. J.-M. Savignac, vient de donner une nouvelle preuve de son manque de sérieux.

Mardi matin, il accusait les conseillers de la Ligue d'action civique, d'avoir retardé inutilement la mise en branle du projet de l'autostrade est-ouest, lors de la dernière assemblée du conseil.

Journalistes . . .

(suite de la page 4)

Tarte et Bourassa. Les deux hommes avaient été assez liés, mais ni l'un, ni l'autre, n'était d'un tempérament à ménager leurs expressions quand leurs opinions venaient en conflit.

Or ce fut le cas, un jour, dans une discussion que j'ai vue de près.

Bourassa avait été violent, ce la lui arrivait parfois, et Tarte avait visiblement ressenti les coups. Quand il se leva pour la réplique, il était encore plus bième qu'à son ordinaire.

M. Bourassa, dit-il, me prédit une triste fin de carrière. Il eut une crise de hoquet. Je lui prédit au contraire une fin de carrière brillante. Mais ajouta-t-il, après un nouveau hoquet qui détacha ses mots avec une singulière énergie: Nous sommes peut-être aussi mauvais prophètes l'un que l'autre.

Bourassa se tourna vers le jeune journaliste qui était son voisin, disant sans amertume, même avec une sorte d'admiration: La plus belle riposte que j'aie entendue.

Et maintenant l'épilogue de ce dramatique incident: En arrivant au bureau, le lendemain, Tarte s'informa du caractère du compte rendu qu'allait donner la Patrie. L'essentiel de son discours avait été écrit et l'on allait le passer tel quel, mais l'on n'avait que des notes sur celui de Bourassa. — Il faut essayer de le reconstituer aussi fidèlement que possible, dit-il. Le lecteur a le droit de savoir tout ce qui s'est dit.

Or, le lendemain, il prenait lui-même des mesures pour retarder davantage ce projet, en décidant de ne pas inscrire à l'ordre du jour de la prochaine assemblée du 27 mars, le règlement d'emprunt de \$50 millions, prévoyant une somme de \$15 millions pour le début des travaux de cette autoroute.

Selon lui, nous avions "agi par mesquinerie politique" en retardant l'adoption de ce règlement d'emprunt lors de la dernière assemblée. Voudrait-il maintenant nous faire croire qu'il était sérieux lorsqu'il nous lançait cette accusation, lui qui n'a pas jugé opportun de mettre le même sujet à l'ordre du jour de l'assemblée spéciale du 27 mars?

Ou bien, ce projet est urgent, ou il ne l'est pas. S'il est urgent qu'il le dit, il aurait dû l'inclure à l'ordre du jour de la prochaine assemblée. S'il ne l'est pas, et s'il a besoin d'être étudié davantage, pourquoi M. Savignac accusait-il alors les conseillers de la Ligue de mesquinerie politique? C'est bien plutôt sa propre déclaration qui est de la mesquinerie politique. La vraie raison, celle que M. Savignac et le président de l'exécutif clandestin n'osent pas lâcher, c'est que l'opposition au projet tel que présenté aujourd'hui par l'administration s'est d'abord manifestée au Conseil par la bouche de la classe "C". Mme Saul Hayes, et MM. Roland Boire, Norman English, Fernand Drapeau et autres. M. Savignac et l'autre président, ont décidé de faire marche arrière, c'est que l'opposition au projet, les éléments intelligents du conseil, pas seulement ceux de la Ligue d'action civique, s'opposent à ce que la ville se lance corps perdu dans ce projet sans savoir où elle va et ce qu'il lui en coûtera.

Mais où M. Savignac excelle dans sa déclaration, en fait de mensonge, c'est lorsqu'il ose affirmer ce que nous avons, en faisant échec au projet d'autoroute, empêché l'exécution de travaux d'améliorations locales, de travaux importants.

M. Savignac devrait avoir la décence de ne pas proférer des mensonges aussi grossiers. Il sait très bien que le conseil avait voté au début de l'assemblée du budget, dès le 2 mars, les articles 9 à 70 de l'ordre du jour, qui comportaient des crédits de \$1,195,600 pour la construction d'égouts, de trottoirs et de pavages. Et pour ce faire, le Conseil avait accepté unanimement d'intervenir l'ordre du jour de l'assemblée pour approuver cette longue liste de travaux publics.

Au rythme où M. Savignac accumule les déclarations fausses et mensongères, on se demande qui finira par croire ce qu'il lance à tort et à travers dans le public.

Programme des cours de l'Ecole de tourisme

L'Ecole de Tourisme de l'Université de Montréal vient de mettre au point son programme de 1958. Les cours seront donnés à l'édifice du Mont-Royal, tous les lundis, mercredis et vendredis soirs, du 24 mars au 9 mai. Les examens auront lieu les 12 et 14 mai. Ceux qui les subiront avec succès se verront décerner un certificat qui attestera de leur compétence. Il est à noter que le certificat de l'Ecole de Tourisme est requis à l'obtention d'une licence de guide de touristes.

Matières enseignées et professeurs: Histoire de Montréal et de ses institutions par Mgr Olivier Maurault, P.A., p.s.s.; Architecture, Musées d'Art et d'histoire, par M. Roland Boulanger, journaliste; Commerce, Industrie et Finance, par M. Emile Benoit, du Ministère de la Voie, Québec; Géographie Montréalaise, par M. Pierre Dagenais, directeur de l'Institut de Géographie de l'Université; Systèmes administratifs, par M. Herman Primeau, avocat de la Cité de Montréal; Historique des Environs de Montréal, par M. Gérard Malchouche, de la Société historique; Itinéraires touristiques par M. Wilfrid DuCap, ex-directeur de l'Ecole de Tourisme et M. Adolphe Perron; Moyens de Transport, par M. Antoine Mackay; Statistiques et Renseignements, par M. Georges Longval, de l'Office d'Initiative économique et touristique; Fonctions du Guide, par M. J. Gérard Roy, ex-président des Guides Officiels de Montréal.

L'organisation générale relève d'un conseil de direction composé par Me Victor Morin, président

AU CLUB RICHELIEU-MONTREAL

Les revenus du Conseil des ports nationaux ont atteint plus de \$23 millions en 1957

C'est ce qu'a déclaré, hier, le brigadier M. Archer, président de cet organisme, au dîner-causerie du Club Richelieu

"Les revenus du Conseil des ports nationaux en 1957, s'élevaient à \$23,200,000. Le profit d'opération atteint \$9,000,000 et le surplus, à \$1,300,000.

"Le trafic se chiffrait à 46,000,000 de tonnes, soit 7.5 p.c. inférieur à l'année record 1956".

Ces chiffres étaient donnés hier, par le brigadier Maurice Archer, M.B.E., président du Conseil des ports nationaux, devant les membres du Club Richelieu-Montreal, au cours de leur dîner-causerie hebdomadaire.

M. Archer a précisé que les installations portuaires administrées par le Conseil représentent plus de \$275,000,000 et comprennent 25 milles de quais avec 231 postes d'océaniques et 33 postes de caboteurs, 91 hangars de transit d'une superficie globale de plus de 6,250,000 pieds carrés, 14 éleveurs à grains d'une capacité globale d'environ 48,200,000 boisseaux, 3 entrepôts frigorifiques d'une capacité totale approximative de 5,100,000 pieds cubes, 2 chemins de fer à l'in-

terieur des ports dont le réseau est de 8 milles de voie ferrée, un matériel terrestre et un outillage flottant, des ateliers, des services d'énergie électrique, et d'eau et des sites industriels, soit tous les aménagements requis pour l'exploitation efficace et économique des ports.

"Les ports, déclare le brigadier Archer, n'opèrent pas dans un but lucratif; toutefois, ils cherchent à recueillir les ressources nécessaires pour défrayer les frais d'administration et d'opération, les dépenses d'entretien, les charges d'intérêt et de dépréciation."

Le port de Montréal

"La canalisation du St-Laurent, a ajouté M. Archer, ouvre les portes des Grands Lacs aux océaniques d'un plus grand jaugeage que ceux qui y pénètrent aujourd'hui; par contre, les vaisseaux géants, très économiques d'opération, des Grands Lacs qui y sont embouteillés pourront demain atteindre Montréal et effectuer une économie dans le transport des céréales."

Le conférencier a terminé en disant que la compétition sera probablement accentuée mais qu'elle stimule beaucoup plus qu'elle ne nuit.

"L'outillage, dit-il, et les installations portuaires du port de Montréal sont plus considérables que ceux des ports des Grands Lacs, ce qui lui confère une flexibilité et une souplesse considérable d'opération."

LA SEULE SOLUTION PURE DE GELEE ROYALE STABILISEE

En vente au Canada Exigez la marque

APISERUM

et la signature DE BELVEFER

REFUSEZ LES IMITATIONS

Importée de France et exportée dans le monde entier



Si votre pharmacien ne l'avait pas, écrivez ou téléphonez à APISERUM, 170-180, Dorchester est, Montréal

AV. 4-2725 — Soir. I.A. 3-7286

EATON - COMPOSEZ PL. 9211

demandez le Service des commandes



CHEMISES Terylene* à Rayures "SANS REPASSAGE"

POUR PORTER OU DONNER A PAQUES

COLS APPRETES A POINTES COURTES

POIGNETS TRANSFORMABLES !

SPECIAL LUNDI CHACUNE

5.49

2 pour 10.50

Le dernier cri en chemises à rayures pour hommes ! Tissu mixte: 92% Terylene* 8% nylon ! Fond blanc rayé bleu, brun, vert ou rouge. Profitez-en pour vous réapprovisionner en chemises à ce bas prix économique.

Notes leurs avantages et leur entretien pratiquement nul:

- Indéformables, irrétractables, ne s'étirant pas.
- Ne jaunissent pas avec l'usage des détergers, ni en vieillissant.
- Peuvent se laver au savon ou au déterger.
- Peuvent se laver à la main ou à la machine (omettre la phase "SPIN" ou l'essorage centrifuge).
- Rincer soigneusement et suspendre à égoutter sur un cintre pour le séchage.
- Aucun repassage nécessaire.

EXISTENT DANS LES ENCOURES SUIVANTES:

manches	14	14½	15	15½	16	16½	17	17½
32	X	X	X	X	X			
33	X	X	X	X	X	X	X	X
34		X	X	X	X	X	X	X
35			X	X	X	X	X	X

*Marque déposée C.I.L.

COMPOSEZ PL. 9211

DEMANDEZ LE SERVICE DES COMMANDES

ARTICLES POUR HOMMES (RAYON 228), AU REZ-DE-CHAUSSEE, CHEZ EATON

T. EATON CO LIMITED

OF MONTREAL

Lorsqu'il s'agit de faire ses achats pour Pâques

IL N'Y A PAS DE MAGASIN COMME EATON

En effet, le grand magasin en ville prime par ses idées de cadeaux et ses objets de luxe pour la famille tout entière! Au rez-de-chaussee, notre comptoir spécial est consacré aux friandises de Pâques, autant pour les adultes que pour les enfants. Au quatrième... notre "Colonie de Jeannot-Lapin" présente toutes sortes de jouets pour les tout-petits. Et dans tout le magasin... l'ambiance de fête qui y règne rend plus agréable, plus fascinant les achats à faire pour Pâques!



NOUVELLES JUDICIAIRES

Le Dr Ruben Lévesque est accusé de faux et sommé de comparaître

Une plainte est déposée contre lui par un nommé Bégin, dont les avocats sont Mes Jean-Marie Bériault et Armand Chevrette.

par Mario CARDINAL

Une sommation de comparaître, rapportable mardi prochain, a été émise, hier, par le juge Redmond Roche, contre le Dr Ruben Lévesque, officier rapporteur dans la circonscription de Montréal-Laurier, aux élections provinciales du 10 juin dernier.

La plainte a été présentée par un marchand domicilié au 7153-A de la rue Saint-Denis, du nom de Jacques Bégin. Ce dernier n'est pas un électeur de Montréal-Laurier et est le même, on s'en souvient, qui avait demandé un bref de mandamus contre le Dr Louis-Philippe Laporte, conseiller élu sous la bannière de la Ligue, aux élections municipales du 23 octobre dernier. Ce Bégin est, effectivement, le neveu de l'hon. J.-D. Bégin, ministre dans le cabinet Duplessis.

Le plaignant s'est présenté en Cour, accompagné de ses avocats, Mes Jean-Marie Bériault et Armand Chevrette.

Le Dr Lévesque sera accusé d'avoir apposé la signature de l'agent officiel de M. Lionel Chevrier, le Dr Angelbert D. Milot, au bas d'un document officiel et de l'avoir publié dans un journal de Montréal.

Rejoint par téléphone, le Dr Lévesque a trouvé la chose tout simplement amusante. «Je serai là, mardi, soyez assurés... De toute façon, je dois me rendre à la Cour, étant témoin de la Couronne dans la cause de Georges Chevré, accusé d'avoir manipulé des bulletins de vote sans autorisation. Et c'est également devant le juge Roche. (Chose plutôt cocasse, j'apparaîtrai, le même matin, devant le même juge, et comme témoin de la Couronne et comme accusé.»

Le document en question déterminait à \$9,786 les dépenses encourues par la campagne électorale de l'hon. Chevrier, en vue des dernières élections fédérales.

Au cours de la pré-enquête tenue hier devant le juge Roche, le Dr Milot déclara sous serment qu'il n'avait jamais signé cette formule, «pour la bonne raison, dit-il, que je n'ai pas reçu un sou pour cette campagne électorale.»

Me Bériault a d'abord demandé un mandat d'arrestation contre le Dr Lévesque. Le juge Roche a refusé, alléguant que c'était une mesure un peu trop radicale vis-à-vis d'un homme public de la classe du Dr Lévesque. On sait que le Dr Lévesque est président de la Ligue d'action civique et assumé de nouveau la charge d'offi-

LE VIN
qui chante et qui enchante

ROYAL DE NEUVILLE

Référence No. 542-G.
Rosé-Pétillant et Doux
Vin idéal pour les Réceptions de mariage et Toutes célébrations joyeuses

ci rapporteur dans la même circonscription pour les élections du 31 mars prochain.

Le président du tribunal a toutefois consenti à émettre une sommation de comparaître. Normalement, une sommation de comparaître accordée à la personne contre qui elle est émise un délai de huit jours.

Mais Me Bériault s'est objecté à ce délai et a demandé que la sommation soit rapportable à mardi prochain, alléguant qu'un délai de huit jours porterait la comparution du Dr Lévesque au 28, soit trois jours avant l'élection. Et ces trois jours ne seraient pas suffisants pour qu'il se rende au tribunal.

Le juge Roche a donc consenti à limiter le temps accordé à mardi, ce qui signifie que si le Dr Lévesque ne se présente pas devant le tribunal à cette date, un mandat d'arrestation sera émis contre lui.

En plus d'avoir limité la signature du Dr Milot, dont le domicile est 2675, boulevard Saint-Joseph, la plainte accuse également le Dr Lévesque d'avoir utilisé la formule en question et de l'avoir publiée, comme un affidavit ou une déclaration statutaire, dans le Guide Mont-Royal, un journal de Montréal, en date du 1er août.

Voici le texte de la plainte présentée par M. Jacques Bégin: «J'ai des motifs raisonnables et probables pour croire et je crois que:

A — A Montréal, le ou vers le 25 juillet 1957, Ruben Lévesque, a signé comme étant un affidavit ou une déclaration statutaire et comme ayant été fait sous serment et déclaré devant lui, un écrit, savoir: la déclaration de l'agent officiel Angelbert-D. Milot relative aux dépenses de campagne électorale de M. Lionel Chevrier dans le district électoral de Montréal-Laurier, lors des élections fédérales tenues le 10 juin 1957, alors que tel écrit n'a pas été ainsi fait sous serment ou déclaré, commettant par là un acte criminel, contrairement au paragraphe A de l'article 118 du Code criminel.

B — De plus, à Montréal, le ou vers le 25 juillet 1957, Ruben Lévesque, en sa qualité d'officier rapporteur pour le district électoral fédéral de Montréal-Laurier, a employé, en le faisant paraître comme un affidavit ou une déclaration statutaire conforme à l'article 63 de la Loi électorale du Canada, dans le «Guide Mont-Royal» du 1er août 1957, journal publié à Montréal, un écrit paraissant avoir été fait sous serment ou formulé par Angelbert D. Milot, agent officiel du candidat Lionel Chevrier dans le district électoral fédéral de Montréal-Laurier, lors des élections du 10 juin dernier, alors que le dit Ruben Lévesque savait que tel écrit n'avait pas été fait sous serment ou formulé par le dit Angelbert D. Milot, commettant par là un acte criminel, contrairement au paragraphe B de l'article 118 du Code criminel.»

Côté, formellement accusé de meurtre

Gérard Côté a été formellement accusé hier du meurtre de sa femme. Le jeune cuisinier de 28 ans, domicilié au 2640 de la rue Barclay, a nié sa culpabilité et le juge Redmond Roche a fixé son enquête préliminaire au 23 mars prochain.

Côté était représenté par Me Gilles Duguay, remplaçant en l'occurrence Me Raymond Daoust qui défendait, dans une autre Cour, Marcel Siros, accusé de tentative de meurtre et de tentative de vol à main armée.

«J'ai pris connaissance des circonstances, a déclaré le président du tribunal. Ce n'est pas un cas très gai. Il y a une misère des deux côtés. Maladie, opération sur opération... L'épouse habite une cave sur St-Denis. Le mari a tenté en vain de trouver un emploi... Saisies de salaires, pertes d'emplois... Je ne peux l'envoyer au pénitencier. Je remets ma sentence au 30 avril et je libère l'accusé sur parole.»

Gaston Beauchamp, 20 ans, 3878, Ste-Catherine est et Roland Germain, 21 ans, 1261, Craig est, ont tous deux été condamnés à deux ans de pénitencier par le juge Gerald Almond pour un vol à main armée qui leur rapporta \$2,75, le soir de l'Hallow'een.

Les deux accusés n'étaient pas armés mais ils auraient menacé la victime, Mme E.P. Marlow, 4667, rue Adam, en simulant un revolver dans leur poche de veston.

Ralph Evans, 19 ans, 1210, rue Clark, et Camille Di Blasio, 22 ans, 1666 rue Sanguet ont été condamnés à deux ans de pénitencier par le juge Armand Clou-



VERS LOURDES — Un des premiers pèlerinages à prendre les airs en direction de Lourdes vient de quitter Montréal, à bord d'un Super-starliner d'Air-France. Le pèlerinage est organisé par le sanctuaire Notre-Dame du Cap, sous le patronage de S.E. Mgr Pelletier, évêque de Trois-Rivières, et se déroulera sous la direction du R.P. Léon Gaucher, o.m.i. Les pèlerins seront à Lourdes pour la fête de l'Annonciation à Rome pour le dimanche des Rameaux. Parmi les autres villes qu'ils visiteront, on note: Paris, Versailles, Chartres, Lisieux et Nice.

NOUVELLES OUVRIERES

Les employés de bureau boudent le syndicalisme

Les employés de bureaux hésitent à adhérer au syndicalisme. Au Canada, il n'y a que 40,000 employés de bureau syndiqués sur 650,000. Cela ne fait que 6 pour cent, alors que dans l'industrie, les ouvriers sont syndiqués dans une proportion de un sur trois. Quelles sont les causes de cette situation?

C'était le sujet proposé à quatre experts participant à un forum sur la négociation collective des employés de bureau. Le forum était organisé par le Board of Trade, MM. Leo Roback, ancien directeur d'un service syndical de recherches, et J.A. Fox, des relations industrielles de la Canadian Car ont donné ce qu'ils croient être l'explication. MM. Ian Stafford et Richard Scott, directeurs de relations industrielles de Montréal, participaient aussi au forum.

Selon M. Roback, les employés de bureau ont un complexe de supériorité. Ils ne voudraient pas être confondus avec des travailleurs manuels qui doivent se grouper pour défendre leurs intérêts et assurer leur avancement. Ils croient au contraire qu'en adhérant à un syndicat, ils peuvent compromettre cet avancement.

M. Fox est d'avis que les syndicats de bureau ont des difficultés de manque d'organisation syndicale chez les employés de bureau. Les syndicats, selon lui, ne jugent pas l'aventure assez rentable. L'effort d'organisation serait trop grand pour les recettes obtenues. Les employés de bureau sont généralement peu nombreux dans les entreprises qui les emploient. Il a endorsed l'opinion qu'ils avaient également l'impression d'être plus près de la gérance que les travailleurs manuels et que le syndicalisme pouvait en ce sens les rebuter.

M. Scott a souligné que pourtant, à cause de l'automatisation, les différences entre les employés de bureau et les travailleurs manuels tendent à s'amoindrir. Le degré d'instruction exigé dans les deux cas tend à devenir sensiblement le même et les conditions de travail deviennent de plus en plus semblables.

M. Laberge et le chômage: "Marcher sur Ottawa s'il le faut"

Le président du Conseil des travailleurs de Montréal, M. Louis Laberge, a invité jeudi soir les groupements ouvriers à faire «une marche sur Ottawa» si le gouvernement élu le 31 mars se refuse à mettre à exécution ses promesses électorales.

M. Laberge, qui est également conseiller municipal de la métropole, a lancé cette proposition lors de la réunion syndicale au cours de laquelle l'on discutait la question du chômage, sous les auspices du Conseil des travailleurs de Montréal et du Conseil central des syndicats nationaux, affiliés le premier au CTC et le second à la CTC.

A cette même occasion, M. Roger Provost, président de la Fédération des travailleurs de Québec, qui est affilié au CTC, a soutenu que le chômage découle de la collusion des employeurs et du gouvernement en vue d'une opposition ferme aux revendications ouvrières.

Cet atelier qui, depuis 40 ans, a fourni et entretenu les machines de filatures de la compagnie à Montréal et dans cinq autres villes de la province, «fonctionnait à perte depuis quelques années», dit le communiqué.

Les 34 ouvriers employés dans cet atelier, pour la plupart des spécialistes, seront mis à la retraite ou réemployés dans d'autres usines.

«Et s'il est vrai que l'on pouvait attribuer des pertes quand l'industrie du coton était florissante, cela n'est plus possible après dix années au cours desquelles le marasme de l'industrie textile n'a fait que s'accroître alors que le coût d'exploitation de l'atelier augmentait.»

Un complice de Raymond, Yvon Dupuis, 26 ans, 7492, rue Boyer a été condamné à 2 ans et un autre, Jacques Caron, 34 ans, également garçon de table, a été condamné à trois ans pour participation à ces crimes.

Protestation des citoyens du nouveau Bordeaux

Une délégation des citoyens du nouveau Bordeaux est venue protester hier après-midi à l'hôtel de ville contre les projets de constructions de maisons d'appartements sur la rue Pasteur, coin Dudemaine.

Recus par le maire Fournier, les porte-parole ont tenu à faire remarquer que ce district est un district exclusivement résidentiel, mais malgré cela un entrepreneur a commencé la construction d'un immeuble de trois étages.

Six autres permis de construction du même genre ont par ailleurs déjà été présentés au service des permis et le Comité exécutif peut en être saisi d'un jour à l'autre, sans pouvoir les refuser.

Le Comité exécutif a bien, le 17 mars, demandé au service de l'urbanisme de suspendre tout permis de construction pendant un délai de 90 jours et de revoir son système de zonage au coin de la rue Pasteur et Dudemaine. Mais le service d'urbanisme est privé de son directeur, occupé à la campagne électorale, et de son adjoint, porté malade!

M. Savignac a affirmé à la délégation que l'exécutif n'accordera pas de permis, jusqu'à ce qu'un nouveau règlement de zonage soit établi dans le quartier en question, même s'il faut aller en Cour. Mais une fois en Cour, il est certain, a poursuivi M. Savignac, que les permis seront accordés parce que les demandes ont été faites avant l'avis du Comité exécutif du 17 mars.

Les irrégularités dans Cartier

L'enquête sera publique et débutera le 26

Me Léon Lalonde est nommé secrétaire de la Commission d'enquête présidée par l'hon. juge Lazure

L'enquête sur les irrégularités dans le comté de Montréal-Laurier, aux élections fédérales du 10 juin dernier, commencera le 26 ou le 27 prochain et se tiendra publiquement à la Cour du banc de la reine.

Cette déclaration a été faite hier après-midi par l'hon. juge Wilfrid Lazure qui a accepté d'agir comme commissaire dans cette enquête. Le juge Lazure a également annoncé la nomination de Me Léon Lalonde, C.R., comme secrétaire de la Commission d'enquête. Il nommera lundi le greffier et les sténographes.

Le juge Lazure a déclaré que l'enquête sera précédée d'une pré-enquête et que tout le monde intéressé dans cette affaire recevra un avis de se présenter en Cour pour la date fixée, y compris les deux candidats, Me Léon Crestoil, libéral et Hyman Brook, conservateur et l'officier de révision pour le district no 1 du comté, Me Donald W. Seal.

On sait que le directeur général des élections, M. Nelson Castonguay, a ordonné cette enquête à la suite d'un rapport que lui a envoyé M. Seal, relevant des irrégularités dans la révision des listes et des parures par des représentants d'un des candidats.

AVEC LES AMIS DU DEVOIR

PELERINAGE EN EUROPE

sous le patronage des RR. PP. du St-Sacrement
Direction spirituelle: R.P. GODARD, S.S.S.

DEPART DE MONTREAL, 22 MAI — S.S. HOMERIC ANGLETERRE — BELGIQUE — FRANCE — ITALIE — SUISSE — LA MURE (Grenoble) ET A N.-D. DE FOURVIERE (LYON)
Evocation des souvenirs du Bienheureux Pierre-Julien LYONN

31 JOURS, DONT 37 EN EUROPE — \$1,195

VOYAGES HONE

1460 avenue UNION, Montréal — VI. 5-8221

"QUI VA PAYER"

Texte intégral en français de la conférence de

Me JEAN DRAPEAU

Président honoraire de la Ligue d'Action Civique

Le lundi 24 février 1958
au Théâtre Her Majesty's de Montréal

"ACTION CIVIQUE OU ACTION CYNIQUE!"

Texte intégral de la conférence de

Me JEAN DRAPEAU

Le mardi, 18 mars 1958
Au Palais Montcalm de Québec.

Ces documents peuvent être obtenus au prix de 30 exemplaires pour un dollar en s'adressant par la poste à:

LIGUE D'ACTION CIVIQUE,
4237, rue Saint-Denis, Montréal

POURQUOI LES REGLEMENTS NE SONT PAS RESPECTES

Les conseillers du Ralliement annulent par centaines chaque mois les contraventions des amis

Le chauffeur de Lucien Croteau parmi les plus assidus à se faire "arranger les tickets". Record détenu par Marcel Despatis.

par Jean TAINURIER

Semblables à des enfants qui viennent de recevoir un nouveau hochet et qui se lèvent de bonne heure le matin pour en jouer le plus longtemps possible, les conseillers du Ralliement se livrent frénétiquement au jeu qui consiste à "arranger les tickets".

Bafouant l'autorité policière et forts de leur situation à l'hôtel de ville, c'est par centaines qu'ils font annuler les contraventions de leurs amis et protégés.

Une rapide étude des rapports du département de la police pour les mois de décembre et janvier permet de constater que la majorité des conseillers du Ralliement ne se privent pas de rendre des "services".

Nous étudions ici le cas de quatre conseillers seulement de ce groupement pour deux mois.

Décembre: Alfredo Gagliardi, 19 contraventions annulées; Marcel Lafaille, 10; Antoine Despatis, 6; Marcel Despatis, 4.

Janvier: Alfredo Gagliardi, 28; Marcel Lafaille, 6; Antoine Despatis, 35; Marcel Despatis, 45.

Ce qui fait pour deux mois, et pour quatre conseillers, un total de 213 contraventions. Un calcul rapide permettrait de voir que ces quatre conseillers ont fait perdre à la ville un revenu supplémentaire de \$891 en deux mois.

M. L. Croteau

Comme on peut s'y attendre, le président du Ralliement n'est pas le dernier à profiter des élans de générosité de ses hommes.

On remarque en effet que durant le mois de décembre le propriétaire de la voiture immatriculée 221-961 s'est fait "arranger" quatre contraventions. Et 13 le mois suivant.

Le propriétaire de cette voiture est un dénommé Guido A. Corbo, 6642, 12e avenue Rosemont, le chauffeur privé de M. Lucien Croteau.

M. Guido Corbo a fait appel à la bonne volonté des conseillers suivants: Marcel Despatis, 3 fois; Roland Savignac, 2 fois; Adéodat Crompt, 2 fois; Germain Anagnin, 3 fois; Antoine Despatis, 5 fois; L. Mondor et Emile Pigeon, une fois chacun.

L'administration précédente

L'administration Drapeau-Desmarais, durant les trois années de son terme, avait mis de l'ordre dans le département de la police, dans le domaine des contraventions.

Trois semaines avant l'élection du 28 octobre, elle revenait à la charge et faisait parvenir au directeur, M. Albert Langlois, un mémoire, daté du 9 octobre, lui demandant "de donner immédiatement les instructions voulues pour que soient retenus les billets s'appliquant aux voitures personnelles des personnes suivantes: membres du conseil municipal; juges ou magistrats; membres du corps consulaire ou diplomatique; membres du clergé et médecins quand ils fournissent les explications nécessaires."

Le président Savignac

Le président du comité exécutif faisait d'ailleurs remarquer, der-

Sens unique sur trois autres rues

La rue de Bullion sera à sens unique vers le nord, entre les rues Sherbrooke et Laurier, à partir du 24 mars. En conséquence la rue Hôtel de ville deviendra à sens unique vers le sud dans les mêmes limites.

Le service de la circulation annonce, par ailleurs, que pour faciliter la construction d'une conduite d'eau, la rue de la Commune, entre les rues Prince et Colborne, sera à sens unique vers l'ouest, pour une durée de trois semaines, à partir du 24 mars.

Parallèlement, la rue Colborne, entre les rues de la Commune et Brennan, sera à sens unique vers le nord, pendant la même période.

M. Doucet n'a pas été battu, mais il a démissionné

Une erreur de fait s'est glissée dans un récent article sur le comté fédéral de Berthier-Maskinongé-Delaunay. Nous avons écrit que M. Roland Doucet, candidat libéral fédéral, avait été élu à la mairie de Berthier en 1956. En fait il n'a pas été candidat. Elu en 1955, on lui a laissé savoir qu'au moins longtemps qu'il serait maire, sa ville ne recevrait rien du gouvernement provincial. Il a donc décidé de partir, dans l'intérêt de ses concitoyens.

Nous n'hésitons pas à relever cette erreur de fait, car on nous dit que les conservateurs l'utilisent contre M. Doucet dans les parties éloignées du comté.

ON DEMANDE

Décorateur-assembleur
Doit être membre de l'Association. Plusieurs années d'expérience et une clientèle appréciable. Bilingue. Revenu intéressant et position stable.
Le postulant aura l'opportunité de pratiquer son art en toute liberté. Très confidentiel. Ecrire à case 12, Le Devoir, 454 est Notre-Dame.

Citoyens catholiques votre honneur est en jeu!

Lors de l'élection municipale d'octobre 1957, le Comité de Moralité Publique de la Ligue d'Action Civique a publié une brochure intitulée "Citoyens catholiques votre honneur est en jeu". Cette brochure contient les textes suivants:

Extrait de l'Appendice au Rituel Romain "Les Elections"
Message de SS. le Pape Pie XII, le 25-4-47
Arrestement de Pie XII le 17-2-50
Pie XII et la liberté d'expression, le 25-12-44
Extrait de l'encyclique Immortale Dei

Extraits d'une conférence de Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal, à l'occasion des élections municipales de Montréal, le 26-11-56.
"Prendre part aux élections", extrait d'un texte de S. E. Mgr Charles-Omer Garant — 1957.
Le Clergé et les récentes élections en la Cité de Jacques-Cartier — texte de "Relations" juillet 1957.

Aux fidèles de Jacques-Cartier, mise en circulation, cures de Ville Jacques-Cartier, Qué.
"Le Vote populaire" extraits de "Soyons Justes" de M. Fabre J.-B. Desrosiers, p.s.s. — 1945.

Le Comité de Moralité Publique a décidé de publier une nouvelle édition de ces textes en ajoutant les directives de Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal, à l'occasion des élections municipales de Montréal en 1957.

Cette nouvelle publication de 16 pages se vendra \$1.00 la douzaine \$90.00 le mille.

Les organismes de toutes sortes et les citoyens pourront à l'occasion des élections municipales, scolaires, provinciales et fédérales distribuer cette brochure dans leur milieu respectif. Nous encourageons nos membres, amis et collaborateurs à diffuser largement cette publication à l'occasion des prochaines élections fédérales.

Ce document édité par le Comité de Moralité Publique de Montréal, sous la direction de toutes les élections. Les personnes intéressées n'auront qu'à commander au Secrétaire du Comité, 4237 rue St-Denis, Montréal, S.V.P. faire mandats et chèques à l'ordre de Comité de Moralité Publique au pair et Montréal.

DEPUIS 40 ANS

LA PLUS IMPORTANTE FONDERIE DU QUEBEC

PRODUITS LISLET

- POELES ELECTRIQUES ET POELES COMBINES
- FOURNAISES DE TOUS GENRES
- UNITES DE CHAUFFAGE A AIR CLIMATISE
- LESSIVEUSES, SECHEUSES, REFRIGERATEURS

EN VENTE CHEZ LES MEILLEURS MARCHANDS

Une industrie canadienne-française qui progresse depuis 1916.

La FONDERIE DE LISLET LTÉE.
L'ISLETVILLE, P. Q.
MONTREAL: 7193 ST-HUBERT — CR. 4-7331

LE DEVOIR, MONTREAL, SAMEDI, 22 MARS 1958

Puisque nous vivons dans un régime de subventions discrétionnaires

Parti pour l'Etat d'Israël le 24 février, je retrouve, après trois semaines d'absence, la province de Québec en pleine ébullition. Les étudiants de cinq universités ont fait une grève symbolique d'une journée. Trois étudiants font depuis dix jours un piquetage symbolique à la porte du bureau du premier ministre. Les écoles de Saint-Amable sont fermées depuis deux semaines et on ne sait pas quand elles rouvriront leurs portes. C'est dans ce dernier événement que nous essaierons de voir clair.

Un communiqué, que le curé de la paroisse, M. l'abbé Paul-Emile Dumas, adresse à tous les journaux, nous fournira les éléments d'une étude objective.

"En septembre 1957, écrit le curé de Saint-Amable, il y avait 1748 âmes et 307 familles résidentes dont:

1298 communiantes,
450 non communiantes.
Confirmés de 1947 à 1957 inclusivement: 587 en 11 ans d'après les registres de confirmation.
1061 sur 1748 sont nés en 1937 ou depuis, par conséquent 61 pour cent de la population en 1957 avait 20 ans ou moins.
En janvier 1958, il y avait 414 enfants dans 16 classes,
11 classes dans 2 écoles du village et 5 classes dans 4 écoles de rang.
Egalement d'après les statistiques de 1957, il y a actuellement
22 familles qui ont 6 enfants à la maison
18 " " " 7 " " "
20 " " " 8 " " "
6 " " " 9 " " "
7 " " " 10 " " "
3 " " " 11 " " "
4 " " " 12 " " "

Ces 80 familles ont à elles seules 623 enfants.

En élevant les jeunes foyers et quelques couples âgés, la moyenne se est de 4 enfants par famille, soit une des plus fortes des environs."

Nous avons donc affaire à un cas probablement unique en Amérique du Nord. Il n'est pas un seul peuplement humain sur le continent qui compte une population aussi jeune. Les statistiques du curé tiennent compte uniquement des enfants à la maison, mais il faut savoir qu'à Saint-Amable on commence à travailler dès qu'on est capable de gagner quelque chose. Pour donner une juste idée de la situation, il faudrait tenir compte des toutes jeunes filles en service domestique et des tout jeunes gens dans les chantiers et dans les usines, qui dans une société normale, devraient être à l'école.

Voilà pour l'aspect démographique du problème. L'aspect financier n'est guère plus réjouissant.

La valeur de toutes les propriétés foncières de Saint-Amable était, d'après le dernier rôle, de \$784,000. Cela donne un peu plus de \$2,500 par famille.

Faisons maintenant un comparaiso avec Montréal.

Nombre d'enfants	Évaluation	Évaluation par enf.
St-Amable 414	\$784,000	\$1,900
Montréal 140,000	\$1,820,000,000 (1)	\$13,000

A Saint-Amable il y a donc pour \$1,900 de propriété foncière pour supporter l'instruction d'un enfant; à Montréal, \$13,000.

Durant les deux dernières années, la Commission scolaire de Saint-Amable prélevait une taxe foncière de \$2.75 sur des propriétés évaluées à leur pleine valeur. A Montréal la taxe n'est que de 0.80. Un écart aussi considérable est difficilement justifiable. Mais ce n'est pas tout. Pour avoir un budget équilibré en 1957-58, Saint-Amable aurait dû porter sa taxe à \$4.; pour l'exercice 1958-59, elle devrait probablement atteindre le taux fantastique de \$5.

Durant les deux dernières années, les contribuables de Saint-Amable étaient les plus lourdement taxés de toute la province de Québec. Ils ont tenu le coup tant bien que mal, mais cette année un facteur nouveau est intervenu, le chômage.

Je connais Saint-Amable depuis 1935 pour y être allé fréquemment, quand j'étais à l'Union catholique des cultivateurs, afin d'aider ses citoyens à mettre sur pied leur caisse populaire et leur coopérative agricole. Je sais que, malgré les efforts des ministères de l'agriculture et de la colonisation, le sol froid et humide de Saint-Amable n'a jamais fait vivre ses familles nombreuses. Il n'y a probablement pas une seule famille qui vit exclusivement du travail de la terre; les neuf dixièmes gagnent leur vie à Longueuil et à Montréal. Or depuis l'automne dernier, la moitié de la population de Saint-Amable est en chômage. Le président de la Commission scolaire, méprisier de son métier, n'a pas frappé coup depuis le mois de novembre.

Le taux de la taxe foncière est présentement de \$1.50, ce qui reste un des plus élevés de la province, si on tient compte de l'évaluation; jusqu'à présent il n'y a que 50 pour cent des taxes de payés pour l'année courante. La Commission scolaire peut fort bien porter cette taxe à \$2.75 ou à \$4, les gens ne paieront pas davantage, parce qu'ils n'ont pas d'argent.

Nous sommes en présence certes d'un cas extrême, probablement le plus pitoyable de toute la province de Québec. Mais ce cas permet de toucher du doigt l'absurdité de notre système scolaire: des flots de pauvreté, pour ne pas dire de misère, à côté d'îlots de richesse. Montréal-Est d'une part et Saint-Amable de l'autre; Montréal d'une part et ville Jacques-Cartier de l'autre.

On a longuement discuté de la question scolaire, il y a un mois, à l'Assemblée législative. L'opposition réclamait des subventions statutaires; le gouvernement s'y opposait en arguant que le système discrétionnaire présentement en vigueur lui donnait toute liberté de faire face aux situations spéciales. Mais il arrive comme par hasard que Saint-Amable vienne mettre à l'épreuve le système apparemment défendu par le gouvernement. S'il est un cas d'espèce où la bonne volonté du Département de l'Instruction publique doit s'exprimer, c'est bien celui-ci. Le Département exerce d'ailleurs sa munificence tous les jours. Jacques-Cartier, pour ne citer qu'un exemple, perçoit une taxe foncière de \$1.50. Le déficit, c'est le gouvernement qui l'absorbe. Les journaux nous annonçaient, il n'y a pas très longtemps, que la Commission scolaire de Valleyfield venait de toucher une subvention spéciale de \$400,000 pour payer son déficit. Valleyfield n'est pourtant pas une ville pauvre.

Le député du comté de Verchères, M. Clodomir Ladouceur, a fait entendre le 3 mars un son de cloche qui résonne étrangement. Il a reproché aux commissaires d'écoles de Saint-Amable de payer des salaires extravagants aux maîtres et aux maîtresses d'écoles. Puis il a ajouté: "La Commission scolaire a agi en sauvage. Quand on veut obtenir quelque chose, on passe par les autorités responsables dans le comté".

Si je comprends bien M. Ladouceur, les autorités responsables c'est lui-même. D'ailleurs il précise sa pensée en ajoutant: "S'ils étaient venus me voir, je leur aurais arrangé cela et le gouvernement, sans mot dire, aurait comblé le déficit. On n'est pas fou."

Le style c'est l'homme.

De tels propos ne sont pas de mise dans les circonstances. On comprend que le Département de l'Instruction publique se sente mal à l'aise. Il est pris entre la prétention du député qui réclame le contrôle des octrois scolaires et sa volonté de trouver une solution d'un problème extrêmement grave. Que M. Ladouceur continue dans cette veine et il rendra presque insoluble l'imbroglio actuel.

Il y a une chose certaine, c'est que le Département de l'Instruction publique ne peut pas, pour une bagatelle de quelques milliers de dollars, laisser entendre qu'un Clodomir Ladouceur puisse avoir quelque chose à lui dire dans la distribution des subventions aux écoles. Qu'il paraisse céder à un tel chantage et son prestige sera gravement entamé.

GÉRARD FILION

(1) On obtient ce montant en tenant compte de la part des neutres dont la taxe scolaire va à la Commission des Ecoles catholiques.

Blocs-Notes

UN METRO?

Les formules suggérées pour améliorer la circulation à Montréal sont nombreuses. Celle qui vient de proposer M. G. S. Bingham, un spécialiste des transports en commun, sera sans doute étudiée et discutée par des experts et par les autorités municipales en fonction de tous les aspects du problème et en relation avec les divers projets qui attendent une réalisation plus ou moins hypothétique.

A première vue, cette proposition soulève plusieurs points d'interrogation, du moins pour les profanes. L'idée d'une voie de ceinture, d'une boucle permettant de contourner les parties les plus encombrées du coeur de la ville, n'est pas nouvelle et paraît fort attrayante. Mais est-il nécessaire pour cela de construire une voie souterraine de quatre milles et demi, qui serait fort coûteuse, alors que le reste de la boucle projetée serait en surface ou peut-être en voie élevée?

L'autostrade

Depuis longtemps il est question de construire une autostrade est-ouest le long du port. Le fait que l'administration vient d'essayer un échec là-dessus, en soumettant un projet prématuré, n'enlève rien à la valeur d'une telle solution qui devrait se réaliser éventuellement. Le secteur central de l'autostrade ne pourrait-il pas comporter une voie spéciale qui servirait à ce tronçon de la ceinture ferroviaire proposée? Ce serait sûrement plus économique qu'une voie souterraine entre les rues Sainte-Catherine et Dorchester.

On a parlé aussi d'aménager une voie élevée au centre de la rue Dorchester. Puisque M. Bingham envisage la possibilité d'une voie élevée le long de la ligne de ceinture, en adoptant le monorail pour le transport en commun, cela pourrait tout aussi bien s'adapter à une voie élevée qui fermerait la boucle, soit le long de la rue Dorchester, avec ou sans voie élevée, soit le long de l'autostrade en bordure du fleuve.

L'idée d'une voie de ceinture est de permettre d'éviter des zones encombrées en les contournant au lieu de les traverser. L'autostrade le long du port répondrait mieux à cette idée de dégagement que le métro traversant la zone la plus fortement achalandée de Montréal, entre les rues Sainte-Catherine et Dorchester. Pourquoi faire passer à des gens qui voudraient aller de l'est de la ville à l'ouest de cette zone de forte densité? C'est surcharger une route de transport en commun qui est déjà la plus fréquentée de la ville.

Quelle ceinture?

Une autre objection se pose quant au tracé de la boucle elle-même le long des voies du Pacifique Canadien. Là aussi, le projet paraît peu conforme au principe de la voie de ceinture. Car à son extrémité nord cette voie serait d'une utilité restreinte. Le développement du nord de la ville a porté bien plus loin la zone qui devrait franchir et dépasser une voie rapide de transport en commun.

Lors des récentes tempêtes de neige qui ont paralysé la circulation, les plus forts embouteillages des autos et des autobus se produisaient non seulement dans le centre de la ville, mais souvent autour des rues aujourd'hui si fréquentées du nord: Beaubien, Jean-Talon, Jarry et boulevard métropolitain. Une voie de ceinture qui s'arrêterait au niveau des rues De Fleurimont et Bélacrosse, correspondrait à la situation et aux besoins de 1925 bien plus qu'à ceux de 1960.

On a déjà parlé d'une voie de ceinture utilisant la voie élevée du Canadien National, qui passe au nord du boulevard métropolitain. Est-ce que ce ne serait pas plus plausible que la voie du Pacifique Canadien? Un service de transport rapide qui s'arrêterait à la rue Bellechasse ne remplirait son rôle qu'à moitié. Car il faudrait voir le nord un autre service rapide pour une très forte proportion des usagers qui n'auraient franchi que les deux-tiers ou la moitié de leur trajet, et qui auraient encore à traverser une large zone de forte circulation.

Ce ne sont pas là les seules questions que soulève cette proposition. Car un métro entre les rues Sainte-Catherine et Dorchester, avec apparemment l'ouverture d'une rue nouvelle sur son emplacement, limiterait les perspectives d'aménagement et d'utilisation d'un secteur vital du coeur de la métropole. C'est une indication de plus quant à la nécessité d'établir une hiérarchie des besoins de développement de Montréal à divers points de vue, et un ordre d'urgence dans la réalisation des divers projets, compte tenu des moyens financiers de la métropole.

P. S.

Lettres au "DEVOIR"

Le prix du pain

Monsieur le Directeur,

Je voudrais bien protester contre l'augmentation récente du prix du pain. Pour une grosse famille, cela représente beaucoup à la fin de l'année et je crois cette augmentation injustifiée.

Au temps de la première guerre, mon père possédait une boulangerie et le pain se vendait 40 sous pour six livres ou 10 sous pour 24 onces tel qu'il est offert aujourd'hui, pourtant la farine se vendait \$7.50 au char plus le transport tandis que présentement, elle coûte à peine \$4.50 le sac de 1100 lbs. On obtient une moyenne de 22 pains de six livres ou 88 pains de 24 onces par sac de farine, l'on n'en obtient certainement pas moins aujourd'hui, pourtant mon père faisait de l'argent à 10 sous. Faites le calcul des bénéfices à 22 sous. Il est évident que les frais d'exploitation ont augmenté, mais pas tellement dans cette ligne car la différence de prix de la farine compense le coût de fabrication. Le métier de boulanger n'est pas celui qui est le plus payé.

Reste la livraison. Dans ce temps-là la livraison se faisait avec les chevaux; il fallait donc deux et même trois voitures et naturellement un homme par voiture. Aujourd'hui un seul camion avec un seul homme fait le travail des deux ou trois ci-haut parce que si se déplace beaucoup plus rapidement, il n'y a pas non plus de voitures d'hiver et d'été à entretenir, ni d'étables pour garder tout cet équipement de livraison. Je crois aussi que la qualité du produit était supérieure à celle d'aujourd'hui car, si je me souviens bien, l'on cuisait des patates et après cuisson, elles étaient pilées et utilisées pour la préparation de la pâte à pain. Le pain se conservait frais quatre ou cinq jours.

Votre tout dévoué,
M. ST-ARNAUD.

Doris Lussier

Dans une lettre publiée le 13 mars, un M. Clément Lapointe prend la défense du spectacle de Doris Lussier, qui tient présentement la vedette dans un cabaret de la métropole.

J'ai moi-même vu ce spectacle. Si cette histoire a pour M. Lapointe un sens tellement spirituel, il faut en chercher l'explication dans son propre esprit.

La continuité du spectacle est un critère de bien petite valeur. A ce compte, "Nouvelles et Potins", qui tire au double du "Devoir", aurait tout autant de valeur.

Pour ma part, les quelques personnes de goût que je connaisse qui ont vu le spectacle l'ont trouvé tout au plus niais.

Louis DESILETS

Le français à Toronto

Monsieur le directeur,

La lettre de Georges Gagnon publiée dans votre livraison du 11 mars constitue une insulte à l'endroit des Canadiens français qui habitent en dehors du Québec et qui s'efforcent d'obtenir du français un peu partout au Canada.

Depuis quelques années, l'on a vu au Parlement de Toronto des députés de langue française s'adresser en français sans pour cela s'attirer les foudres du premier ministre et de la population.

Il me faudrait une colonne complète de votre journal pour montrer tout le ridicule de ce monsieur de Lavi-Rapides. Mais à quoi bon...

Bien à vous,

Charles-E. ARSENAULT,
181 avenue Albany,
Toronto.

Pour une double indemnité

Vielle tradition sénatoriale,
Il dort
Enneigée est la voie municipale
Dehors.
Mais lui, le pur, la conscience tranquille
Il dort.
Puisqu'avec la pierre de cette ville
Encor
Il ne se reconnaît aucune idylle
Mais lors
Quand Morphée lui verse le doux sommeil
Son corps
Distrait voit un budget sans pareil.
Alors
On se demande, inquiet,
Est-ce d'un maire
Qui dort
Ou d'un sénateur qu'il faut se défaire?
Des lors
On économiserait à ce faire \$25,000.00.



Quand Sarto dort, est-ce le sénateur que nous pardons ou not'maire?

JOURNALISTES D'OUTREFOIS

Joseph-Israël Tarte

par Omer HEROUX

Joseph-Israël Tarte a fait tant de choses, il a été mêlé à tant d'actions diverses que l'on pourrait facilement coiffer de maints autres titres cette page de souvenirs. Mais d'après les impressions que j'ai gardées de lui, il ne serait pas fâché que l'on soulignât ce trait caractéristique de sa carrière.

Tarte et Royal étaient à peu près des contemporains. Ils avaient fait, à certains égards, des carrières assez semblables. Tous deux, après avoir été du journalisme dans leur prime jeunesse occupé de hautes fonctions publiques, étaient venus achever leur vie dans une salle de rédaction.

J'ai, il y a quelques semaines, rappelé les discours que me tenait à la fin de sa vie, mon vénérable compagnon de travail du Journal. On n'en a peut-être pas oublié l'essentiel. "Il est absolument inutile", disait Royal, "d'essayer de discuter quelqu'un qui a la vocation de faire du journalisme. Tôt ou tard, il y reviendra. Prenez mon cas..."

Ce cas était, en effet, topique. Après avoir occupé dans l'Ouest de hautes fonctions publiques, il avait notamment été lieutenant-gouverneur des Territoires. Royal était revenu à ses premières amours.

Celui de Tarte ne l'était pas moins. Il s'était, d'abord, et très jeune, fait recevoir notaire, mais déjà le démon du journalisme le tenaillait. Il collaborait à une feuille locale, les *Laurentides*, et c'est un article publié dans ce petit journal qui l'orienta définitivement vers la carrière. L'article avait été remarqué par l'esprit dirigeant du *Canadien*, qui retint immédiatement les services de l'auteur.

J'ai entendu raconter par les anciens son arrivée au journal québécois. L'aventure ne manqua pas de saveur.

Tarte, comme le savent tous ceux qui l'ont connu, n'a jamais boudé devant l'ouvrage. Il n'hésitait point davantage à composer tout à sa besogne. Je me souviens qu'il arriva à son nouveau journal avant que n'y fût arrivé celui qui l'avait engagé. Il dut donc se présenter lui-même: Je suis votre nouveau rédacteur en chef, dit-il. Les camarades crurent qu'il avait affaire à un farceur et l'invitèrent à dégringoler aussi rapidement que possible le long escalier qui conduisait à la salle de rédaction. — Très bien, messieurs, répondit-il à cette peu gracieuse

invitation, je reviendrai. Quelques heures après, en compagnie du patron cette fois, et au visible embarras de ses futurs compagnons de travail, il revenait.

Mais il n'était pas homme à garder longue rancune de l'incident et l'on fut bientôt en fort bon termes.

Mais le nouveau venu qui avait non seulement du talent et le goût du travail, se laissa bientôt envahir par la fièvre de la politique électorale. Il fut successivement député à l'Assemblée législative de Québec et aux Communes fédérales. Il se jeta dans cette action nouvelle, comme il le faisait dans tout ce qu'il entreprenait, avec une grande ardeur. Amis et adversaires s'entendirent facilement pour lui créer une réputation de formidable organisateur. On lui a prêté un axiome qui, comme beaucoup d'autres formules historiques, n'est peut-être pas conforme à la réalité: les élections ne se font pas avec des prières... J'ai recueilli de ses lèvres, après son retour au journalisme, une parole qui atteste qu'il avait pour sa part de bonnes raisons d'estimer que les prières n'étaient pas le seul facteur qui jouait dans les campagnes électorales.

Je l'accompagnais un jour dans une visite à un corps public. Il était resté très simple d'allure, en dépit de sa carrière brillante et mouvementée. Il traitait ses jeunes confrères comme des camarades. A un moment donné, il s'exprima en termes assez vifs sur le compte d'un personnage important de la finance et de la politique, de langue anglaise. Je me risquai à lui dire: Mais n'est-ce pas votre gouvernement qui lui a attribué son poste actuel? — Oui, me répondit-il, mais il faut souscrire \$50,000 au fonds électoral. Il fallait bien faire quelque chose pour lui... Mais nous ne le savions pas aussi bête que cela.

Un jour que je racontais cette conversation à Bourassa, ajoutant qu'on avait dû fortement tirer sur le malheureux, pondit-il à cette peu gracieuse

dateur du Devoir me fit observer: L'individu n'était pas aussi bête qu'on le croyait. Il fit répandre le bruit que ses affaires n'allaient pas très bien, et put de la sorte se protéger contre des attaques subséquentes.

— O —

Mais c'est du journaliste que je veux surtout parler aujourd'hui, et du directeur du journal. De celui-ci, je n'ai eu qu'à me louer. Il m'a toujours laissé la plus complète liberté. Du reste, je n'étais pas le seul à bénéficier de cette bienveillance. Asselin, alors rédacteur à la *Patrie*, soutenait sous sa signature, dans le *Nationaliste*, des opinions qui, comme les miennes, étaient loin de cadrer avec celles du patron. Il ne nous en a, ni à l'un, ni à l'autre, jamais fait reproche.

On m'a simplement rapporté qu'il avait dit un jour: Ces jeunes gens ne pensent pas comme moi, mais ils pensent et j'en suis fort heureux. Je n'espérais plus beaucoup voir cela.

J'ai fait allusion, il y a quelques temps, à un incident sur lequel j'avais presque promis de revenir. Je profite de l'occasion pour maquiller de ce quasi-engagement. Louis-Philippe Pelletier devait avoir, en sa qualité de Québécois, fort bien connu le directeur de la *Patrie*. Un jour, que sur une question relative à la colonisation, l'opposition s'était divisée et que Tellier avait entraîné contre les vieux, pourrait-on dire, le gros de ses co-partisans. Pelletier adressa à Tarte une lettre pour lui suggérer que la *Patrie* fit, dans son sens naturel, un article sur le sujet. J'arrivais de Québec où j'avais représenté le journal à la tribune des journalistes. Tarte me communiqua la lettre en me faisant part de l'intention évidente de Pelletier. Il y avait en même temps dans son allure comme une sorte de point d'interrogation. Je profitai du fait pour indiquer brièvement les grandes lignes du débat dont j'avais été témoin et pur dire l'impression que celui-ci m'avait laissée. — Mais, me dit aussitôt le directeur du journal, c'est Tellier qui a raison et il faut engueuler Pelletier. Ni lui, ni moi, n'engueulâmes Pelletier: ce n'était pas dans notre manière, mais Pelletier n'obtint pas le mot d'approbation sur lequel il paraissait compter.

Combien de fois des observations politiques furent-elles ainsi déçues par les réactions d'un homme à qui on avait fait une réputation de Machiavel et qui était beaucoup plus impulsif qu'on ne le pensait. On lui sousposait toutes sortes de calculs, alors qu'il obéissait simplement à son meilleur instinct.

— O —
Pour finir, le bref récit d'une escarmouche qui mit aux prises (suite à la page deux)

L'ACTUALITÉ

Éloge du non-sens...

Je ferai l'éloge du non-sens... Pourquoi me gêner puisque la science même en est remplie...

La sphéricité de la Terre ne fut-elle pas longtemps un non-sens, comme, au fond, cette histoire des Antipodes qui nous dit qu'au-dessous de nos pas d'autres hommes marchent la tête en bas? La vitesse hyper-sonique de notre globe: non-sens... La dimension réelle du soleil: non-sens... Ea que dire de cet autre non-sens des interférences lumineuses: lumière + lumière = obscurité? Quant à la lutte entre le classique mathématique de *M. Poisson* et les théories nouvelles de *Fresnel*, au 19^e siècle, n'est-elle pas une illustration parfaite de ce défi permanent de l'imagination scientifique au bon sens de la petite raison? Ce n'est pas tout... Savez-vous qu'on a découvert il y a deux ans que des températures de l'ordre de plusieurs millions de degrés sont localisées dans une enceinte dont les parois sont tout simplement... immatérielles (champ magnétique)? Qui aurait cru ça? On ne peut exiger de nos politiciens aussi "réalistes" que

"chevrons" qu'ils connaissent l'existence de ces curieuses droites isotropes dont chacune est perpendiculaire à elle-même. Tout comme on ne peut permettre de mettre à l'épreuve le "gros bon sens" de nos grands tribuns de foire au point de les inviter à faire, par la voie des mathématiques, un petit voyage de l'autre côté de l'infini pour leur faire vérifier ce que tous les grands mathématiciens d'aujourd'hui affirment: à savoir que là-bas la partie est égale au tout...

Ces réflexions que je transpense dans la politique, voudraient être ma modeste et originale contribution à la campagne électorale actuelle... Serais-je compris des politiciens verbaux, des gnaques pourries, des nullités sonores et des cymbales retentissantes! J'en doute. Et d'ailleurs les hommes ne pas hésiter un seul moment à étendre dans ma mémoire toutes ces mèches qui... ne furent même pas...

Je me tourne plutôt vers ces quelques candidats qui font des efforts pour s'élever vers les hauteurs et vers aussi ces grou-

pes d'électeurs qui sont prêts à les suivre... La politique est un art. Mais c'est aussi une science et une science qui, comme toutes les autres, comporte ce qu'on appelle un peu trop vite des "non-sens".

Donc les candidats sérieux veulent faire de la "politique scientifique". Le leur crié "bravo". Mais attention: la "politique scientifique" n'en est pas une de vieux clichés et de lieux communs; ce n'est pas celle qui écite comme la peste certaines réclamations populaires radicales ou encore certaines réformes sociales audacieuses... "La révolution du 20^e siècle", de *Thierry Maulnier*, dont parlent justement de Grandpré dans une récente chronique, illustrait assez bien ce que je veux dire...

Il ressort de cet ouvrage que pour les myopes, tout est utopie et que d'ailleurs les utopies d'hier sont les réalités d'aujourd'hui. Et des réalités qui souvent d'ailleurs ont le jour en retard ou même... tout tard.

Aussi mon slogan électoral cette année: "Vive le non-sens".

PANCRAE

E.-U. : 40 morts, des millions de dégâts

La plus violente tempête dans l'Est américain, depuis 1950

NEW-YORK. — L'Est américain a vécu hier l'une des pires journées de tempête depuis plusieurs années. La précipitation de la neige a atteint trois pieds dans plusieurs régions, un à deux pieds dans les autres. Dans la partie orientale de la Pennsylvanie, les dommages causés par la tempête sont les plus graves qu'on ait enregistrés depuis une quarantaine d'années. Le gouverneur a proclamé un état d'urgence dans toute cette partie du territoire. On avait enregistré hier quarante décès consécutifs à des crises cardiaques, des attaques d'apoplexie et des accidents de la route, tous attribuables à la tempête. On croit que les dégâts à la propriété et aux services publics seront de l'ordre de dix millions de dollars. Depuis la Virginie jusqu'au Maine, près de un million de maisons privées et d'établissements commerciaux ont été privés d'électricité à un certain moment et plus de 300.000 également privés du téléphone. Dans beaucoup de grandes et de petites villes, l'activité normale a été réduite à sa plus simple expression. La Croix-Rouge américaine a créé 29 postes de secours en Pennsylvanie, dans le New-Jersey et l'Etat de New-York, afin de fournir des aliments, un logement et des moyens de transport aux milliers de personnes qui ont été prises dans la tourmente loin de chez elles. L'American Telephone and Telegraph Co. a dit de la tempête d'hier qu'elle avait été la pire depuis novembre 1950. Morgantown, Penn. — Un «cauchemar de 36 heures» a pris fin hier pour 800 hommes, femmes et enfants forcés par la tempête de se réfugier dans un restaurant plongé dans l'obscurité. Des autobus et des camions se sont frayé un chemin à travers quatre pieds de neige, sur l'autoroute de la Pennsylvanie afin de secourir ces gens qui s'étaient réfugiés au restaurant Howard Johnson, mercredi soir et jeudi matin. Un homme est décédé après avoir subi une crise cardiaque alors qu'il luttait contre la tempête pour atteindre le restaurant. Les rescapés, dont deux bébés et d'autres enfants, sont montés à bord des véhicules qui se sont dirigés vers l'est et vers l'ouest. Quelque 50 pour cent des automobiles immobilisées sont demeurées sur les lieux dans l'espoir de pouvoir dégager leurs voitures couvertes de neige. L'autoroute à quatre voies est demeurée fermée sur une distance de 110 milles, de Harrisburg, East à la frontière du New Jersey.

Lancer la Cité, à ce...

(suite de la 1ère page) Le comité des dépenses capitales avait décidé qu'il fallait réaliser d'abord l'autoroute est-ouest. — "C'est peut-être le projet No 1, dit M. Chevalier, mais l'ont-on réellement confronté avec d'autres projets? Quelques conseillers que nous avons aussi questionnés à ce sujet nous ont répondu: "Le boulevard métropolitain est en voie de réalisation. Nul doute que cette route absorbera la plus grande partie de la circulation lourde en transit, ce qui décongestionnera d'autant la partie sud de Montréal. A-t-on étudié cet aspect pour savoir si un aménagement adéquat des rues du bas de la ville ne serait pas suffisant pour absorber ce qui restera de circulation lourde dans cette partie? Dans l'affirmative, il y a lieu de se demander si la Cité ne devrait pas commencer d'abord par l'autoroute nord-sud." Danger de paralyser la réalisation d'un programme Dans son mémoire, on l'a vu précédemment, le Comité des Citoyens met l'administration en garde contre une trop grande précipitation à réaliser un projet déterminé. Dans l'esprit du Comité il est de toute première nécessité que la priorité soit bien établie ainsi que la façon de financer tous et chacun des projets. Si on se lance à l'aventure avec un seul projet, le Comité craint que l'on ne s'engage dans de trop grandes dépenses et qu'à un certain moment la réalisation d'autres projets devienne impossible à cause des trop grandes sommes d'argent affectées au premier projet. C'est pourquoi le Comité des Citoyens, sans être opposé à la construction d'une autoroute est-ouest a dû s'opposer à l'administration municipale qui désire se lancer immédiatement dans la réalisation de l'autoroute. Le Comité ne veut pas que la Cité se jette tête baissée dans une aventure dont on ne connaît pas la fin. Aucun engagement Lorsque le président Savignac a constaté l'opposition soulevée au Conseil municipal par les représentants du Comité des Ci-

Le PSD élargira-t-il...

(suite de la 1ère page) mines d'Elliott Lake et autres localités industrielles. L'élément canadien-français compte en quelques endroits, notamment à Espagnola et à Blind River. ALGOMA-OUEST: C'est la région de Sault-Sainte-Marie. George Nixon, libéral, est serré de près par son adversaire conservateur de l'an dernier, Henry Laing. Le candidat social-démocrate Walter Corbett devrait augmenter les votes en faveur du PSD. Sera-ce au détriment des conservateurs ou des libéraux? Il est impossible de le distinguer à ce moment-ci. Le vainqueur n'aura qu'une faible majorité. COCHRANE: Influence prépondérante des Canadiens français. J.A. Habel (L) l'emportait, l'an dernier, par 6.600 voix sur le conservateur Lefebvre. Celui-ci est remplacé, cette année, par René Brunelle, qui a l'appui du ministre provincial canadien-français, J.W. Spooner. M. Habel l'emportera assez facilement mais avec une majorité réduite. FORT WILLIAM: C'était pays de chasse gardée pour le vieux Dan McIvor, pasteur irlandais, qui vient de prendre sa retraite à 82 ans. McIvor ne l'avait échappé que par 600 voix l'an dernier contre le conservateur Arthur Windfall qui devrait, cette année, remporter la victoire malgré une lutte assez vigoureuse de la part de Michael Chiorli (PSD). Le libéral Hubert Badanai arrivera bon dernier, selon les personnes qui se disent renseignées. KENORA - RAINY RIVER: W.L. Benedickson qui, à son titre de libéral, ajoute le qualificatif d'ouvrier, n'aura pas de difficulté à se faire élire contre J.A. Roberson (PC) et André Welsby (PSD). Le comté compte quelques centres canadiens-français traditionnellement libéraux. NICKEL BELT: Circonscription où Leoda Gauthier était roi et qui comprend une partie rurale canadienne-française et quelques centres ouvriers mixtes comme Capreol, Coniston, Chelmsford, Leveck, etc. Malade, M. Gauthier a été remplacé comme candidat libéral par Osias J. Godin. Les conservateurs, qui présentent à nouveau Anthony Falzetta, paraissent voir une bonne chance de le faire élire malgré une lutte vigoureuse de la part de Harold Prescott (PSD). Un comté à surveiller. NIPISSE: Région de North Bay, Mattawa, Sturgeon Falls. Influence notable des Canadiens français. John Garland, le poids lourd de la Chambre (il pèse plus de 300 livres) l'emportera facilement contre le conservateur John Kennedy et le social-démocrate Len Thomas. PORT-ARTHUR: Douglas Fisher, qui arracha le comté à C.D. Howe, possède une bonne avance sur le Dr Edward Anten (L) et Norman Wilson (PC). SUDBURY: Lutte extrêmement dure entre les candidats des trois partis. Sudbury comprend le centre ouvrier du même nom et rayonne autour de la ville jusqu'à Copper Cliff. Les libéraux présentent l'ex-député Roger Mitchell, les conservateurs le Dr R.M. Mitchell et les sociaux-démocrates William Ellis. Le PSD pense avoir une chance de capturer ce siège, surtout à la suite du licenciement de 1.000 mineurs de l'International Nickel. Un comté qui peut, au dernier moment, pencher aussi bien d'un côté que de l'autre avec le conservateur légèrement favori par suite de la division des oppositionnistes. TEMISCAMINGUE: Comprend des centres français importants comme Haileybury, New Liskeard et des centres miniers influents comme Cobalt et Engelhart. Arnold Peters (PSD) ne l'emportait, l'an dernier, que par 40 voix sur son adversaire libéral bien connue, Ann Shipley. Cette dernière s'est retirée de la lutte et les libéraux ont T.J. Miron comme candidat. Les conservateurs ont de nouveau confié leur cause à C. Foster Price qui, en 1957, n'avait été dépassé que par 1.300 voix par ses deux adversaires. Pour peu qu'un courant conservateur existe, il arrachera le comté mais Peters (PSD) a des chances égales. La lutte se fait entre conservateurs et sociaux-démocrates. COOMBS: Comprend la ville du même nom et plusieurs autres centres importants. Le candidat du PSD, Murdo Martin, a de bonnes chances de l'emporter malgré ses 340 voix de majorité, l'an dernier. Les conservateurs, toutefois, ont un candidat canadien-français sur les rangs avec J.Emile Brunette, et les libéraux présentent de nouveau Joseph Evans. Si le sentiment canadien-français joue pleinement, Brunette a des chances de l'emporter. Autrement, ce devrait être Martin. En résumé, dans les onze comtés de l'Ontario-Nord, voici comme se présente la situation, huit jours avant le vote: Libéraux: comtés sûrs, 5; comtés passablement sûrs, 1; comtés douteux, 3; gain probable, 0. Conservateurs: comtés sûrs, 0; gain probable, 1; gains possibles, 4. Sociaux-démocrates: comté sûr, 1; comté relativement sûr, 1; comté douteux, 1; gains possibles, 3.

M. Duplessis s'entête: "Vous perdez votre temps" En Europe en 1958 avec LES AMIS DU DEVOIR VOYAGES DE TROIS SEMAINES Départs les 13 juin et 11 juillet (même itinéraire) 5 jours à PARIS (visites historiques, promenades en bateau, repas gastronomiques, spectacles) LOURDES, MARSEILLE, NICE et la Côte d'Azur. 4 jours à ROME (4 visites-promenades en autocar), VENISE, MILAN, la SUISSE (Lac Léman et excursion en haute montagne à VILLARS), 2 jours à BRUXELLES. Aller-retour transatlantique par Superstarliner d'AIR-FRANCE. EN EUROPE, de ville en ville, déplacements EN AVION permettant de gagner un temps précieux. LE TOUR IDEAL POUR LES GENS PRESSÉS. RAPIDE, ORIGINAL, COMPLET. PRIX: \$995. tout compris Renseignements détaillés et inscriptions: Les Amis du Devoir Inc. 434 est. Notre-Dame — BE. 3361 VOYAGES ANDRE MALAVOY Inc. 1225 ouest. rue Dorchester — UN. 1-4633 LES VOYAGES HONE 1460, ave. Union — Montréal — HA. 9108

Les rebelles... (suite de la 1ère page) mentales sont extrêmement éveillées. L'exode des étrangers habitant le centre et le nord de Sumatra se poursuit: plus de 300 autres sont arrivés hier à Singapour. Cependant, la direction de la compagnie pétrolière américaine "Caltex" paraît décidée à reprendre les opérations: Radio-Padang a annoncé que la firme s'apprête à ses risques et périls. Enfin, le ministre de l'Intérieur du gouvernement dissident a déclaré: "La lutte se poursuivra tant que le pays sera sous l'emprise de Soukarno... nous ne permettons pas que l'on fasse de l'Indonésie un autre satellite de l'URSS."

Yugoslavie: candidats communistes seuls autorisés Les électeurs choisiront demain leurs représentants au Conseil fédéral et aux six parlements La où il y a lutte, elle se fait entre candidats de "l'Alliance socialiste" BELGRADE — Les Yougoslaves participeront dimanche à la première élection générale depuis 1953. Quelque 11.000.000 d'électeurs sont inscrits sur les listes. Ils auront à élire les 301 membres du Conseil fédéral, celle des deux chambres du parlement yougoslave élue au suffrage direct. Ils choisiront également 801 députés aux Assemblées provinciales. Comme le parti communiste est le seul autorisé, en Yougoslavie, on n'aura pas à se préoccuper de divergences idéologiques. Il n'y a qu'un seul candidat dans 295 districts fédéraux, mais dans six circonscriptions où les communistes n'ont pas réussi à se mettre d'accord, il y aura lutte entre plusieurs candidats. La lutte d'ailleurs ne se fait pas entre communistes et anti-communistes mais entre personnalités du même parti. L'élection mettra fin à une campagne qui aura duré deux mois. Cette campagne a commencé par 22.546 réunions locales au cours desquelles les mérites des candidats ont fait l'objet de longues discussions.

M. Coldwell reprend, lundi, ses activités électorales OTTAWA (PC). — Le leader du PSD, M. M.J. Coldwell, a été déclaré hier physiquement apte à poursuivre sa campagne électorale. M. Coldwell reprendra ses activités électorales, lundi soir par un discours à Toronto. Le siège social du PSD a déclaré qu'un examen aux rayons X a révélé qu'une congestion pulmonaire provoquée par un rhume prolongé a complètement disparu. Coldwell a pris le rhume à Ottawa, la semaine dernière, alors qu'il était dans cette ville pour se reposer. Le leader âgé de 69 ans, a appris la nouvelle hier du Dr T.L. Fisher, spécialiste du cœur, d'Ottawa, qui lui a rendu visite chez lui. Le Dr Fisher a soigné M. Coldwell pour une attaque cardiaque qu'il a subie avant les élections générales de juin dernier. Après son discours à Toronto, M. Coldwell se dirigera vers Winnipeg où il demeurera, mardi et mercredi. Vendredi matin il s'enverra pour Saskatoon, Sask. M. Coldwell projette d'être à Regina le 31 mars, jour du scrutin.

Le coût de la vie continue à augmenter WASHINGTON. — Le coût de la vie continue d'augmenter aux Etats-Unis, obéissant en cela à une tendance contraire de celle du rythme des affaires qui accusent un déclin constant. L'Office de la statistique a annoncé hier que l'indice du coût de la vie avait augmenté depuis janvier une augmentation de 2-10 de 1%, soit la 16e hausse en dix-huit mois. C'est la nourriture qui a été le principal facteur de la hausse. L'indice était à la mi-juillet à 122,5 par rapport à la moyenne des années 1947-49 qui sert de base; cela représente une hausse de 3,5% de l'indice à la même date, l'an dernier; dans le seul secteur de la nourriture, l'indice s'est élevé de 4,5% en un an. Le leader démocrate au Sénat, Lyndon Johnson, dans une brève intervention, a déclaré que cette hausse constante du coût de la vie est une "véritable tragédie" pour les cinq millions de chômeurs et les millions d'autres citoyens qui ne travaillent qu'à mi-temps.

Un court incendie dans un élévateur à grain du port Un court-circuit, suivi d'une explosion et d'un incendie promptement maîtrisé par les pompiers, a ravagé hier après-midi, une section de l'installation d'énergie électrique de l'élévateur à grain No 1 du port de Montréal, au pied de la rue St-Sulpice. Personne n'a été blessé. Le chef de division, Victor Hébert, de l'état-major des pompiers de Montréal, a déclaré qu'une quarantaine de sapeurs venant de 5 postes ont mis environ quinze minutes pour éteindre ce feu. L'explosion qui a précédé l'incendie s'est produite au moment où une pelle mécanique de la compagnie J. D. Miller and Sons, qui creusait une tranchée pour l'installation d'une conduite d'aqueduc près du port, touchait un fil souterrain de 12.000 volts. L'opérateur de la pelle mécanique, M. Léopold Lavergne, a relaté qu'une explosion éclata aussitôt dans le trou qu'il creusait de même qu'à l'étage inférieur de l'élévateur à grain où sont installés les transformateurs qui l'alimentent en énergie électrique. M. Lavergne a échappé à l'explosion grâce à l'isolation de la pelle mécanique qui a empêché le courant de se rendre jusqu'à lui. Le contremaître qui dirige les travaux de creusement, M. Félix Rivard, a révélé, hier après-midi, que le fil touché par la pelle mécanique n'était pas indiqué sur les plans fournis par la ville avant le commencement des travaux. Diligemment dépêchés sur les lieux, les pompiers eurent bientôt éteint le feu qui faisait rage ne se servant d'une lance spéciale d'où l'eau jaillit pulvérisée. On utilisait également sur les plans fournis par la ville avant le commencement des travaux.

Un court incendie dans un élévateur à grain du port

Un court-circuit, suivi d'une explosion et d'un incendie promptement maîtrisé par les pompiers, a ravagé hier après-midi, une section de l'installation d'énergie électrique de l'élévateur à grain No 1 du port de Montréal, au pied de la rue St-Sulpice. Personne n'a été blessé. Le chef de division, Victor Hébert, de l'état-major des pompiers de Montréal, a déclaré qu'une quarantaine de sapeurs venant de 5 postes ont mis environ quinze minutes pour éteindre ce feu. L'explosion qui a précédé l'incendie s'est produite au moment où une pelle mécanique de la compagnie J. D. Miller and Sons, qui creusait une tranchée pour l'installation d'une conduite d'aqueduc près du port, touchait un fil souterrain de 12.000 volts. L'opérateur de la pelle mécanique, M. Léopold Lavergne, a relaté qu'une explosion éclata aussitôt dans le trou qu'il creusait de même qu'à l'étage inférieur de l'élévateur à grain où sont installés les transformateurs qui l'alimentent en énergie électrique. M. Lavergne a échappé à l'explosion grâce à l'isolation de la pelle mécanique qui a empêché le courant de se rendre jusqu'à lui. Le contremaître qui dirige les travaux de creusement, M. Félix Rivard, a révélé, hier après-midi, que le fil touché par la pelle mécanique n'était pas indiqué sur les plans fournis par la ville avant le commencement des travaux. Diligemment dépêchés sur les lieux, les pompiers eurent bientôt éteint le feu qui faisait rage ne se servant d'une lance spéciale d'où l'eau jaillit pulvérisée. On utilisait également sur les plans fournis par la ville avant le commencement des travaux.

Un court-circuit, suivi d'une explosion et d'un incendie promptement maîtrisé par les pompiers, a ravagé hier après-midi, une section de l'installation d'énergie électrique de l'élévateur à grain No 1 du port de Montréal, au pied de la rue St-Sulpice. Personne n'a été blessé. Le chef de division, Victor Hébert, de l'état-major des pompiers de Montréal, a déclaré qu'une quarantaine de sapeurs venant de 5 postes ont mis environ quinze minutes pour éteindre ce feu. L'explosion qui a précédé l'incendie s'est produite au moment où une pelle mécanique de la compagnie J. D. Miller and Sons, qui creusait une tranchée pour l'installation d'une conduite d'aqueduc près du port, touchait un fil souterrain de 12.000 volts. L'opérateur de la pelle mécanique, M. Léopold Lavergne, a relaté qu'une explosion éclata aussitôt dans le trou qu'il creusait de même qu'à l'étage inférieur de l'élévateur à grain où sont installés les transformateurs qui l'alimentent en énergie électrique. M. Lavergne a échappé à l'explosion grâce à l'isolation de la pelle mécanique qui a empêché le courant de se rendre jusqu'à lui. Le contremaître qui dirige les travaux de creusement, M. Félix Rivard, a révélé, hier après-midi, que le fil touché par la pelle mécanique n'était pas indiqué sur les plans fournis par la ville avant le commencement des travaux. Diligemment dépêchés sur les lieux, les pompiers eurent bientôt éteint le feu qui faisait rage ne se servant d'une lance spéciale d'où l'eau jaillit pulvérisée. On utilisait également sur les plans fournis par la ville avant le commencement des travaux.

Un court-circuit, suivi d'une explosion et d'un incendie promptement maîtrisé par les pompiers, a ravagé hier après-midi, une section de l'installation d'énergie électrique de l'élévateur à grain No 1 du port de Montréal, au pied de la rue St-Sulpice. Personne n'a été blessé. Le chef de division, Victor Hébert, de l'état-major des pompiers de Montréal, a déclaré qu'une quarantaine de sapeurs venant de 5 postes ont mis environ quinze minutes pour éteindre ce feu. L'explosion qui a précédé l'incendie s'est produite au moment où une pelle mécanique de la compagnie J. D. Miller and Sons, qui creusait une tranchée pour l'installation d'une conduite d'aqueduc près du port, touchait un fil souterrain de 12.000 volts. L'opérateur de la pelle mécanique, M. Léopold Lavergne, a relaté qu'une explosion éclata aussitôt dans le trou qu'il creusait de même qu'à l'étage inférieur de l'élévateur à grain où sont installés les transformateurs qui l'alimentent en énergie électrique. M. Lavergne a échappé à l'explosion grâce à l'isolation de la pelle mécanique qui a empêché le courant de se rendre jusqu'à lui. Le contremaître qui dirige les travaux de creusement, M. Félix Rivard, a révélé, hier après-midi, que le fil touché par la pelle mécanique n'était pas indiqué sur les plans fournis par la ville avant le commencement des travaux. Diligemment dépêchés sur les lieux, les pompiers eurent bientôt éteint le feu qui faisait rage ne se servant d'une lance spéciale d'où l'eau jaillit pulvérisée. On utilisait également sur les plans fournis par la ville avant le commencement des travaux.

Timides... Nerveux! La timidité et la tension nerveuse sont l'expression d'un déséquilibre du caractère qui rend ses victimes incapables de se mettre en valeur et de progresser. Elles sont la cause de la plupart des échecs et de situations médiocres qui pourraient être brillantes sans ces handicaps. Ces deux complexes s'aggravent avec le temps et finissent par compromettre toute adaptation normale et conduire aux pires tourments si aucune solution n'intervient pour en arrêter la marche. TIMIDES... NERVEUX, voici enfin une méthode pour acquérir et développer la confiance en vous, l'assurance, le calme et la maîtrise de soi, conditions capitales de toutes les réussites. N'attendez pas, postez aujourd'hui le coupon ci-dessous et lisez la brochure "SUCCES", c'est un solide point de départ pour un meilleur avenir. INSTITUT DE PSYCHOLOGIE PRATIQUE Dépt. 3 4232, rue de La Roche — Montréal 34 - P.Q. Veuillez me faire parvenir la brochure "SUCCES" et le programme de votre cours. Ci-joint timbres de 25c. pour frais d'envoi. NOM... AGE... ADRESSE...

Québec, clé de... (suite de la 1ère page) pagne, mais s'était quand même fait battre par 825 voix. M. Racine n'est pas un candidat aussi dangereux que M. Dionne. En dépit de la présence de deux adversaires qui se battent avec énergie, il est probable, — et évidemment souhaitable, — que le Dr Poulin sera réélu. Il peut compter sur sa popularité personnelle dans le comté, sur sa réputation bien établie d'homme droit et intègre. Député depuis dix ans, il nous a rendu à Ottawa des services signalés. Le fait qu'il soit demeuré indépendant lui vaut la sympathie de maints libéraux, qui votaient pour le candidat de M. Saint-Laurent. Notons que certains orateurs de marque, libéraux comme conservateurs, refusent d'aller parler contre le Dr Poulin. Ils ne le diront pas, mais c'est par sympathie pour la cause du docteur qu'ils ne lui font pas la lutte. Le docteur lui-même est confiant. Il a raison. BELLECHASSE Dans le comté de Bellechasse les conservateurs présentent un de leurs meilleurs candidats, Me Noël Dorion, qui vient de démissionner comme substitut du procureur général à Québec. M. Dorion a la qualité fondamentale d'être un homme intelligent. Il y ajoute une solide formation juridique et une culture générale peu fréquente chez les gens qui tâtent de la politique. A ce point de vue on pourrait le comparer à Me Georges Lapalme, chef du parti libéral provincial. Me Dorion est un spécialiste des questions constitutionnelles. Sa présence à Ottawa serait une acquisition pour la Chambre des communes. Comme adversaire il a un jeune avocat, Me Ovide Laflamme, qui est député depuis 1955. Il ne manque pas de talent lui non plus. La lutte est serrée. Ce comté englobe le comté provincial de Bellechasse et une petite portion de Dorchester et de Lévis. Dans trois circonscriptions il y a des députés de l'Union nationale, qui font activement campagne pour Me Dorion. On peut difficilement se prononcer sur le résultat de la lutte dans ce comté. DORCHESTER Dorchester est également un comté où la bataille est très serrée entre le candidat libéral, M. Armand Landry et le conservateur, Me Noël Drouin. En 1953, grâce à l'appui total de M. J.-D. Bégin, ministre provincial de la colonisation, Dorchester avait élu un conservateur, M. Robert Perron. Candidat l'an dernier, M. Perron a perdu par 352 voix. Il a décidé de ne plus briguer les suffrages et occupe aujourd'hui le poste de chef organisateur pour la région de Québec. Son successeur, M. Drouin, a l'appui de M. Bégin. Ce dernier s'est absenté au début de la campagne, mais il est de retour et met les bouchées doubles. Qui l'emportera? Votre pronostic vaut le mien.

Québec, clé de... (suite de la 1ère page) pague, mais s'était quand même fait battre par 825 voix. M. Racine n'est pas un candidat aussi dangereux que M. Dionne. En dépit de la présence de deux adversaires qui se battent avec énergie, il est probable, — et évidemment souhaitable, — que le Dr Poulin sera réélu. Il peut compter sur sa popularité personnelle dans le comté, sur sa réputation bien établie d'homme droit et intègre. Député depuis dix ans, il nous a rendu à Ottawa des services signalés. Le fait qu'il soit demeuré indépendant lui vaut la sympathie de maints libéraux, qui votaient pour le candidat de M. Saint-Laurent. Notons que certains orateurs de marque, libéraux comme conservateurs, refusent d'aller parler contre le Dr Poulin. Ils ne le diront pas, mais c'est par sympathie pour la cause du docteur qu'ils ne lui font pas la lutte. Le docteur lui-même est confiant. Il a raison. BELLECHASSE Dans le comté de Bellechasse les conservateurs présentent un de leurs meilleurs candidats, Me Noël Dorion, qui vient de démissionner comme substitut du procureur général à Québec. M. Dorion a la qualité fondamentale d'être un homme intelligent. Il y ajoute une solide formation juridique et une culture générale peu fréquente chez les gens qui tâtent de la politique. A ce point de vue on pourrait le comparer à Me Georges Lapalme, chef du parti libéral provincial. Me Dorion est un spécialiste des questions constitutionnelles. Sa présence à Ottawa serait une acquisition pour la Chambre des communes. Comme adversaire il a un jeune avocat, Me Ovide Laflamme, qui est député depuis 1955. Il ne manque pas de talent lui non plus. La lutte est serrée. Ce comté englobe le comté provincial de Bellechasse et une petite portion de Dorchester et de Lévis. Dans trois circonscriptions il y a des députés de l'Union nationale, qui font activement campagne pour Me Dorion. On peut difficilement se prononcer sur le résultat de la lutte dans ce comté. DORCHESTER Dorchester est également un comté où la bataille est très serrée entre le candidat libéral, M. Armand Landry et le conservateur, Me Noël Drouin. En 1953, grâce à l'appui total de M. J.-D. Bégin, ministre provincial de la colonisation, Dorchester avait élu un conservateur, M. Robert Perron. Candidat l'an dernier, M. Perron a perdu par 352 voix. Il a décidé de ne plus briguer les suffrages et occupe aujourd'hui le poste de chef organisateur pour la région de Québec. Son successeur, M. Drouin, a l'appui de M. Bégin. Ce dernier s'est absenté au début de la campagne, mais il est de retour et met les bouchées doubles. Qui l'emportera? Votre pronostic vaut le mien.

Vous perdez votre temps" En Europe en 1958 avec LES AMIS DU DEVOIR VOYAGES DE TROIS SEMAINES Départs les 13 juin et 11 juillet (même itinéraire) 5 jours à PARIS (visites historiques, promenades en bateau, repas gastronomiques, spectacles) LOURDES, MARSEILLE, NICE et la Côte d'Azur. 4 jours à ROME (4 visites-promenades en autocar), VENISE, MILAN, la SUISSE (Lac Léman et excursion en haute montagne à VILLARS), 2 jours à BRUXELLES. Aller-retour transatlantique par Superstarliner d'AIR-FRANCE. EN EUROPE, de ville en ville, déplacements EN AVION permettant de gagner un temps précieux. LE TOUR IDEAL POUR LES GENS PRESSÉS. RAPIDE, ORIGINAL, COMPLET. PRIX: \$995. tout compris Renseignements détaillés et inscriptions: Les Amis du Devoir Inc. 434 est. Notre-Dame — BE. 3361 VOYAGES ANDRE MALAVOY Inc. 1225 ouest. rue Dorchester — UN. 1-4633 LES VOYAGES HONE 1460, ave. Union — Montréal — HA. 9108

Economisez des dollars d'impôt Assurez-vous un revenu à la retraite au moyen des plans de retraite d'investors Un amendement à la loi de l'impôt sur le revenu adopté en 1957 vous permet d'acheter une rente à la retraite sur une base déductible d'impôt. Vous pouvez déduire de votre impôt sur le revenu les paiements effectués en vertu des plans d'épargne-retraite enregistrés, distribués par Investors Syndicate. CERTIFICATS D'EPARGNE-RETRAITE D'Investors Ils comportent des intérêts fixes, selon des plans garantis pour convenir à vos besoins individuels. Il y a aussi une assurance supplémentaire disponible, si on le désire. PLAN DE RETRAITE D'EQUITE D'Investors Les contributions peuvent être effectuées soit dans: (1) Investors Mutual of Canada Ltd. — le plus important fonds mutuel au pays — un placement équilibré pour la stabilité et le revenu, ou (2) Investors Growth Fund of Canada Ltd. — un placement dans des valeurs d'équité, susceptibles de plus-value. Grâce à ces placements dans l'un ou l'autre de ces fonds vous pouvez participer à la croissance du Canada tout en augmentant votre revenu à la retraite. PLANS DE PAIEMENTS COMBINES D'Investors Un choix de plans comprenant des actions de l'un ou l'autre de ces fonds mutuels et des certificats à la retraite d'investors. Il est possible d'équilibrer des parties de ces plans, à revenu fixe ou variable, de manière à convenir aux diverses circonstances individuelles. Ces parties de plans à revenu fixe ou variable ou les deux peuvent être qualifiées comme plan enregistré à la retraite pour fins de déduction d'impôt. Ces plans pouvoient à un programme financier flexible s'adaptant bien à vos exigences individuelles. Il n'en coûte rien pour l'enregistrement ou l'administration de tous plans à la retraite offerts par Investors. Parlez-en à votre représentant Investors le plus rapproché ou expédiez-nous ce coupon. Investors Syndicate of Canada Limited. Siège social: Winnipeg 1, Manitoba. Bureaux dans les principales villes. Je désirerais des renseignements supplémentaires sur les plans d'épargne à la retraite. (S-21) Nom... Adresse... Ville... Prov... () Je suis déjà un détenteur de certificat DIVISION DE MONTREAL: 485 rue McGill

Economisez des dollars d'impôt Assurez-vous un revenu à la retraite au moyen des plans de retraite d'investors Un amendement à la loi de l'impôt sur le revenu adopté en 1957 vous permet d'acheter une rente à la retraite sur une base déductible d'impôt. Vous pouvez déduire de votre impôt sur le revenu les paiements effectués en vertu des plans d'épargne-retraite enregistrés, distribués par Investors Syndicate. CERTIFICATS D'EPARGNE-RETRAITE D'Investors Ils comportent des intérêts fixes, selon des plans garantis pour convenir à vos besoins individuels. Il y a aussi une assurance supplémentaire disponible, si on le désire. PLAN DE RETRAITE D'EQUITE D'Investors Les contributions peuvent être effectuées soit dans: (1) Investors Mutual of Canada Ltd. — le plus important fonds mutuel au pays — un placement équilibré pour la stabilité et le revenu, ou (2) Investors Growth Fund of Canada Ltd. — un placement dans des valeurs d'équité, susceptibles de plus-value. Grâce à ces placements dans l'un ou l'autre de ces fonds vous pouvez participer à la croissance du Canada tout en augmentant votre revenu à la retraite. PLANS DE PAIEMENTS COMBINES D'Investors Un choix de plans comprenant des actions de l'un ou l'autre de ces fonds mutuels et des certificats à la retraite d'investors. Il est possible d'équilibrer des parties de ces plans, à revenu fixe ou variable, de manière à convenir aux diverses circonstances individuelles. Ces parties de plans à revenu fixe ou variable ou les deux peuvent être qualifiées comme plan enregistré à la retraite pour fins de déduction d'impôt. Ces plans pouvoient à un programme financier flexible s'adaptant bien à vos exigences individuelles. Il n'en coûte rien pour l'enregistrement ou l'administration de tous plans à la retraite offerts par Investors. Parlez-en à votre représentant Investors le plus rapproché ou expédiez-nous ce coupon. Investors Syndicate of Canada Limited. Siège social: Winnipeg 1, Manitoba. Bureaux dans les principales villes. Je désirerais des renseignements supplémentaires sur les plans d'épargne à la retraite. (S-21) Nom... Adresse... Ville... Prov... () Je suis déjà un détenteur de certificat DIVISION DE MONTREAL: 485 rue McGill

BOURSE DE TORONTO

Cours fournis par la Presse Canadienne

Table of stock market data for Toronto, including columns for 'Stock', 'Vente', 'Haut', 'Bas', and 'Ferm.' with various stock symbols and prices.

Cavalcade SPORTIVE



(Suite de la page 6) par Gérard "Gerry" Gosselin. Dieu est venu sur la terre. Quel langage a-t-il parlé? Le langage de l'amour, le langage le plus simple, le langage de la charité et le langage de la justice.

Si on aime beaucoup à parler religieux, voilà toutefois des principes immuables. Et Dieu, logique par dessus-tout, se devait de nous fournir le moyen de réaliser nos ambitions éternelles. C'est pourquoi il a laissé sur la terre, son Eglise, qui le remplace, d'une façon tangible auprès de nous, pour, suivant le plan divin, faire des dieux avec des hommes.

Dieu est venu sur la terre. Quel langage a-t-il parlé? Le langage de l'amour, le langage le plus simple, le langage de la charité et le langage de la justice. Il ne s'est pas attaqué aux colossales puissances de son temps. Il ne s'est pas attaqué à César. Il a dit: "Rendez à César ce qui appartient à César."

Dans vingt ans, les prêtres pourront être vêtus d'une autre façon; les gratte-ciels actuels pourront avoir été détruits; des peuples pourront être déçus par les guerres; mais rien ne changera le fait que cette pierre fondamentale a été, est et restera.

L'Eglise ne met aucun frein à la liberté des jeunes; elle n'est pas une entrave à leur spontanéité; elle ne veut pas être une chaperonne. On croit se libérer de son influence en se lançant dans la tempête. Mais quand l'homme fait naufrage et que son bateau va couler et qu'il lance son S.O.S., qui ira à son secours, sinon l'Eglise? On critique les prêtres, mais quand le Christ paraît d'amour, on le critiquait lui aussi.

Il faut évidemment avoir un fameux courage pour rester debout dans notre société qui menace d'en devenir une de décadence. Une espèce de culte de la nudité enveloppe nos moeurs, l'amour libre est prôné partout; la famille n'est plus ce qu'elle était. Le sens des valeurs, même la famille, n'est plus ce qu'elle était.

Aujourd'hui, nos maisons modernes sont presque bâties dans la rue; une grande vitre, à la largeur de la maison, sépare l'intérieur de l'extérieur. Pas surprenant que l'enfant, ne trouvant pas de chaleur au foyer, cherche à traverser la vitre et à se lancer dans la rue. Et dans la rue, toutes les sollicitations attendent la jeunesse. C'est là qu'on se blesse. Et quand on est blessé dans son sang ou dans son coeur, l'Eglise, pour guérir la blessure et la cicatrice, propose du sel qui purifie ou du feu. Evidemment dans la vie, il y a des contacts qui sont des brûlures et il faut comprendre les jeunes de ne pas aimer ces brûlures.

En somme, l'esprit chrétien, c'est l'esprit sportif. Il faut toujours viser à la victoire et pour cela il est impérieux de s'allier avec le meilleur club et le meilleur club c'est celui du bien, c'est celui de Dieu et de l'Eglise. Comme partout ailleurs dans le sport, il y a des règlements qu'il faut suivre. Au Forum, on peut payer cinq dollars pour obtenir un siège, mais au ciel, il y en a "qui vont rôtir". Saint Pierre ne se laissera pas fléchir avec un billet de \$50. Sa seule réponse à notre demande d'admission: "O.K. si tu sais patiner".

Son Eminence a ensuite répondu aux questions des assistants. Au sujet des journaux obscènes, il a dit de ne pas se contenter d'une formule négative, en ne les achetant pas, mais d'y mettre du positif en lisant de bonnes choses. On peut même trouver des diversions reposantes dans des revues anodines comme le fait ce bon père qui oublie ses traces de pasteur en feuilletant Tin-Tin...

Les coursiers des E.-U. n'auront pas la tâche facile à la piste B. Bonnets

Le secrétaire Lucien Bombardier ne s'inquiète pas d'une disette de chevaux pour la saison des courses sous harnais

Tandis que quelque 300 ambleurs et trotteurs ont joui d'un entraînement continu dans le Sud des Etats-Unis au cours de l'hiver, un nombre encore plus grand de Néanmoins s'il faut en juger par l'optimisme exprimé par Lucien Bombardier n'a pas à s'inquiéter d'une disette de chevaux en condition pour l'ouverture du meeting du Blue Bonnets Raceway qui aura lieu le 18 du mois prochain.

En dépit d'une accumulation de neige plus considérable que jamais depuis plusieurs années, les différentes pistes d'entraînement de la région métropolitaine ont été bien entretenues et les conditions ont été assez favorables pour l'entraînement.

Actuellement l'entraînement atteint sa phase décisive et si la belle température des jours derniers veut bien persister, les chevaux qui ont hiverné au pays pourront rivaliser avec ceux qui reviendront des E.-U. pour l'ouverture de la saison.

Albert Boucher, un habile entraîneur-conducteur, revient cette année avec une écurie publique de 23 coursiers susceptibles de le rendre formidable dans la course au championnat. Il nous informe que 18 de ses protégés seront prêts à répondre au premier signal d départ. Actuellement à Malone ou il a passé l'hiver, Boucher renégociera à Blue Bonnets dès la fin du mois. Il croit que Trus Jack à Maurice Michaud de Québec, qui possède un record de 2:05, connaît une excellente saison. Ce coursier avait la mauvaise habitude de "casser" au moment le plus inattendu, mais Albert a réussi à le guérir de cette mauvaise habitude.

Le sportsman C. DeAngeli de Montréal, propriétaire de The Tippler, a fait l'acquisition de Swonger Lady, 3 ans, et Adios Winkler, deux Boucher est satisfait.

Marc Gingras, le populaire conducteur canadien-français qui a gagné le championnat du meeting de l'automne dernier à Blue Bonnets, n'attend plus que la confirmation du secrétaire pour transporter les quinze chevaux confiés à ses soins.

Les frères Sharpe opposés à Wladek Kowalski et Kiniski

Encore une fois, il y aura beaucoup de foules lors du combat final de la séance de lutte du mercredi soir, au Forum, puisque les rudes frères Sharpe, Mike et Ben, s'attaqueront aux solides Wladek Kowalski et Gene Kiniski, mercredi soir prochain.

Le combat de la semaine dernière opposait Kowalski à Mike Sharpe et ce dernier tenait très bien son bout quand Kiniski décida d'entrer en lice, sans permission aucune, naturellement, et il méla tellement les cartes, avec leur belle ardeur, croient avoir toutes les réponses. On parle de réformes un peu partout, mais on ne veut pas écouter la voix de l'expérience. Le cardinal invite les jeunes à accepter les conseils des plus âgés. Un commencement pousse en 15 jours. Il faut deux ans pour bâtir un gros édifice. Cent ans suffisent à peine à faire pousser un chêne. Mais pour former un homme, il faut au moins 25 ans.

Il faut évidemment avoir un fameux courage pour rester debout dans notre société qui menace d'en devenir une de décadence. Une espèce de culte de la nudité enveloppe nos moeurs, l'amour libre est prôné partout; la famille n'est plus ce qu'elle était. Le sens des valeurs, même la famille, n'est plus ce qu'elle était.

Andy Bathgate est nommé le joueur le plus utile aux Rangers de N.-Y.

NEW-YORK, (PA) — Pour la deuxième saison consécutive, Andy Bathgate vient d'être choisi le joueur le plus utile à l'équipe des Rangers de New-York par l'Association des rédacteurs de hockey de la métropole américaine.

Bathgate, âgé de 25 ans, en est à sa quatrième saison avec l'équipe new-yorkaise dans la Ligue Nationale. Cette saison, il a marqué 30 buts et fourni 46 assistances. Ses 76 points le placent en troisième position dans la course au championnat des compteurs, en arrière d'Henri Richard, des Canadiens. Bathgate se trouve à cinq points de Dickie Moore, des Canadiens, actuellement en tête chez les compteurs de la Ligue Nationale.

letant Tin-Tin... Aux jeunes qui veulent accentuer leur dialogue avec le prêtre, le cardinal, en brochant les règles à suivre, a pourtant averti: "Mais ne vous croyez pas des prêtres vous-mêmes".

Il a admis que le sport est une soupe nécessaire pour une jeunesse nerveuse qui a besoin de dépenser sagement ses énergies. D'ailleurs a-t-il dit, en conclusion, des Centres comme celui de l'Immaculée sont indispensables aujourd'hui. En plus de procurer une détente nécessaire, d'utiliser à bon escient les loisirs des jeunes, elle vous permet d'apprendre la règle, la loi du jeu. Dans une agglomération comme celle-ci, il se crée un imperceptible foyer de chaleur, une grande amitié, un feu brûlant qui ne peut que débarrasser vos vies des scories parasites.

Avec une visible émotion et une reconnaissance sincère, le R. P. de la Sablonnière s'est ensuite fait l'écho de toute la salle pour remercier Son Eminence d'avoir consacré trois heures de son temps si précieux aux jeunes. Nous avons entendu un étudiant dire: "Lui, au moins, il a le temps de nous recevoir".

Le jeune boxeur G. Kerwin souffre d'anémie

OTTAWA, (PC) — Gale Kerwin, le jeune boxeur d'Ottawa, qui a élu domicile à Valley Stream, N.-Y., souffre d'anémie et devra suspendre temporairement sa carrière.

Kerwin, âgé de 23 ans, s'est plaint, à l'issue de son combat de mardi soir dernier, à Ottawa, contre Davey Dupas, qu'il avait perdu de la rapidité et qu'il se sentait faible. Kerwin a gagné cette bataille par décision partagée.

Le Dr K. Kuyayti, qui a examiné le jeune boxeur, a déclaré qu'il se demandait comment comment son fils a pu monter dans l'arène et tenir son bout pendant dix rounds devant Dupas.

Il a ajouté que son fils est malade et qu'il a besoin de beaucoup de repos. Il ne se battra pas tant qu'il ne sera pas complètement rétabli.

Kerwin devait se battre contre Larry Boardman à Boston le 11 avril prochain mais tout indique que la bataille n'aura pas lieu.

Détroit, de la Ligue Nationale des Etats-Unis pour obtenir les services du joueur de ligne Bill Glass.

C'est la première transaction directe entre deux équipes canadienne et américaine.

MINES HORS-LISTES

Table of mining stock prices, including columns for 'Montreal Stock Exchange' and 'Canadian Stock Exchange' with various stock symbols and prices.

COURS DES HUILES

Table of oil prices, including columns for 'Offre Dem.' and 'Offre Dem.' with various oil grades and prices.

Moyennes à Montreal

Table of average prices for various commodities, including columns for 'Cours fournis par la Presse Canadienne' and various commodity names and prices.

Service téléphonique et de remorquage de 24 heures CR. 6-5411. Boisclair Auto Body Ltd. 7475 Boul. SAINT-LAURENT.

FORUM CE SOIR à 8 h. 15 Ligue de hockey Nationale BOSTON vs CANADIENS.

The Cream of Your Vacation is at the Top. PRINCE EDWARD ISLAND. Admission générale à \$1.75 et \$1.50 en vente de matin à 10h.

Comment le jeune "Rocket" a été lancé. St. Petersburg, Floride (A.P.) — Le golfeur professionnel Arnold Palmer est en première ronde du tournoi de golf omnium de St. Petersburg d'une bourse de \$15,000 avec un total de 139 coups.

Comment le jeune "Rocket" a été lancé. St. Petersburg, Floride (A.P.) — Le golfeur professionnel Arnold Palmer est en première ronde du tournoi de golf omnium de St. Petersburg d'une bourse de \$15,000 avec un total de 139 coups.

Comment le jeune "Rocket" a été lancé. St. Petersburg, Floride (A.P.) — Le golfeur professionnel Arnold Palmer est en première ronde du tournoi de golf omnium de St. Petersburg d'une bourse de \$15,000 avec un total de 139 coups.

Comment le jeune "Rocket" a été lancé. St. Petersburg, Floride (A.P.) — Le golfeur professionnel Arnold Palmer est en première ronde du tournoi de golf omnium de St. Petersburg d'une bourse de \$15,000 avec un total de 139 coups.

Comment le jeune "Rocket" a été lancé. St. Petersburg, Floride (A.P.) — Le golfeur professionnel Arnold Palmer est en première ronde du tournoi de golf omnium de St. Petersburg d'une bourse de \$15,000 avec un total de 139 coups.

DANS LE NUMERO DU 29 MARS DE MACLEANS, MAINTENANT EN VENTE

MACLEAN'S LE MAGAZINE NATIONAL DE LANGUE ANGLAISE DU CANADA. UNE PUBLICATION MACLEAN-HUNTER.

Breves nouvelles

ST-PETERSBURG, Floride (PA) — Les Cardinals de St-Louis songent sérieusement à céder le lanceur Von McDaniel, âgé seulement de 19 ans, à une équipe mineure de leur organisation. Von est un artilleur qui peut lancer à tous les quatre ou cinq jours, mais en vertu du système adopté par les Cards, il ne pourra pas lancer à son tour la saison prochaine.

Il a remporté sept victoires et subi cinq défaites la saison dernière avec les Cards.

SHEVREPORT (PA) — L'Australien Lew Head n'a plus ou une faible avance de deux victoires dans sa série de 100 matches avec Pancho Gonzales, de la Californie, le champion professionnel au tennis.

Joué à Shevreport en Louisiane, Gonzales a battu Head par 11-9 et 7-5. Head a remporté 21 victoires et subi 19 défaites en 40 matches disputés jusqu'ici dans la tournée professionnelle organisée par Jack Kramer.

On sait que ces vedettes du tennis professionnel viendront à Montréal prochainement et, après les séries éliminatoires pour la coupe Stanley.

ST-PETERSBURG, Flo. (PA) — Del Webb, co-propriétaire des Yankees de New York, fera une intéressante suggestion lors de la prochaine réunion des Managers des ligues majeures de baseball au mois de juillet à l'occasion de la partie d'étoiles. Webb aimerait que le Kansas City et le Philadelphie changent de villes dans le but de diminuer les dépenses qu'occasionnent les voyages.

Selon le plan de Webb, Chicago sera la ville la plus éloignée de l'Ouest, dans la Ligue Américaine et Pittsburgh la plus éloignée de l'Est, dans la Nationale. Toutefois, ce projet veut que Kansas City déménage à Philadelphie et Philadelphie à Kansas City ne rencontre pas l'approbation du président Warren Giles, de la Ligue Nationale.

D'autre part, Lou Perini, propriétaire des Braves de Milwaukee, a proposé que les deux ligues majeures comprennent 10 clubs chacune d'ici cinq ans. Il a ajouté que le nombre d'équipes pourrait même être porté à 12 un peu plus tard.

Perini croit que la ville de Toronto possède les meilleures chances d'obtenir une nouvelle franchise dans les majeures pour être suivie de Montréal.

Newmarket, Ont. (PC) — Lowell Waller, un membre de l'équipe de Keswick, a été condamné à une amende de \$100 ou à dix jours d'emprisonnement après avoir été trouvé coupable de voies de fait sur l'arbitre Jack Campbell, de Lorneville.

Agé de 28 ans, Waller a reconnu sa culpabilité. Il a frappé l'arbitre qui venait de lui imposer une punition mineure pour rudesse en plus d'une autre de 10 minutes pour inconduite.

L'arbitre Campbell est tombé inconscient sur la glace et il a fallu 3 points de suture pour fermer sa coupure près de l'oeil droit.

La Ligue Professionnelle du Québec a annoncé que les Cataractes de Shawinigan rencontreront les As de Québec à 2h. 45 cet après-midi à Québec dans une joute qui avait été remise depuis le 16 mars.

LONDRES, (PC) — Trois joueurs de la fameuse équipe de soccer Manchester City ont refusé de voyager par avion lorsque le club effectuera une tournée de cinq semaines au Canada et aux Etats-Unis, à compter du mois de mai. Ces trois joueurs font partie de la première équipe de Manchester City.



A DETROIT — Le brillant cerbère JACQUES PLANTE blessé à Boston il y a déjà quelques jours, accompagnerait les Canadiens à Detroit demain soir alors que la saison régulière dans la Ligue de hockey Nationale prendra fin. Charlie Hodge, gardien de buts substitut du Tricolore, fera également le voyage.

Carmen Basilio se gardera bien de commettre l'erreur de ses prédécesseurs

CHICAGO PA — Le boxeur Carmen Basilio, champion mondial de la catégorie des poids moyens, se gardera bien de commettre l'erreur commune de ses prédécesseurs qui ont eu à reconstruire Sugar Ray Robinson par deux fois. En effet, il évitera de pécher par excès de confiance.

Le petit boxeur au visage anguleux défendra son titre pour la première fois contre Robinson, l'homme à qui il a ravi le championnat, mardi soir au Chicago Stadium.

"Mieux que tout autre, ai-je déclaré, je me souviens que Gene Fullmer, qui avait essayé d'enlever le titre à Robinson l'année dernière, s'est fait terrasser en cinq rounds dans leur match-revanche."

"Je sais également qu'aucun boxeur n'a réussi à triompher de Robinson à deux reprises."

"Personne ne saurait dire qu'il ne commettra pas d'erreurs dans la chaleur du combat, mais tout mon entraînement a été centré autour d'une idée: ne rien faire à la légère."

Dur adversaire

"Je connais la puissance des coups de Robinson. J'en ai encaissé quelques bons lors de notre combat de décembre dernier à New York. Cependant, j'ai appris certaines choses qui pourraient m'aider, selon la tournure du combat. Robinson affirme de son côté qu'il connaît mieux mon style. Voilà où en sont les choses."

Si l'on remonte aussi loin qu'en 1943 on se rend compte que Robinson a toujours su mettre à profit les rares défaites qu'il a subies. Sugar Ray, qui détenait l'impressionnant record de 40 victoires consécutives, perdait alors aux mains de Jake La Motta dans un match de 10 rounds. Quelques semaines plus tard, Robinson venait de ce premier échec en triomphant de La Motta par décision dans un match de 10 rounds.

Neuf années plus tard, Robinson infligeait une dure raclée à La Motta pour remporter la victoire en 13 rounds et devenir détenteur du championnat mondial, le 14 février, 1951. Puis,

un nouvel obstacle se présentait en la personne de Randy Turpin, qui détrônait Sugar Ray dans un combat disputé à Londres vers le milieu de l'année 1951. Deux mois plus tard, Robinson mettait Turpin hors de combat en cinq rounds dans leur match-revanche.

Deux hommes sont parvenus à triompher de Robinson dans

l'unique combat qu'ils lui ont livré. Le premier fut Joey Maxim, mais c'est la chaleur torride plus que tout autre chose qui força Sugar Ray à abandonner la partie au 14^e round de leur combat disputé en 1952 pour leur championnat de poids mi-lourds.

Fin de la saison régulière

Plante ferait le voyage à Detroit demain soir.

La saison régulière 1957-58 dans la Ligue Nationale de hockey va prendre fin dimanche, alors que les six clubs du circuit seront à l'oeuvre. Pour leur part, les Canadiens reçoivent ce soir au Forum la visite des Bruins de Boston. Demain, ils se rendront à Detroit y disputer le triomphe aux Red Wings.

Les Habitants, on le sait, sont assurés de la première place depuis déjà longtemps. Ils ont établi un nouveau record de buts pour une saison dans les annales de la Ligue Nationale. Ils tenteront de remporter deux victoires en fin de semaine pour ainsi égaliser leur record de 45 triomphes remportés au cours de la saison 1955-56.

Chez les compteurs, l'aillier gauche Dickie Moore du Tricolore vient en premier rang avec 81 points, dont 35 buts.

Son coéquipier Henri Richard est en 2^e place avec 77 points, suivi de Bathgate des Rangers qui a un total de 76 points. Gordie Howe du Detroit occupe la quatrième position avec 72 pts.

Les blessés sont encore nombreux dans le camp du Bleu-Blanc-Rouge. Dollard-St-Laurent, Tom Johnson, Bernard Geoffrion et Jacques Plante seront inactifs. C'est Charlie Hodge qui va protéger la cage des Canadiens ce soir. Demain, il est probable que Jacques Plante accompagnera son club à Detroit. Hodge fera également le voyage. Ce dernier sera vraisemblablement dans les filets.

St-Laurent sera en mesure de participer à la première joute de la série semi-finale de éliminatoires. Il portera un masque protecteur pour protéger la blessure qu'il a subie à un os de la mâchoire gauche.

Le cas de Tom Johnson ne sera décidé que mardi prochain seulement. En ce qui concerne Geoffrion, seul le médecin du club sait quand il pourra revenir au jeu. Toe Blake décidera ce midi si oui ou non il utilisera Jack Bownass du Royal contre le Boston ce soir. Chose certaine, Bownass n'accompagnera pas le Canadien à Detroit demain.

COMPTABLES AGRES

BELANGER & DAHME

Comptables agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

Provost & Provost

Comptables agréés
ROGER PROVOST, C.A.
Stadie Lévesque
ROLAND PROVOST, C.A.
533 rue Charrier
AV. 8-8607

VIAU & ROBIN

Comptables agréés
LUCIEN D. VIAU, C.A.
H. LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES B. CHADILLON, C.A.
ARMAND H. VIAU, C.A.
PO. 9-3871#
4926, av. Verdun - VERDUN

Chartré Samson, Beauvais, Béclair, Côté, Marceau et Associés

E. H. Knight & Co.

comptables agréés
MAURICE CHARTRÉ, C.A. M. SAMSON, O.R.E., C.A. J.P. BEAUVAIS, D.S.C., C.A.
LUCIEN BÉCLAIR, C.A. E.H. KNIGHT, C.A. LÉON CÔTÉ, C.A.
GERARD MARCEAU, C.A. LIONEL ROUSSIN, C.A. DOLEARD HUOT, C.A.
RAYMOND FORTIER, C.A. PERCY AUGER, C.A. JEAN LACROIX, C.A.
ALBERT GARNEAU, C.A. H. BOUGOUIN, C.A. MARCEL IMBRIEU, C.A.
CLEMENT PRIMEAU, C.A. PIERRE LESAGE, C.A. DENNIS BELL, C.A.
R. COILLARD, C.A. BENOIT SYLVAIN, C.A. J.-LOUIS LEPINAT, C.A.
PIERRE BARRY, C.A. PAUL Gauthier, C.A. PIERRE CHOUINARD, C.A.

MONTREAL — QUEBEC — RIMOUSKI

LE HOCKEY

HIER

Aucune joute au calendrier

AUJOURD'HUI

Ligue NATIONALE
Boston à Canadien
Rangers à Toronto
Chicago à Detroit (p.m.)

Ligue AMERICAINE
Rochester à Cleveland
Buffalo à Hershey
Providence à Springfield

Ligue du QUEBEC
Shawinigan à Québec (p.m.)

DEMAIN

Ligue NATIONALE
Canadien à Detroit
Toronto à Rangers
Chicago à Boston

Ligue AMERICAINE
Rochester à Buffalo
Hershey à Cleveland
Springfield à Providence

Ligue du QUEBEC
Québec à Chicoutimi
Shawinigan à Royal

Classement

Ligue NATIONALE

	P.	G.	P.	N.	P.	P.	P.
Ind.	68	43	15	10	243	146	96
N.Y.	68	30	25	13	185	186	73
Detroit	68	28	28	12	189	199	68
Bost.	68	25	28	15	184	184	65
Chgo.	68	23	38	7	152	191	53
Toronto	68	21	36	11	190	216	53

Ligue du QUEBEC

	P.	G.	P.	N.	P.	P.	P.
Chic.	63	35	23	5	239	204	75
Shaw.	62	30	27	5	239	228	65
Royal	63	28	30	5	222	218	61
Québec	62	28	28	6	218	228	60
F.-R.	64	24	35	5	176	215	63

Ligue AMERICAINE

	J.	G.	P.	N.	P.	P.	P.
Hersh.	68	38	25	7	233	191	63
Prov.	67	38	26	3	223	153	79
Spring.	67	27	32	8	223	235	62
Roch.	66	26	35	6	191	234	58
Buffal.	66	25	40	3	218	191	53

Petites annonces du "Devoir"

AUTOS A VENDRE

CHEVROLET 55, tout équipé, comme neuf, échange accepté, termes faciles. Demandez Gauthier, MU. 1-1619. 25-3-58

MERCURY 45. Un vrai petit bijou. Petit comptant, termes faciles. Demandez Gauthier, MU. 1-1619. 25-3-58

MERCURY 52, tout équipé, petit comptant, termes faciles, demandez Gauthier, MU. 1-1619. 25-3-58

MORRIS 51. Auto neuve, échange accepté, termes faciles, demandez Gauthier, MU. 1-1619. 25-3-58

PONTIAC 56. Vrai bijou, petit comptant, termes faciles. Demandez Gauthier, MU. 1-1619. 25-3-58

OFFRE SENSATIONNELLE
CHEVROLET 1958 NEUF, \$2,375
équipe avec air conditionné, direction, freins, pneus, signaux de direction avec ou sans échange.
Gerard DESROSIERS,
L.A. 4-5295 21-4-58

A VENDRE OU A ECHANGER

Suis ouvert à toutes sortes d'échanges, propriétés ou commerces achetés au prix. Case postale 114, Station T., Montréal. 24-3-58

A VENDRE

Beau service porcelaine Limoges français, 22 morceaux. Téléphone: OR. 7-4519. 24-3-58

A VENDRE

Aquarium garni, filtre, plantes, pierres, etc. DU. 8-2684. 24-3-58

BUREAU A LOUER

30 cents le pied carré. Près parc Lafontaine, fraîchement remis absolument prêt, accessible. L.A. 3-9076. J.N.O.

COMMERCES A VENDRE

Épicerie - boulangerie, licencié sur boul. St-Laurent, angle Jean-Talon, service automatique. Prix \$5,000 comptant, balance \$8,000. 12-4-58

CÉLIBITAIRES

HONNETES célibataires, veufs, veuves désirant rencontrer bon parti peuvent se joindre à l'Agence Marie-Joseph. Beaucoup de succès. Plusieurs mariages heureux grâce à l'Agence. Pour informations, tel. L.A. 4-4132. 24-3-58

DIVERS

Vous cheveux gris deviennent à leur couleur naturelle si vous faites usage du merveilleux tonique "Jamaica Gris". Écrivez pour dépliant gratuit. A.J. Bruner, 5182 De Gaspe, Montréal. — CR. 6-2413. 24-3-58

LOGEMENT DEMANDE

Médecin demande bas, 6 pièces, près arrêt autobus, dans district sans médecin. Cl. 3-3344. 24-3-58

LOGEMENT A LOUER

3 pièces fermées près de centre d'affaires, 1-2221, égise, Montréal-Nord. DU. 1-2221. 25-3-58

MAISON A VENDRE

Bungalow moderne, avantageusement situé, près de l'église, écoles, autobus, etc. 15 min. centre de Montréal, 6 pièces fermées, garage, grand terrain 125 x 100 de profondeur. Local idéal pour professionnel. 538 Montée St-Hubert, St-Hubert. 24-3-58

MAISON A VENDRE

Maison d'été, meublée, 9 pièces, confort moderne, grand terrain, bordée par St-Hubert et rue La-Charrière. CR. 2-4985. 24-3-58

OFFRE D'EMPLOI

Faites beaucoup d'argent en distribuant des batteries d'auto, réparations, garanties à vie. Demandées par millions. — Ventes garanties. Complètement facile. Trousse gratuite. Vendeurs expérimentés. 131 King St. London, Ont. 24-3-58

POUPONNIERE

Pouponnière Jean-Charles, licenciée, spécialiste nourrissons, service pédiatre. Tél.: OR. 4-1837. 99 rue Guillaume, Longueuil. 1-4-58

TRANSPORT-CAMIONNAGE

ROUSSELLE Transport, Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: plans, poeles, réfrigérateurs, etc. J.N.O. T-5269 Montréal.

TARIF

Annonces classées
434 Notre-Dame est
"Le Devoir" - BE. 3361

(Commandes prises jusqu'à 4 h. de la veille de la publication)
ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 60c pour 4 lignes (20 mots).
Compter 3 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations initiales comptent pour un mot; les mots courts pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 10c.

GRANDS CARACTÈRES — Une ligne de caractères godolins 12 points à 2 lettres ou espaces; équivalent à 2 lignes.
NARRANCES, services, services auditeurs, grand-messes, reçoivent pour condoléances, etc. 3 cents le mot minimum \$1.00.

Ligue Yvan Coutu

Les semi-finales auront lieu en fin de semaine

Les séries semi-finales de la Ligue de ballon au panier Yvan Coutu débuteront demain. En effet, le club Académie Richard qui a battu le Québec 60-51 rencontrera le club Mont-St-Louis demain après-midi à 1h30 au gymnase du collège Mont-St-Louis.

Dans l'autre joute semi-finale, le club St-Germain de St-Laurent qui a défait le club des sourds-muets 40-26 jouera contre le club St-Laurent High School demain après-midi à 1h30 à St-Laurent.

Ces deux parties suscitent beaucoup d'intérêt et on peut s'attendre à des rencontres éblouissantes au possible.



POUR VENDRE OU ACHETER

Maisons, commerces, etc.

Annoncez dans le Devoir

L'expérience a prouvé la valeur du DEVOIR comme stimulant des transactions immobilières.

Tél.: BE. 3361
Local 12

Je suis profondément convaincu que la province de Québec et le Canada ont grandement besoin d'un gouvernement libéral sous la direction de **M. PEARSON** pour assurer la prospérité et l'unité nationale au pays et la paix dans le monde.

Louis St-Laurent.
7 mars, 1958.



Votez PAIX - Votez TRAVAIL - Votez PEARSON

ORGANISATION LIBÉRALE FÉDÉRALE



FRANK BLANCH interprète, dans un sketch de la merveilleuse comédie musicale canadienne "My Fur Lady", qui prendra l'affiche du Théâtre de la Comédie canadienne pour quatre jours seulement à compter du lundi 7 avril prochain...

Bourses de la Canada Foundation

Marcel Dubé et Jean-Guy Pilon reçoivent \$4,000

La Canada Foundation vient d'attribuer un total de \$14,000 en bourses à quatre écrivains canadiens. Marcel Dubé, dramaturge, et Jean-Guy Pilon, poète, recevront tous deux \$4,000...

Les bourses sont accordées sur recommandation d'un comité national maintenu par la Canada Foundation. Celle-ci a établi un plan de bourses pour trois années consécutives.

Marcel Dubé, âgé de 28 ans, est l'un des plus brillants dramaturges du Québec. Ses succès remportés par "Zane" (trophées Calvert et Jackson), ses nombreuses pièces sur scène et à la télévision et un roman en préparation lui ont valu une bourse de \$4,000.

COMMENCANT LUNDI

Advertisement for 'CHAMP' and 'Quartier Latin' featuring a cartoon character and show details.

Récital de Pierre Viala au Gesù

Pierre Viala, réputé comédien et diseur français, qui a été salué dans plus de quarante pays différents comme ambassadeur de la poésie française...

DEUXIEME SEMAINE

Advertisement for 'Cinéma de Paris' featuring 'Le Long des Trottoirs' and 'Anne Vernon'.

Montherlant vs théâtre de la désespérance

Dans Les Nouvelles Littéraires du 6 mars, Gabriel Marcel consacre un article au Maître de Santiago de Montherlant qui vient d'entrer au répertoire de la Comédie française.

Ces remarques me semblent éclairer d'un jour crucial les impératifs au nom desquels va se dérouler le procès métaphysique du théâtre contemporain et plus particulièrement de ce théâtre que l'on qualifie de "noir".

Par contre, Le Malentendu de Camus et Huis Clos de Sartre sont vraiment des théâtres du désespoir. C'est beaucoup plus à ce théâtre qu'à celui de Beckett, Ionesco ou Adamov que s'oppose l'œuvre de Montherlant.

par Jean VALLERAND

Dans l'esprit de Gabriel Marcel, le théâtre de Montherlant est la réputation du théâtre de la désespérance. "Comment les thuriferaires de Beckett ou de Ionesco ne se hâteraient-ils pas au contact d'une œuvre dont je ne dirai pas seulement qu'elle les nie, mais qu'elle les rejette au néant?"

Les personnages de Ionesco ne sont pas conscients de la vanité de leurs efforts. La petite sottise qui, dans La Leçon, ne comprend ni l'arithmétique ni la grammaire, ne sait pas qu'elle ne peut pas communiquer avec son professeur...

Danseurs russes à Montréal

Un groupe de quelque 100 danseurs de folklore russes passera cinq jours au Canada en mai prochain où il donnera une série de spectacles...

John Marlyn, d'Ottawa, est âgé de 45 ans. Son premier roman "Under the Ribs of Death" a été regardé comme venant d'un écrivain de grande compétence.

"UN SPECTACLE FASCINANT, DYNAMIQUE, ETONNANT!"

Advertisement for 'INBAL' featuring dancers and musicians at Théâtre St-Denis.

Théâtre St-Denis

Advertisement for 'SEVEN WONDERS OF THE WORLD' at Cinéma de Paris.

Advertisement for 'IMPERIAL' at 1430 Bligny.

CHRONIQUE de CINEMA

SAIT-ON JAMAIS?

Écrit et réalisé par Roger VADIM. Interprété par : Francoise ARNOU, Christian MARQUAND, Robert BOSSEIN

Je suis en retard pour parler de "Sait-on jamais" si je le fais malgré tout c'est parce qu'il semble presque certain que ce film qui vient de quitter l'affiche d'un cinéma de la rue Ste-Catherine passera bientôt dans des cinémas de quartier.

D'autres ne le font pas et c'est ce qui nous prive souvent du plaisir de vous signaler un bon film avant qu'il ne soit disparu de l'affiche.

Il s'agit d'un film de Roger Vadim, cinéaste prodige de France qui, à vingt-neuf ans, a réalisé deux films qui ont déjà fait couler plus d'encre que vingt films de vingt autres directeurs plus vieux mais avec moins de talent.

Les danseurs interprètent des danses folkloriques provenant de divers pays aussi bien que de la Russie.

Advertisement for 'COMEDIE CANADIENNE' featuring 'L'alouette'.

Advertisement for 'SHANE' at Cinéma de Paris.

Advertisement for 'Paul Berval' at Cinéma de Paris.

Advertisement for 'Quartier Latin' at 1177 de la montagne.

Je sais bien qu'en France, "les thuriferaires" de Beckett et de Ionesco sont plus actifs et plus violents qu'au Canada; mais ce ne serait pas la première fois que les amants du désordre se seraient emparés à leur profit d'une œuvre dont son auteur n'a pas voulu qu'elle soit animée du "souffle du désordre".

Il n'en reste pas moins que Gabriel Marcell a mis le doigt sur la plaie béante: nous avons besoin plus que jamais d'un théâtre qui, sans être un théâtre à thèse, soit au service de ces "valeurs" fondamentales à peu près partout plénières.

La rentrée de Marcel Marceau, après presque deux ans d'absence avait suscité à New York une immense curiosité: celle du public, qui se demandait si son idole d'une saison le subjuguerait de nouveau, et celle des critiques, qui attendaient de l'artiste la preuve qu'il était capable de se renouveler.

Après presque deux ans d'absence avait suscité à New York une immense curiosité: celle du public, qui se demandait si son idole d'une saison le subjuguerait de nouveau, et celle des critiques, qui attendaient de l'artiste la preuve qu'il était capable de se renouveler.

Le soir de la première au New York City Center, le 21 janvier, nul ne douta plus que Marceau avait comblé l'attente de la presse et du public.

Le soir de la première au New York City Center, le 21 janvier, nul ne douta plus que Marceau avait comblé l'attente de la presse et du public.

Advertisement for 'LE BARBIER DE SEVILLE' at Cinéma de Paris.

Advertisement for 'HER MAJESTY'S' featuring 'THE BRIDGE ON THE RIVER KWAI'.

Advertisement for 'HER MAJESTY'S' featuring 'UN GENIE A LA TAILLE DE CHAPLIN'.

Télévision

SOLITUDE dans la ville

Jean-Guy Pilon réalise à CBF une série de trois émissions dont la formule est alléchante: la mise en ondes de poèmes dramatiques par de jeunes auteurs. Le poème inaugural, qui est d'André Belleau, passa dimanche dernier.

Et puis crâni le charme est rompu. L'endroit devrait pourtant favoriser l'atmosphère. Hélas! La belle femme s'est mise à parler. Non, il ne se passe pas ici le phénomène classique de déposition qui parfois se produit quand une belle femme ouvre la bouche.

Sensibilité de l'observation, pensées poétiques, fausses pensées poétiques et faux drame se succèdent dans l'ordre qu'on les nomme. L'ensemble est manqué et pourtant... Souhaitons qu'André Belleau nous donne un texte plus mérité sans toutefois se départir de ses belles qualités.

Avec "The Sea is Boiling Hot", le KRAFT THEATRE a donné un très beau spectacle qui ne l'empêchait pas, pour autant, de s'adresser au grand public.

Les fervents du cinéma muet américain ou du cinéma parlant français se rappellent-ils Sessue Hayakawa? Il remplissait le rôle de l'homme au couteau.

Le malheureux hasard a voulu qu'on nous donnât une pièce plus substantielle au Théâtre populaire alors que dans la même semaine passait un Téléthéâtre.

Advertisement for 'HER MAJESTY'S' featuring 'FRANCIS LEDERER' and 'WALTER PIDGEON'.

Advertisement for 'Peyton Place' at Loew's.

Advertisement for 'WILLIAM HOLDEN' and 'ALEC GUINNESS' at Alouette.

Advertisement for '2e GRANDE SEMAINE' featuring 'OLD YELLER' and 'THE INVISIBLE BOY'.

Advertisement for 'LEONIE RYSANEK' at Plateau Hall.

Libération

Y perdront dans les vagues
Je serai le bateau
Qui laisse un court sillage
Abandonnant aux eaux
Les secrets du voyage.

Je serai le sillage
Effaçant dans la joie,
Et ce pâle visage
Et les anciens émois.

Et mes tristesses vagues
Où remonte un désir
Y perdront dans les vagues
Jusqu'à leur souvenir.

Je serai libre alors
A l'avant du bateau
Et le vent sera fort
De mes espoirs nouveaux.

Claire LEVESQUE

Poème tiré du recueil "Le Pont de ma vie" récemment publié aux éditions Albert Levesque.

L'Islam retourne en Espagne; Shakespeare traduit en arabe

Le premier volume des oeuvres de Shakespeare en traduction arabe est publié au Caire... la première version poétique de Mille et Une Nuits, traduite directement de l'arabe, apparaît dans les librairies de Varsovie.

Le rapport de M. Thomas a été complété par les membres du comité qui ont fait état des activités entreprises dans leurs propres pays pour faire aboutir le projet majeur.

M. Mohammed Achena, représentant de l'Iran, déclara que l'Iran moderne, héritier de l'antique civilisation persane, ouvre largement ses portes à la culture occidentale. L'étude d'une langue occidentale — français, anglais, russe ou allemand — est obligatoire dans toutes les écoles secondaires.

Les traductions occupent aussi une place importante dans le programme égyptien. M. Taha Hussein, ancien ministre égyptien de l'éducation, actuellement président de la Commission culturelle de la Ligue arabe, a déclaré que son pays met actuellement en oeuvre un "plan quinquennal" de traduction en arabe de 1.000 ouvrages, à raison de 200 par an.

M. Jean Thomas, directeur général de l'Unesco par intérim, souhaita la bienvenue aux membres du Comité, puis brossa un tableau des résultats déjà atteints par les Commissions nationales pour l'Unesco dans leurs campagnes, en vue de lancer le projet majeur dans leurs pays.

Parmi les faits importants relevés dans ce rapport, il faut citer: la conférence organisée par la Commission nationale américaine pour l'Unesco en novembre dernier à San Francisco, à laquelle assistèrent 1.500 personnes; la création de nouveaux cours sur les civilisations du monde arabe, de l'Extrême Orient et du Sud-Est asiatique dans les écoles de France; une étude effectuée au Japon sur la manière dont l'Occident est présenté dans les manuels scolaires des pays d'Asie; enfin, une

En Occident on enregistre parallèlement un intérêt croissant pour les civilisations orientales. Le professeur Emilio Garcia Gomez, de l'Université de Madrid, qui présidait la session du Comité consultatif, a déclaré que les universités espagnoles sont en train de doubler le nombre des chaires d'arabe. Bientôt, a-t-il déclaré, l'arabe sera enseigné dans chacune des 13 universités espagnoles. D'autre part, a déclaré le professeur Garcia Gomez, on s'efforce d'introduire l'arabe dans l'enseignement du second degré. Rappelant les liens historiques entre l'Espagne et le monde arabe, le professeur a informé le Comité que la ville de Cordoue se propose d'organiser une grande exposition d'art oriental à l'occasion du premier millénaire du califat de Cordoue.

Un concours de conférences de vulgarisation scientifique réservé aux étudiants a eu lieu récemment à Gand, en Belgique, sous les auspices de la Société de vulgarisation scientifique, "Scientia". Le lauréat avait choisi pour thème de sa conférence les théories de fructification. D'autres concurrents avaient pris comme sujet "les plantes carnivores", "l'importance de l'Atomium à l'exposition de Bruxelles", "les lois de la mécanique et la trajectoire du Spoutnik", etc.

PORTRAITS peints à l'huile d'après photo CADEAU IDEAL

Vous serez fier de posséder ces véritables peintures à l'huile sur toile de qualité... non pas des reproductions colorées ou teintées. Il suffit de fournir photo et indiquer couleur teint, yeux, cheveux. Remise assurée ou argent remis.

1334 Ste-Catherine Ouest, Montréal, P.Q.
Veuillez me faire parvenir votre dépliant illustré, sans obligation de ma part.
Nom
Adresse
Ville Prov.

L'UNIVERSITE DE MONTREAL
ANNONCE DEUX SERIES DE COURS DE VACANCES
Première série : cours du soir préparant au B. A. (section D) du lundi 12 mai au jeudi 7 août
Deuxième série : cours du jour préparant au B. A. (section D), au B. Sc. (cours général) ou à la maîtrise en arts du mercredi 2 juillet au jeudi 14 août
Renseignements et prospectus sur demande
EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT
UNIVERSITE DE MONTREAL
C.P. 6128, MONTREAL 3.

SAINT PHILIPPE NERI
Marcel Jouhandeau hagiographe

Je parlais la semaine dernière d'un volume de la nouvelle collection "Tribune Libre", de chez Plon. Le même éditeur a inauguré, à peu près en même temps, sous le titre "Hommes de Dieu", une collection destinée à rajouter et à rendre attrayantes pour le lecteur moderne les Vies de saints. Elle fait appel à des écrivains de métier, à qui il est demandé de faire oeuvre d'art en respectant la vérité historique et en approfondissant la psychologie de leurs héros.

C'est un récit charmant que celui des fantaisies et paradoxes de comédie par lesquels Philippe est évertué à démontrer que la pose conventionnelle ou compassée que nous prêtons en général à la sainteté ne lui est nullement consubstantielle. Les bandons et la liberté des enfants de Dieu peut se parer d'une gaieté de bon aloi. Certains de ces gestes drolatiques que décrit Jouhandeau chez Philippe peuvent faire penser aux attitudes de la Gelsomina de Fellini: pour résister au "personnage" dans lequel il ne voulait pas s'enliser et pour rompre en visière avec la "dignité" selon le monde, il lui arrivait de mettre sa cape à l'envers ou de se barboter de travers, de caresser de la main sa fourrure de martre en prenant un air avantageux, ou de circuler dans Rome en humant avec délices un bouquet de fleurs de genêts. Cette dissolutoire et ces gamineries, comme encore de descendre les marches d'un escalier quatre à quatre, d'estropier express le latin, de se présenter chez une grande dame "la moitié du visage rasé de frais, quand l'autre profil disparaissait sous une barbe de plus d'une semaine", ces reparties et ces facéties dans la manière de son maître Arlotto, ont dans leur gentillesse et leur liberté quelque chose de typiquement latin. Peut-on parler d'un humour florentin, transporté dans les solennités de Rome par le fondateur de l'Oratorio? Grâce à lui les ordres séculiers, sans règle et sans vœu, dont les disciples seraient maintenus dans le siècle, ont été dépendance, individualisme, conviction que chacun a un don particulier à découvrir et à exalter, voilà ce que prônait, au temps d'ignace de Loyola, le plus sociable et le plus loyal

chiste, le plus poétique et le plus inventeur des saints. Sa création, l'Oratorio, qui fut à l'origine "une sorte de conversation, un entretien spirituel sur l'Amour", manifestait son aversion pour tout ce qui est conventionnel et abstrait. "Jamais je n'ai été digne", avouait Philippe Neri à la veille de sa mort; mais l'on ne peut oublier qu'à côté des FACETIES du Piovano Arlotto, il eut toujours comme livres de chevet les LAUDI de

Jacopone et LA VIE DU BIEN-HEUREUX COLOMBINI de Feo Baccari. Ses plaisanteries avaient d'ailleurs toujours une fin extérieure à elles-mêmes. Elles avaient le plus souvent pour mobile l'humilité. "Tout cela, écrit Jouhandeau, n'était que dérivatifs à la violence qu'il subissait intérieurement de la part d'une force mystérieuse qui le malmenait, le jetant hors de lui, bien plus, le menaçant, délivrant tout d'un coup des lois de la pesanteur, de le porter au-dessus du sol". Il voulait donner le change, "quand on allait s'apercevoir qu'une extase le guettait". La lévitation se manifestant au moment où il disait sa messe, avec ses premiers symptômes de tremblements et de palpitations, il lui arrivait d'accomplir des gestes inutiles, imprévus, désordonnés, afin que ce qui lui arrivait d'extraordinaire lui demeurât étranger, et surtout que l'on ne crût pas autour de lui que le ciel lui réservait ses faveurs, comme il a coutume de faire pour ses saints. "Ce qu'il cherchait, c'était l'effet de contraste le plus propre à dépeindre l'interprétation de témoins".

Marcel Jouhandeau insiste également sur la charité de Philippe Neri, sur son oeuvre hospitalière, sur sa vision de Dieu présent dans les pauvres et dans ceux qui souffrent. Il nous parle de sa haine de la tiédeur et c'est ici le romancier, peut-être, qui montre le bout de l'oreille dans des remarques comme celle-ci: "Il tenait pour assuré qu'il y a moins loin de certaines passions ou de certains vices

à l'amour de Dieu que d'une tiédeur universelle. L'indifférence à toutes choses n'offre aucune prise ni au bien ni au mal...". Dans la partie biographique, à propos de la rencontre du moine Zanobi et de la vénérable Catherine Ricci, c'est encore Jouhandeau moraliste et psychologue qui observe: "N'aurait-on rencontré, enfant, un véritable honnête homme, on ne pourrait sans douter du prestige de la vertu, même si l'on s'abîme dans le vice. Voilà une acquisition irremplaçable et impérissable. Si l'on s'est trouvé sur le passage d'un saint, le bénéfice est plus rare encore". La seconde moitié du XVIIe siècle fut fertile en saints, de saint Ignace à saint Charles Borromée, de François de Borgia au pape Pie V, de sainte Thérèse à saint Jean de la Croix, et l'auteur ne manque pas d'établir des parallèles entre Philippe et ses grands contemporains de Rome.

Le souvenir de Savonarole, supplicié seulement dix-sept ans avant sa naissance, en 1515 eut pour Philippe la valeur d'un culte secret, dit Jouhandeau. Ses conceptions mystiques dans lesquelles le naturel et le surnaturel devaient cheminer de compagnie ne furent pas d'ailleurs, sans lui créer à lui-même quelques difficultés sous Paul IV, et même sous le pontificat de saint Pie V. Il était suspect en raison même des innovations qu'il apportait dans l'Eglise. Philippe entendait que "pour être des saints, ses disciples n'en fussent pas moins, n'en fussent que davantage des hommes". Voilà son apport spirituel propre, éminemment moderne, qui tient à son génie le plus profond, que le pape Clément VIII sut reconnaître de son vivant et que Grégoire XV confirma, vingt-sept ans après la mort de Philippe, en 1622, en en faisant un saint de l'Eglise renouée par la Contre-Réforme: un saint revêtu d'un "air de fête" bien capable de nous faire saisir in concreto, à nous, hommes d'aujourd'hui, ce qu'est l'Espérance chère à Pégyu, et ce qu'est la joie chère à Bernanos.

par Pierre de GRANDPRE

Mémoires et biographies

TALLEYRAND — JOUHANDEAU — ROMAINS — PASTEUR — PHILON D'ALEXANDRIE

par Michel PIERRE

"Je veux que pendant des siècles on continue à discuter sur ce que j'ai été, ce que j'ai pensé, ce que j'ai voulu", citait de Talleyrand Louis Madelin dans le livre qu'il lui consacra naguère. Les mémoires que la librairie Plon offre dans une admirable présentation — belle impression, reliure pleine toile, illustrations — ne sont pas une contradiction. Talleyrand lui-même a invité le lecteur futur à n'y point chercher de clef sur lui-même car, si son caractère éminemment nuancé l'avait incliné, il eût appelé ces mémoires: "Mes opinions sur les affaires de mon temps".

Tricherie pourtant, car Talleyrand confirme les tentatives d'interprétation psychologiques de ses nombreux biographes. Il est vrai que ceux-ci ont eu recours à ces mêmes mémoires que l'éditeur qualifie d'édités, signifiant par là que la première édition, vieille de trois quarts de siècle et incomplète, a disparu du commerce.

Lecture passionnante, ces mémoires ont un double intérêt. Tout d'abord en ce qu'ils éclairent singulièrement le comportement de Talleyrand durant son enfance, la solitude, la douleur d'être destiné à l'Eglise lorsqu'une stupide blessure ne lui permit plus d'autre emploi de conséquence, la hantise de briller. Ce jeune dédaigné en tétardement si ardent, qui demeure immobile au milieu des jeux de ses camarades, c'est la préfiguration du Talleyrand plus âgé qui demeurera immobile durant trois heures au Congrès de Vienne au milieu du tourbillon des rois, qui demeurera immobile encore lorsque Metternich lui annoncera la fuite de l'île d'Elbe et, beaucoup plus tard, à un souper moudain lorsqu'il apprendra la mort de l'Empereur.

Cette intrusion dans l'âme de Talleyrand est dangereuse, néanmoins. Car il manifeste ici des discrétions, là un épanchement dont notre imagination s'empare pour mener trop loin les déductions. Le plus certain intérêt est bien ce qu'il annonce lui-même: opinions. Avec à-propos Paul-Louis et Jean-Paul Couchoud, qui ont fait un très beau travail d'établissement de textes, font suivre chaque chapitre des documents correspondants. Tal-

leyrand a en des défaillances de mémoire et, dans certains cas, des complaisances notables. Mais en définitive il peut fort bien affirmer après coup une clairvoyance que les documents prouvent. Apparaît aussi un homme "plein de vices mais sans défaut" dont l'immortalité blessait Napoléon; et plus encore un authentique serviteur de la France et de l'Europe. Il revient constamment sur cette impossibilité de servir la première sans être utile à l'autre; d'où sa conclusion: "J'ai le ferme espoir que la France reprendra promptement le rang qu'elle doit occuper en Europe pour sa gloire et pour l'intérêt du monde et de la civilisation" (août 1816). Il se pique constamment d'avoir été lucide, jamais d'avoir été généreux — seulement honnête et soucieux du bien de la France et de l'Europe. Avant que le public ne l'apprenne par la publication de ses mémoires, les historiens s'étaient accordés à lui reconnaître ces mérites.

C'est à une tout autre entreprise, on le sait, que s'est voué Paul-Louis et Jean-Paul Couchoud, qui ont utilisé ses ressources de savant. C'est l'homme qui souffrit d'effreux doutes lorsqu'il appliqua pour la première fois le vaccin contre la rage au jeune Leicester.

Peut-on parler de démarcation entre la recherche et le don des résultats auxquels elle conduit? Il y a certainement une différence essentielle d'attitude chez Pasteur lorsqu'il travaille dans son laboratoire — tendu sous l'effort, séparé du monde, soucieux de "faire de son mieux" comme il le dira plus tard un soir d'apothéose — et lorsqu'il communique le fruit de ce travail aux hommes. Mais l'admirable de la chose est que l'attitude de l'homme de science est entièrement conditionnée par l'attitude de l'homme de cœur.

Un livre où la jeunesse étudie, tout particulièrement, a beaucoup à puiser.

Je n'aurais pas cru que Jules Romains eût une prédilection pour "les copains" mais je ne mettrai pas en doute la sincérité de ses "souvenirs et confidences" d'un écrivain.

A l'attrait d'une lecture divertissante s'ajoute une meilleure compréhension d'un art propre au dramaturge et au romancier: celui de la création des personnages. Jules Romains en accouche de 1.500, la majorité conçus par son cerveau, les autres fruits de sa mémoire; avec de nombreux doubles paternels. Pour concevoir un personnage, il faut connaître sa concierge — ou l'é-

Chaîne déserte

O ma toute belle... Tu habites un jardin de mirages
Où croissent les astres les plus purs
Un pieux enclos de lumières
Qu'échangent les ombres de la nuit
Un lambeau de souvenir
Drapé de nostalgie.

O ma toute belle... L'envol des oiseaux
Naissait de tes mains
Avec les premiers cris de l'aube
Et ma tête lourde de sommeil
Aspirait le jour de tes épaules
Et la tendresse de ton front.

Hélas ma toute belle... Le vide de ton absence
Succède au chant des oiseaux disparus
Et je pleure ta beauté
Retranchée sans espoir
Sous la chaîne déserte
Des bagues de fiançailles.

Hélas ma toute belle... Je pleure l'impitoyable masque
Qui couvrira ton visage
Pendant les siècles à venir
Je pleure l'orbite des collines
Cernée par la robe du brouillard
Noyée par le choc des vagues
Je pleure l'accord de cette symphonie
Qui vibre et fait monter
Ta forme dans le soir.

L'éternel soir des adieux. Roland DESPRES

Ce poème est extrait du recueil "Silences à mourir de sang" que publient les éditions Orphée.

Chronique de...

(Suite de la page 9) du siècle bien sûr, mais l'aime quand même, l'autre ne l'aime qu'en fonction des "billets du vieux". A partir de cette situation, tout est possible. Vadim "organise" tellement bien son histoire que vraiment tout est possible. Les personnages sont vrais et nous retrouvons ici ce que, selon la formule d'un critique français, Claude Beylie, nous admirons dans tout grand roman: "le pur événement, l'aspect à la fois et contingent et nécessaire de tout le matériel narratif et l'implication pour ainsi dire fatale, en même temps que fortuite, des personnages dans l'intrigue". Ajoutez à cela un style cinématographique aussi direct que celui de Vadim et vous avez un film, un film excellent qui malgré les coupures malheureuses de la censure locale ne vous laissera pas indifférent une seconde.

Le pont de la rivière Kwai Un film dont on parle beaucoup depuis sa sortie et qui vient d'arriver à Montréal. Tiré du roman du même nom de Pierre Boulle et dirigé par David Lean, il met en vedette des acteurs de renom avec à leur tête le célèbre Alec Guinness. D'avance je vous recommande ce film, me réservant le privilège d'en parler ces jours prochains.

Une tournée...

(Suite de la page 9) tre et ce, sans dire un seul mot, il pouvait exprimer l'importé que l'aspect de l'expérience humaine, qu'il soit pathétique ou comique. Il qualifia d'hilarants les nouveaux sketches de Bin, meilleurs même, affirma-t-il, que les anciens. Un autre critique conseilla au City Center de le garder au moins un an, et en core que ce serait trop court, parce qu'il était le plus merveilleux tonique pour tous, à tous les âges. Un autre enfin proclama que sa rentrée confirmait la sensation qu'il avait produite en 1955, celle d'être le plus grand mime comique depuis Charlie Chaplin.

Après quatre semaines au New York City Center, devant des salles comblées, et qui lui firent chaque soir une ovation, Marcel Marceau et ses partenaires, Gilles Segal et Pierre Verry, sont partis pour Chicago, où ils ont joué pendant trois semaines avec le même succès qu'à New York.

des textes eux-mêmes, ce qui risque d'éloigner le profane. Une étude plus courte et centrée sur l'homme, sa vie, son oeuvre et sa pensée eût atteint sans doute un plus vaste public.

(1) "Mémoires de Talleyrand", introduction, notes et établissement du texte par Paul-Louis Couchoud et Jean-Paul Couchoud. 12 volumes entoilés avec illustrations. Plon éditeur. Format dépliant.

NOUS ACHETONS TOUJOURS LES BONS OUVRAGES
FAITES-NOUS DES OFFRES!
LE BOUQUINISTE
28, RUE DES JARDINS
QUEBEC

Vient de paraître
NOTRE GRANDE AVENTURE
L'Empire français en Amérique du Nord (1535-1760)
par Lionel GROULX, ptre
Les routes d'ordre géographique, politique, militaire, économique, sociale, qui ont déterminé les Français de l'ancien régime à bâtir un empire en Amérique du Nord.
299 p. Relié, Coll. Fleur de Lys Cartes, Index, 6 hors-texte.
Couvre-livre en couleurs \$4.50 (par la poste \$4.70)
En vente dans toutes les librairies et à FIDES 25 est, rue St-Jacques MONTREAL

CHAQUE VOLUME 1.00 1.05 PAR POSTE
SOMME THEOLOGIQUE ST THOMAS D'AQUIN (latin et traduction)
L'AME HUMAINE
LES ANGES
L'AU-DELA
LA BEATITUDE
LA CHARITE (2 tomes)
LA CREATION
DIEU (3 tomes)
L'ESPERANCE
LA FOI (2 tomes)
LA FORCE
LA GRACE
LA JUSTICE (3 tomes)
LE MARIAGE (I & III)
LES PASSIONS
DES L'AME (II & III)
LE PECHE (2 tomes)
LA PENITENCE (2 tomes)
LA PENSEE HUMAINE
LA PROPHETE
LA PRUDENCE
LA RELIGION (2 tomes)
LA RESURRECTION
LES SACREMENTS
LA TRINITE (2 tomes)
LE VERBE INCARNE (3 tomes)
LA VERTU (2 tomes)
LES VERTUS SOCIALES
VIE DE JESUS (4 tomes)
LIBRAIRIE TRANQUILLE
67 Ste-Catherine ouest MONTREAL

Disques récents

FRANCK: Chorals pour orgue No 1 en mi majeur, No 2 en si mineur et No 3 en la majeur. Albert Schweitzer, organiste. 1-12" COLUMBIA ML-5128.

Les Trois chorals pour orgue, composés en 1890, sont la dernière oeuvre de César Franck. Il en a corrigé le manuscrit sur son lit de mort. Ces chorals demeurent parmi ses meilleures compositions pour orgue. Ceux qui connaissent Albert Schweitzer n'hésiteront pas à se procurer ce disque. L'interprétation est admirable de précision, de chaleur et de sincérité. — M. T.

HAYDN: Symphonie No 92 (Orford) et Symphonie No 104 (Londres). Hans Rosbaud dirige l'Orchestre philharmonique de Berlin. 1-12" DECCA DL-9959.

Voici une interprétation exceptionnelle de ces deux belles symphonies de Haydn. La Philharmonique de Berlin sait être subtile et sensible. On remarquera la douceur des mouvements lents et l'énergie des derniers mouvements, très rapides. On sent chez le chef d'orchestre et les instrumentistes une espèce de dévotion envers Haydn. Enregistrement excellent. — M. T.

LES FRERES JACQUES chantent Prévost. 1-12" PHILIPS-REALITES Vol. 1.

Cet album magnifiquement illustré et d'une présentation soignée, pour ne pas dire luxueuse, ouvre la nouvelle collection Réalités de la filiale française de la compagnie Philips. Accompagnés au piano par Pierre Philippe, Les Frères Jacques, l'un des plus célèbres quatuors fantaisistes de France, chantent quinze poèmes de Jacques Prévert mis en musique par Joseph Kosma. On y trouve l'un des plus grands succès des Frères Jacques: Barbara. Les autres chants sont: La Fête, Le Gardien de phares, En sortant de l'école, Et la fête continue, Le miroir brisé, La Pêche à la baleine, Le cauchemar du chauffeur de taxi, Chansons pour les enfants d'hiver, Inventaire, L'Orgue de barbarie, Chanson de l'oiseleur, Deux escargots s'en vont à l'enterrement, Chasse à l'enfant et Page d'écriture. Une belle réalisation du disque français. (En vente chez tous les disquaires, distribué par Ed. Archambault) — M. T.

L'OSM en marche vers la permanence

L'Orchestre Symphonique de Montréal veut devenir permanent. A Montréal, tous les musiciens, tous les amateurs de musique, quel que soit leur niveau, ont l'expérience d'un grand orchestre professionnel sont de plus en plus convaincus de la nécessité et de l'urgence de cette décision. Mais il semble bien que l'Orchestre Symphonique de Montréal ne pourra s'offrir le luxe que d'une demi-solution. Il est en effet question de doubler le nombre des concerts d'abonnement et d'y ajouter quelques concerts populaires. Il s'agit donc en réalité d'établir l'Orchestre sur une base semi-permanente. Un orchestre permanent est en effet celui dont les musiciens sont engagés à contrat exclusif et reçoivent un salaire annuel.

Qu'est-ce qui empêche l'Orchestre Symphonique de Montréal d'aller jusqu'au bout de ses intentions? Tout simplement l'absence d'une salle de concert. Le Plateau a hébergé pendant vingt-cinq ans les concerts symphoniques, mais avec ses mille quatre cents fauteuils cette salle est trop petite. Un orchestre symphonique, n'importe où dans le monde, terminera toujours sa saison avec un déficit mais les abonnements devraient couvrir environ soixante-quinze pour cent des frais musicaux; au Plateau, notre orchestre est loin de ce compte. Notre orchestre aura un déficit normal quand il pourra jouer dans une salle de quelque deux mille cinq cents places.

Dans les circonstances actuelles, une seule solution est possible: en multipliant le nombre de

concerts, diminuer proportionnellement le prix de production de chaque concert. C'est ainsi qu'un même programme présenté à trois reprises dans la même salle nécessite pas plus de quatre heures de répétitions que s'il n'est présenté qu'une fois.

Par ailleurs les frais d'administration restent sensiblement

venue intenable. Non seulement notre orchestre est-il arrêté dans ses progrès par manque d'une salle où se loger, mais son existence même se trouve compromise.

Pour tirer un orchestre à besoin d'un public, un public reste fidèle à une organisation symphonique à condition que les

programmes soient variés. Mais le public de "passage" sur lequel doit aussi compter un orchestre, désire, lui, les oeuvres chevronnées du répertoire: le choix des programmes doit donc équilibrer entre ces deux demandes. Comment y parvenir au sein d'une longue saison?

Chaque année l'Orchestre Symphonique de Montréal doit faire une forte campagne de recrutement pour décider les abonnés à reprendre leurs abonnements, pour trouver de nouveaux abon-

nés. Cette situation serait normale dans une ville où trois ou quatre orchestres se disputeraient la faveur du public: elle n'est pas normale à Montréal.

Ce n'est pas une mince affaire que de gérer un orchestre symphonique. Non seulement le public a-t-il ses caprices, mais les solistes et les chefs invités ont aussi les leurs. Les caprices des chefs sont vite réglés quand la majorité des concerts sont dirigés par le même musicien. Mais encore une fois, seul un orchestre permanent peut se payer le luxe d'un chef régulier qui viennent relever, de temps à autres, des chefs invités.

Quand la saison symphonique est trop courte, le public réclame des chefs nouveaux à chaque concert ou presque. Dans une saison courte, le public réclame encore que tous les solistes soient des vedettes internationales et les vedettes internationales coûtent cher.

Un orchestre qui a une saison de quelque cent concerts peut enlever, à côté des vedettes, des solistes qui n'ont pas encore atteint la gloire internationale mais qui n'en sont pas moins fort intéressants, souvent plus intéressants que les vedettes.

Et puis il y a le cas des musiciens, et ce n'est pas le moindre. Pour qu'un orchestre symphonique devienne un grand orchestre il faut que les musiciens qui en font partie lui appartiennent; c'est à cette condition, et à cette condition seulement qu'un orchestre acquiert un style et une tradition.

Aussi longtemps que notre Orchestre Symphonique ne pourra être un véritable orchestre permanent il sera un bon orchestre, il ne sera pas un orchestre de premier ordre. Avec les mêmes musiciens qui le composent actuellement, notre Orchestre pourrait en une saison parvenir au même niveau que des orchestres comme ceux de Detroit, Minneapolis, San Francisco s'il était permanent.

La grande aventure dans laquelle se lance l'Orchestre Symphonique de Montréal doit susciter l'attention passionnée de tous les amateurs de musique de notre ville. En nous en faisant, la direction de l'Orchestre nous en souvient, son esprit d'initiative et sa foi.

Il nous faut à tout prix notre salle de concert d'ici un an. Sinon, notre orchestre pourrait bien être obligé de revenir aux conditions d'existence qui l'ont dernier encore fait vivre dans un orchestre de petite ville.

Récital d'orgue de Ph. Motley

Un récital d'orgue sera donné par Phillips Motley, assisté par Dorothy Gillespie, contraalto, à l'église St. Andrew et St. Paul, rue Sherbrooke ouest, le dimanche 23 mars, à 8 h. 40 p.m. Voici le programme:

Prélude et fugue en si mineur: Bach.
Agnus Dei de la messe en si mineur: Bach.
Choral-prélude "St. Cross": Parry.
Allegro Vivace Symphonie I: Viéne.

Pastorale: Viéne.
Benedictus: Reger.
Sonate VI: Mendelssohn.

La chorale Bach de Montréal présente avec orchestre LA PASSION SELON SAINT-JEAN de J. S. Bach En l'église Erskine and American

Mercredi, 26 mars à 8 h. 30 p.m. BILLETTS: \$2.00 en vente à casier postal 562, station "B", Montréal, et au guichet le 26 mars.

Le personnage principal du "Mariage secret" est Geronimo (chanté par Allan Fine, basse), un riche marchand de Bologne qui veut marier ses deux filles, Elisetta (Madeline Caborne, soprano) et Carolina (Henriette Platford, soprano) dans l'aristocratie. Mais Carolina est déjà secrètement mariée au secrétaire de Geronimo, le jeune Paolino (chanté par Robert Peters, ténor). Le fiancé d'Elisetta est le comte Robinson (chanté par Graham Wright, baryton), qui, par contre, tombe amoureux de Carolina. Paolino, au désespoir, demande le secours de Elisetta (chanté par Beverley Banaouda soprano), sœur de Geronimo et veuve. Mais, à cause d'un malentendu, elle pense que Paolino veut l'épouser. Toutes ces com-

plications sont résolues dans l'harmonie et tout se termine dans l'harmonie.

La distribution est composée d'étudiants de la Faculté et du Conservatoire, sous la direction des professeurs. Alexander Brodt dirigera l'orchestre composé en majorité d'étudiants. Luciano Della Pergola est en charge de la mise en scène, et la production est réalisée par Helmut Blum. M. André Trudel est décorateur et régisseur, et M. Ken Withers est éclairagiste.

Cet opéra fut présenté pour la première fois à Vienne en 1772 et obtint un grand succès. En effet, l'empereur était si enthousiasmé qu'il commanda une seconde représentation après un dîner très copieux pour toute la distribution.

Après la remise des prix aux jeunes abonnés qui se sont le plus distingués au cours de l'année, M. Pelletier invitera de jeunes instrumentistes des orchestres et fanfares scolaires à se joindre à l'Orchestre Symphonique de Montréal pour l'exécution de la populaire ouverture de l'opéra "Die Fledermaus" de Johann Strauss.

Après la remise des prix aux jeunes abonnés qui se sont le plus distingués au cours de l'année, M. Pelletier invitera de jeunes instrumentistes des orchestres et fanfares scolaires à se joindre à l'Orchestre Symphonique de Montréal pour l'exécution de la populaire ouverture de l'opéra "Die Fledermaus" de Johann Strauss.

REPARATIONS GENERALES D'ORGUES tous les modèles aussi harmonium... piano... Spécialité: transformation des harmoniums à pédales, toutes marques, à l'électricité Réparateurs compétents Estimation sans obligation

LA COMPAGNIE STE-CECILIA 9110, rue Clark, — MONTREAL — DU. 7-2903

L'ENREGISTREUSE PENTRON AUX SONS STEREO-PHONIQUES Cette nouvelle enregistreuse sur ruban possède un système de reproduction à trois haut-parleurs: deux pour les basses installés dans l'appareil et un troisième pour les hautes dans une boîte de résonance séparée. Ce dernier haut-parleur peut être placé dans un endroit quelconque de votre chambre. Ce système permet une reproduction idéale. Reproduit parfaitement de 40 à 12.000 cycles

PAYETTE-RADIO 730 ouest, rue St-Jacques UN. 6-6681

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

A beau exposer qui vient de loin

Dans le "Troisième homme" Graham Greene fait remarquer qu'en sept siècles la Suisse ne peut s'enorgueillir que d'une seule invention: l'horloge coucou. (Un de nos auteurs reprend froidement la blague à son compte récemment mais cela, c'est une autre histoire). L'exposition d'art suisse qui se tient en ce moment à l'École des Beaux-Arts ne modifia pas ce jugement. On comprend mal qu'on ait fait traverser l'Atlantique à certaines croûtes. Que ne les a-t-on laissées dans la cale du paquebot qui les avait transportées! On pense tout particulièrement au plus grand des tableaux exposés, signé Gruber. La femme qu'il représente est certainement une des dix femmes les plus mal peintes de l'année.

Le peintre Ernest Neuman n'avait dit un jour qu'un amateur ne pouvait pas réussir à peindre une toile aussi laide qu'un professionnel parce qu'il lui manquait les moyens techniques de monter la laideur en épingle. Si Neuman vivait encore, je l'emmènerais voir cette toile et lui donnerais publiquement raison. Le dessin est bête et dur, la couleur est affreuse, le métier veut être vivant et ne réussit qu'à être bâclé, produisant ici et là des tons sales et maladroits.

Passons à un artiste dont on peut dire du bien négatif. Max Kaempff expose une série de cinq toiles qui ont le mérite de ne pas nous offenser par la vulgarité de la couleur. Elles sont sombres, elles sont véridiques, elles sont funèbres. "La famille" est tout de même plus vivante (là où il y a de la vie, il y a de la famille!) Si cette seule toile eût été exposée, on l'aurait appréciée davantage. Elle n'est pas dépourvue de sentiment, mais par rapport aux autres, elle ne semble qu'une oeuvre un peu moins sombre, un peu moins laborieuse.

Avant de quitter la salle des peintures, il faut revenir à Gruber, l'auteur de l'une des dix femmes... voir plus haut. On s'étonne qu'il soit également l'auteur d'une vue d'atelier et de quelques autres toiles qui ne manquent pas d'un certain intérêt et qui, en tout cas, ne déshonorent pas la toile sur laquelle elles ont été exécutées.

La salle consacrée aux dessins et gravures est plus intéressante. Le fait est que les Suisses se sont toujours distingués dans les arts graphiques et que leurs livres et leurs affiches sont en général d'une tenue au-dessus de la moyenne. L'atmosphère générale de cette salle est surréaliste. Serge Brignoni, en particulier, expose des oeuvres qui semblent avoir hérité des qualités et des défauts de l'école surréaliste: dépaysement et manque d'unité. Hans Fischer paraît plus complet. Il rappelle quelque peu James Ensor, du moins par le choix des thèmes. Ses trois gravures traitent de masques et de procession, de sorte que le titre de l'une d'elles, semble résumer son inclination: "La Procession des masques". Elle est d'une jolie écriture; la gratuité de l'invention se subordonne à une relative discipline dans la disposition.

Jacques Berger rappelle le peintre torontois Harold Town. Comparaison très approximative. Une de ses toiles, le no. 5, est tirée par la couleur. Les tons ocres trouvant en moi je ne sais quelle corde sensible qui me ferait peut-être accepter: "Dieu m'en préserve!" — des peintures qui n'auraient pas d'autres mérites, il y a plus que cela ici. Il y a une sorte de liberté dans le trait précis, une sorte d'architecture sans fondement et sans densité, un je ne sais quoi qui se cherche en cachant ses hésitations, il y a surtout — je reviens au point de départ — une façon de déboucher derrière un jeu de filets sur une plage de sable et d'oeuvres claires.

On voudrait les affiches plus nombreuses, même si elles ne sont pas sensationnelles. Ce sont les livres qui sont encore la partie la plus intéressante de l'exposition. Les membres de la Guilde du livre reconnaîtront avec plaisir quelques-uns des volumes qu'ils possèdent. Les livres imprimés par la Guilde sont toujours d'une typographie impeccable, sans pour cela être d'un prix exorbitant. En ce domaine, la Suisse s'est taillée une réputation enviable. Le monde entier n'admire-t-il pas les éditions Skira?

Les livres exposés sont rédigés soit en français soit en allemand, comme il se doit de la part d'un pays bilingue. Mais pourquoi diable le catalogue est-il rédigé exclusivement en anglais?

Activités des J. M. C.

Mardi 25 mars: St-Hyacinthe (1); Timming (2). Mercredi 26 mars: St-Hyacinthe (1); Halley-Bury (2). Jeudi le 27 mars: Drummondville (1); Sturgeon-Falls (2). Vendredi 28 mars: St-Jean (1); Sudbury (2). Samedi 29 mars: Ste-Thérèse (1); North-Bay (2).

Reductions J.M.C. 23 mars: Centre social de l'Université de Montréal, récital Jean Coulobes \$0.50. 26 mars: Passion selon St-Jean, Chorale Bach. \$1.00. 26 mars: Danseurs Inbal au St-Denis. \$4.00 pour \$2.00. 23 mars: Leonie Ryssaneck au Plateau. \$2.50 pour \$1.50.

Au Rideau-Vert HUIS-CLOS (Jean-Paul Sartre). Réductions les mercredis et vendredis.

Activités J.M.C. Opéra de Poche (1) Gagnier-Reiner (2) Dimanche 23 mars: Kirkland Lake (2). Lundi 24 mars: Trois-Rivières (1).

MAURICE ST-CYR Spécialité: SYSTEME HAUTE FIDELITE DISQUES CLASSIQUES LONG-JEU Attention spéciale aux commandes postales 796, boul. Charest est (coin Mgr-Gauvreau) QUEBEC — TEL.: LA. 4-4228



A l'occasion de son unique récital à Montréal cette saison, au Théâtre Her Majesty's, dimanche, le 23 mars, à 8h.30 du soir, Glenn Gould a inclus une oeuvre de Mozart dans son programme: la Sonate en ut majeur, K. 330, pour laquelle il a depuis quelques mois une prédilection. Il commencera par une Partita de J.-S. Bach (No 6 en mi mineur). La Sonate, opus 110, de Beethoven suivra l'entracte et le récital se terminera par la Sonate opus 1 en un seul mouvement d'Alban Berg.

La Passion selon saint Jean chantée par la Chorale Bach

Pour son dernier concert de la saison la Chorale Bach de Montréal a inscrit au programme "La Passion de Notre Seigneur selon St-Jean" de J.S. Bach. Le concert aura lieu à l'église Erskine and American (au coin de l'avenue Ontario et de la rue Sherbrooke ouest) le mercredi, 26 mars, à 8h. 30 p.m. Ce concert sera le dernier avant le départ de la chorale pour l'Europe où elle se fera entendre au Festival d'Edinbourg ainsi qu'à Bruxelles, Genève, Paris et Londres.

La Passion selon St-Jean, qui comprend plusieurs cantiques bien connus, se range avec la Passion selon St-Mathieu et la Messe en si mineur, parmi les oeuvres maîtresses de Bach. Les solistes seront: Joseph Coolie, soprano; Patricia Holder, contralto; Pierre Boutet, Paul, Emile Smith et Stanley Waters ténors; Leslie Hughes, Claude Létourneau et Jan Simons, basses. La chorale, augmentée de

60 voix, sera accompagnée d'un orchestre de 16 musiciens. Raymond Daveluy sera à l'orgue. Le concert sera sous la direction de George Little, fondateur de la chorale.

Jean Coulobes en récital le 23

Le 23 mars, à 8h. 30 p.m., sous les auspices de la Société artistique de l'A.G.E.U.M., aura lieu le concert Jean Coulobes dans le grand salon du Centre social de l'Université de Montréal.

Jean Coulobes, baryton, a étudié le chant à Québec avec Louis Gravel, puis à Paris avec André Beaugé, Nadia Boulanger, le chant, la mise en scène et l'interprétation.

DISQUES HAUTE FIDELITE CLASSIQUES POPULAIRES DUCATI Ed. Archambault 500 est, Ste-Catherine LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA

Dernière matinée symphonique, cet après-midi

La dernière Matinée Symphonique de la saison a lieu cet après-midi à 3 h. à l'Auditorium du Plateau. L'Orchestre Symphonique de Montréal sera de nouveau dirigé par Wilfrid Pelletier.

Deux jeunes solistes seront entendues avec l'orchestre, Lise Joannise, soprano, interprétera la Scène du Miroir de l'opéra "Thais" de Massenet et Louise Durand, jouera le premier mouvement du Concerto pour piano et orchestre de Khatchaturian.

M. Pelletier et l'orchestre feront entendre l'ouverture "Ruy Blas" de Mendelssohn, inspirée du drame du même nom de Victor Hugo ainsi que la Symphonie no 40, en sol mineur, de Mozart.

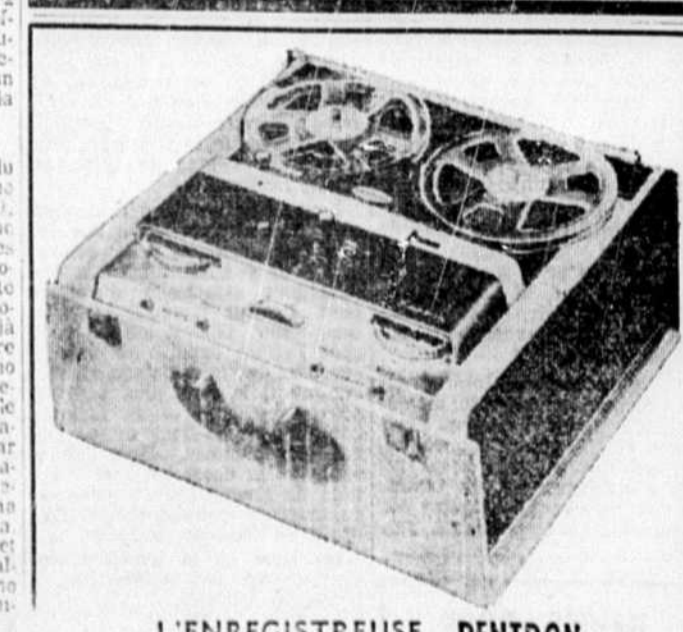
Après la remise des prix aux jeunes abonnés qui se sont le plus distingués au cours de l'année, M. Pelletier invitera de jeunes instrumentistes des orchestres et fanfares scolaires à se joindre à l'Orchestre Symphonique de Montréal pour l'exécution de la populaire ouverture de l'opéra "Die Fledermaus" de Johann Strauss.

Après la remise des prix aux jeunes abonnés qui se sont le plus distingués au cours de l'année, M. Pelletier invitera de jeunes instrumentistes des orchestres et fanfares scolaires à se joindre à l'Orchestre Symphonique de Montréal pour l'exécution de la populaire ouverture de l'opéra "Die Fledermaus" de Johann Strauss.

Après la remise des prix aux jeunes abonnés qui se sont le plus distingués au cours de l'année, M. Pelletier invitera de jeunes instrumentistes des orchestres et fanfares scolaires à se joindre à l'Orchestre Symphonique de Montréal pour l'exécution de la populaire ouverture de l'opéra "Die Fledermaus" de Johann Strauss.

REPARATIONS GENERALES D'ORGUES tous les modèles aussi harmonium... piano... Spécialité: transformation des harmoniums à pédales, toutes marques, à l'électricité Réparateurs compétents Estimation sans obligation LA COMPAGNIE STE-CECILIA 9110, rue Clark, — MONTREAL — DU. 7-2903

LA PASSION SELON SAINT-JEAN de J. S. Bach En l'église Erskine and American rue Sherbrooke du côté est du musée des Beaux-arts de Montréal Mercredi, 26 mars à 8 h. 30 p.m. BILLETTS: \$2.00 en vente à casier postal 562, station "B", Montréal, et au guichet le 26 mars.



L'ENREGISTREUSE PENTRON AUX SONS STEREO-PHONIQUES Cette nouvelle enregistreuse sur ruban possède un système de reproduction à trois haut-parleurs: deux pour les basses installés dans l'appareil et un troisième pour les hautes dans une boîte de résonance séparée. Ce dernier haut-parleur peut être placé dans un endroit quelconque de votre chambre. Ce système permet une reproduction idéale. Reproduit parfaitement de 40 à 12.000 cycles

LA HAUTE FIDELITE QUI DONNE DE LA VIE A VOS DISQUES Electrohome Le CLARION \$685.00 Changeur de disques Gairard à quatre vitesses Nouvelle reproduction quadriphonique Commande "de présence" Dans un meuble belléart VOYEZ NOTRE CHOIX COMPLET D'APPAREILS Bertrand Disc Hi-Fi 1482 St-Catherine (GUY) MONTREAL — 25 WE 7-4256 Ou vous pouvez vous procurer les meilleures parties et accessoires de haute-fidélité aux prix du gros

La Femme

au FOYER et dans le MONDE

Les conditions de travail de la main-d'oeuvre adolescente



M. et Mme C. A. Peachey qui présideront le banquet de clôture du 39ième congrès annuel de la Corporation des ingénieurs professionnels de Québec...

"Haute mode et couleurs vibrantes": thème de la revue de mode du "Junior Council" chez Eaton

Au profit du "Montreal Children's Hospital"

Des modèles jeunes, pour les jeunes, est l'emploi de la couleur sont en vedette dans la Revue de mode du "Junior Council" aujourd'hui, samedi, 2 mars, chez Eaton, à 4h, au restaurant du neuvième.

De jeunes conseillères, provenant de 40 Ecoles secondaires du district de Montréal, agissent comme mannequins, dans la présentation, en 18 tableaux, d'une garde-robe complète de ce qui se portera au printemps et à l'été, chez les moins de vingt ans.

La deuxième scène met en vedette des manteaux et des tailleurs influencés par la "chemise", ou agrémentés de jolis détails au dos. Des imperméables "beau temps, mauvais temps", confectionnés dans de jolis imprimés, sont aussi au programme.

La troisième scène est entièrement consacrée à la "chemise", vedette printanière, ainsi que ses multiples adaptations. La quatrième scène s'adresse à celles qui font leur couture, et comprend de jolies cotonnades.

Une autre, fera voir ce que les adolescentes porteront comme vêtements de nuit, ou encore une fois la chemise est en vedette, ainsi que les pyjamas de style nouveau, etc.

D'autres scènes montreront des toilettes pour de multiples occasions, faisant ressortir les points-modes 1958: tricots de coton, jupe "Harem", imprimés colorés. Et, bien entendu, la robe importante entre toutes, celle que l'on portera à la remise des diplômes.

La dernière scène porte sur les robes du soir, courtes ou longues, confectionnées en taffetas, en satin ou en organza de soie. Les couleurs sont des pastels ou des imprimés vifs.

La mode pour les jeunes gens, aussi très importante, et

Dans les rapports ou extraits de rapports publiés sur les conditions de travail de la jeunesse ouvrière, on pourrait même dire de l'enfance ouvrière, dans bien des cas, il n'y a pas que les preuves du manque de scolarité, de formation du caractère et très souvent du manque de santé, mais il y a aussi des observations et des chiffres sur les conditions morales, sur les habitudes et les moeurs répandues dans le champ du travail de la province, grandes villes comprises, observations et chiffres qui révèlent une situation grave, lamentable, révoltante ou décourageante selon l'angle où l'on se place pour en faire le bilan et à laquelle peu de gens semblent accorder l'attention qu'il faudrait.

Les parents sont-ils suffisamment au courant de cette situation, des conditions et de l'atmosphère délétère qui règnent dans tant d'endroits où leurs adolescents, dégoûtés de l'école, s'empressent d'aller chercher quelque argent pour reprendre goût... à la vie? Ce serait bien curieux de chercher la réponse à ce point d'interrogation.

J'entends déjà un commencement de réponse: les jeunes travaillent parce qu'ils y sont obligés, les revenus du père sont insuffisants, etc., etc. Sans doute qu'il y a, aujourd'hui comme hier, des situations difficiles. Le sont-elles toutes au point d'envoyer les enfants travailler n'importe où et à n'importe quel âge en fermant les yeux sur tous les désavantages, même les dangers, même les situations établies de débauche, pour ne les ouvrir que sur le gain enregisté? C'est ce qu'il faudrait finir par savoir.

Bien sûr, s'il n'y a que le travail d'un ou d'une enfant de 13, 14 ou 15 ans pour pouvoir nourrir chaque jour la famille, c'est un cas de force majeure. Mais là encore, avec les organismes de secours social et charitable qui fonctionnent aujourd'hui, sauf dans certains coins reculés où il n'y a encore rien, des parents suffisamment éveillés à leurs responsabilités tenteraient de recevoir de l'aide légitime des secours organisés, avant de laisser s'engager la jeunesse dans un de ces milleux découverts par les enquêtes et qui sont, d'après leurs descriptions de véritables écoles de vice.

Le conférencier, M. Paul-A. Côté, gérant général des ventes de la Brasserie Molson Limitée, a prononcé une causerie intitulée "La femme sait-elle vendre?" Il a été présenté par Mme Alice Saint-Arnaud et remercié par Mme Thérèse Chartrand-Giroux.



BOURSE A LA FACULTE DE MUSIQUE — La Fondation Les Amis de l'Art a présenté à M. Clément Morin, p.s.s., doyen de la faculté de musique de l'Université de Montréal, une bourse de \$1,000, payable en cinq versements annuels...

Carnet Social

Au Château de Ramezay — La réunion mensuelle de la section féminine de la Société d'archéologie et de numismatique aura lieu mercredi, le 26 mars, à midi et demi. A l'issue du déjeuner, M. Jean-Jacques Lefebvre de la Société royale du Canada, prononcera une causerie intitulée: "La vie sociale au temps de Montcalm".

Alliance française — "L'envers du décor" ou comment se prépare un programme de télévision, tel est le titre d'une causerie illustrée que donnera M. Robert Choquette, poète et domancier, à la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton, devant les membres de l'Alliance française de Montréal, lundi, le 24 mars, à huit heures quarante-cinq précises. Les principaux collaborateurs de M. Choquette prendront aussi part au programme.

L'Amicale Basile-Moreau — Les anciennes du Collège Basile-Moreau tiendront leur réunion mensuelle, dimanche le 23 mars, à quatre heures, dans les salons du Collège, 833 boulevard Sainte-Croix, Ville Saint-Laurent. Mme Thérèse Mayrand-Thérien, présidente, et son conseil invitent cordialement toutes les anciennes élèves du Collège à assister à cette réunion.

Sherry-causerie — Au sherry-causerie qu'offrira la Société d'étude et de conférence à l'hôtel Windsor, dimanche le 13 avril prochain, le président d'honneur sera M. Jean Vallières, M.S.R.C. et le conférencier, M. Jean-Louis Curtis, romancier et essayiste. Parmi les personnes qui assisteront à cet événement littéraire

Ce rapport qui m'avait frappé à la seule lecture, j'ai voulu l'éclaircir davantage et j'ai rencontré quelques jeunes membres de la J.O.C.F. et j'ai parlé avec d'autres de la J.O.C. La situation est encore plus pitoyable dans les rapports qui n'ont pas été résumés pour les journaux. Trop de jeunes mises au travail avant 18 ans ont d'abord autant à faire pour se déprendre des poursuites du patron que pour gagner leur salaire au travail. Sait-on qu'il y a de petites usines, de petites fabriques qui ne recherchent que la main d'oeuvre adolescente et que ces enfants sont à la merci du patron sans peur et sans conscience? Et il ne faut pas croire que cette sorte d'employeur ne se rencontre que chez les métèques, les étrangers de seconde zone; il y en a aussi qui sont Canadiens.

Sur 388 petites ouvrières questionnées, 167, réparties dans divers coins des villes québécoises, ont dit qu'au début l'atmosphère d'immoralité, les histoires sales, le manque de tenue les avaient frappés autant que le bruit. Au début... parce qu'elles finissent par s'habituer à la longue à l'atmosphère comme au bruit, de leur propre aveu. Une de ces jeunes, qui avait changé de milieu revint du bureau le premier soir, découragée jusqu'aux larmes. A ses parents elle avoua qu'elle avait l'impression d'être en enfer dans ce bureau: "Les filles sacrent, se chamaillent, ont des conversations impossibles sur le mariage, la plupart sont à moitié habillées".

Et trop souvent la situation est encore plus dégradée et déprimante quand il y a des gens mariés, des ouvrières enceintes parmi toute cette jeunesse mixte qui finit par croire que c'est ça la vie et le monde et que rien ne peut être autrement. Un peu partout aussi, il y a l'entraînement systématique des nouvelles venues trop tentées à adopter les allures de la place. Les petites qui ne se "déniaient" pas assez vite, on les fait boire, à une occasion ou autre, même si c'est au "party" de Noël. Le reste, pour ce que j'en sais, ne peut se rapporter ici. On m'a décrit les conditions chez un bouandier- nettoyeur en province où le personnel mixte fait la noce régulièrement de sorte que ce n'est rien moins qu'une maison de débauche qui fonctionne en plein jour à cet endroit.



Conférence de Robert Choquette à l'Alliance française — Les membres de l'Alliance Française de Montréal auront le plaisir d'entendre lundi prochain M. Robert Choquette, écrivain et poète, dans une conférence intitulée: "L'Envers du Décor. Cette conférence sera donnée à l'hôtel Ritz-Carlton, lundi soir 24 mars.

Causerie sur Nietzsche et l'athéisme

Le Père Pierre Angers, S.J., donnera la septième conférence de la série "Le Chrétien face aux grands courants modernes", demain dimanche, après la messe de 10h, et le petit déjeuner, à l'auditorium du couvent du Sacré-Coeur, 3635 avenue Atwater. Il développera le thème "NIETZSCHE ET L'ATHEISME CONTEMPORAIN". Le Père Angers, diplômé de l'Université de Louvain, est actuellement professeur à la faculté des Lettres de l'Université de Montréal. Les anciennes élèves et leurs amis sont cordialement invités. Renseignements: Mlle Claire Huot, CR. 4-5305.

Advertisement for Tulipe Noire de Chenard, featuring a perfume bottle and text: "Voyez près ou loin EPARGNEZ JUSQU'A \$15.00".

Lisez et faite lire "Le Devoir"

Les mots croisés du "Devoir"

12x12 crossword puzzle grid with numbers 1-12.

- 1 - Qui ne seront pas fades au goût
2 - Possession sûre - Singulier
3 - Trois mise en verre par fois en terre - Ordre de
4 - Cordillère sud américaine - Autorisation
5 - Abréviation - En arrière - Voyelles
6 - Qui laisse parler son coeur
7 - Stoppee
8 - Se déduit de
9 - Rejetée ce qu'il avait adoré - Petit enfant
10 - Dans - Positif ou négatif
11 - Grecque - Abime légèrement la surface
12 - Extrait - Partie à la base

- 1 - Représentants à l'étranger
2 - Qui mène une vie exemplaire - Adverbe
3 - Va - Substance irisée trouée dans des coquilles
4 - Foyer - Arbuste
5 - Colères - Ville d'Espagne
6 - Note - Rend meilleur
7 - Supporte la chair - Donnée provisoirement - Symbole chimique d'un métal
8 - Début de glacier - Négati

Carnet Social

Au Château de Ramezay — La réunion mensuelle de la section féminine de la Société d'archéologie et de numismatique aura lieu mercredi, le 26 mars, à midi et demi. A l'issue du déjeuner, M. Jean-Jacques Lefebvre de la Société royale du Canada, prononcera une causerie intitulée: "La vie sociale au temps de Montcalm".

Alliance française — "L'envers du décor" ou comment se prépare un programme de télévision, tel est le titre d'une causerie illustrée que donnera M. Robert Choquette, poète et domancier, à la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton, devant les membres de l'Alliance française de Montréal, lundi, le 24 mars, à huit heures quarante-cinq précises. Les principaux collaborateurs de M. Choquette prendront aussi part au programme.

L'Amicale Basile-Moreau — Les anciennes du Collège Basile-Moreau tiendront leur réunion mensuelle, dimanche le 23 mars, à quatre heures, dans les salons du Collège, 833 boulevard Sainte-Croix, Ville Saint-Laurent. Mme Thérèse Mayrand-Thérien, présidente, et son conseil invitent cordialement toutes les anciennes élèves du Collège à assister à cette réunion.

Sherry-causerie — Au sherry-causerie qu'offrira la Société d'étude et de conférence à l'hôtel Windsor, dimanche le 13 avril prochain, le président d'honneur sera M. Jean Vallières, M.S.R.C. et le conférencier, M. Jean-Louis Curtis, romancier et essayiste. Parmi les personnes qui assisteront à cet événement littéraire

Coiffeur canadien à l'honneur

Bernard Perreault - nommé honoreris causa récemment à Trois-Rivières - vient une fois de plus, souligner l'importance de la coiffure canadienne en remportant le premier prix de la coupe à l'International Contest, le plus grand concours du genre, groupant les maîtres-coiffeurs de quelque 30 nations, tenu à New-York les 17, 18, 19 mars.

L vernissage aura lieu le 24 mars, de cinq à neuf heures. Oeuvre de la soupe — La partie de cartes du printemps, avec dédicte de modes, organisée par les Dames patronesses, sous la direction de Mme Nicole Mercier-Gouin, aura lieu mardi, le 18 avril prochain au salon Rose de l'hôtel Windsor à deux heures et demie de l'après-midi.

Mme Thibaut-Rinfret et Mme Georges Vanier, présidente conjointement. Mme Nicole Germain fera les commentaires de la revue de modes. De nombreux prix seront distribués. Toutes les amies de l'oeuvre sont invitées à prendre part à cet événement charitable, au bénéfice des pauvres de l'oeuvre de la soupe.

Musée des Beaux-Arts — Le président et le conseil du Musée des Beaux-Arts recevront à l'occasion du vernissage du 75e Salon annuel du printemps, jeudi soir, le 27 mars, à neuf heures, sous la présidence de l'hon. Brooke Claxton, président du Conseil des arts du Canada.

Partie de cartes — La partie de cartes mensuelle organisée par les Dames patronesses des oeuvres missionnaires des Soeurs Blanches d'Afrique, aura lieu aux parloirs du couvent, à 3890 avenue Laval, mardi, le 25 mars, à deux heures.

LA DECORATION INTERIEURE

FAITES-LE MAINTENANT

EST-CE UN PROBLEME QUE VOUS AIMERIEZ VOIR RESOUDRE SI OUI...

Utilisez les services de: Arseno A. ARSENEAULT INC.

POURQUOI EMPLOYER "ARTSENO" (A. Arseneault Inc.) — Parce que cette maison n'emploie que des décorateurs professionnels, des personnes qui ont fait les études requises et qui ont un certain nombre d'années d'expérience dans tous les domaines de la décoration, assurant ainsi le maximum de perfection dans la décoration et le choix de l'ameublement d'un appartement ou d'un immeuble.

FAITES-LE MAINTENANT — Nos décorateurs sont en mesure de vous donner un meilleur service, ayant plus de temps à leur disposition. Ils se feront un plaisir de vous reconstruire ainsi que votre contrat ou votre architecte, s'il y a lieu, afin de vous donner un travail plus efficace et rapide. Une bonne décoration demande une certaine préparation, aussi la livraison de la marchandise est quelquefois assez lente; pour être prêts à temps, faites-le maintenant.

Téléphones ou écrivez, si vous ne pouvez venir à notre studio, et on se fera un plaisir de se rendre à votre domicile ou à votre bureau discuter du problème de décoration.

Arseno A. ARSENEAULT INC. 760, BOUL. DECARIE, St-Laurent 9 (Montréal) Tél. RI. 7-6507

DRAPERIES — TAPIS — MEUBLES EXCLUSIFS, MODERNES, PROVINCIAL, SCANDINAVES ET ITALIENS — BIBELOTS — LAMPES, ETC.

HORIZONS INTERNATIONAUX

Nouvelle ère d'amitié dans les relations France-Vietnam

L'Indonésie déchirée va-t-elle connaître le sort de la Corée?

par Jean-Marc LEGER

Dans la guerre civile qui fait actuellement rage à Sumatra et risque de s'étendre à toute l'Indonésie, il faut distinguer deux aspects principaux: un conflit politique et un conflit idéologique. Il y a une lutte intestine: il y a aussi, au-delà, l'ombre menaçante d'un nouvel affrontement Est-Ouest. Plus la guerre se prolongera, plus grand sera le danger de l'intervention, ouvertement ou par "État interposé" de l'un des deux blocs, avec, comme conséquence, l'entrée en scène de l'autre. Rien ne permet encore de penser sérieusement que l'Indonésie va suivre la même voie que la Corée ou le Vietnam: rien non plus ne permet d'exclure cette hypothèse a priori.

Il était devenu évident depuis au moins deux ans que la situation évoluait vers une épreuve de force. L'unité indonésienne était toute de façade. Seule la personnalité dominante du président Soukarno en maintenait l'apparence, et encore grâce à des opérations de prestige, à des manœuvres de diversion qui avaient nom "campagne de Bandoung" ou "campagne de la Nouvelle-Guinée occidentale". A la longue, cependant, la vertu de pareils gestes s'épuise surtout si la situation économique ne cesse par ailleurs de se détériorer. Or, comme beaucoup de dirigeants des jeunes États africains ou asiatiques, Soukarno ne paraît pas avoir su s'adapter aux exigences de son rôle de chef d'État. Les qualités d'un leader révolutionnaire peuvent devenir les défauts d'un homme d'État, surtout dans le cas de pays aussi divers et aussi complexes que l'Indonésie.

Il y a deux ans, le tournant aurait encore pu être pris. Mais de son long voyage en Chine et en URSS, le président a tiré des leçons qui pourtant n'étaient pas applicables à l'Indonésie ou en tout cas ne pouvaient l'être que dans le cadre d'un régime rompant résolument avec les méthodes démocratiques occidentales et reposant principalement sur la force.

L'échec de la "démocratie dirigée"

Que l'on ne puisse appliquer en Indonésie et, de façon générale dans les pays africains et asiatiques qui viennent d'accéder à l'indépendance, le même style de démocratie parlementaire qui prévaut en Occident, voilà une chose que l'on peut difficilement contester. Mais dans la "démocratie dirigée" de Soukarno, la partie "direction" l'emportait de loin sur l'aspect "démocratie". De plus, sous prétexte d'assurer dans le Conseil national, la plus large représentation de toutes les tendances, le président avait accordé aux communistes et à leurs alliés une place considérable dans la mesure où ce Conseil tendait à devenir un super-cabinet, l'extrême-gauche avait désormais les moyens d'influencer...

Aux... QUATRE COINS du monde ...

ANGLETERRE: un groupe de travaillistes dissidents sont d'avis que la Grande-Bretagne devrait négocier avec la Russie.

LONDRES — Un groupe dissident du parti travailliste a proposé hier soir que le prochain gouvernement socialiste de Grande-Bretagne soit prêt à négocier avec la Russie, même si les États-Unis s'y opposent.

Le groupe a aussi recommandé que, s'ils reprennent le pouvoir, les travaillistes mettent un terme à la production britannique d'armes à hydrogène et interdisent l'emploi de telles armes sur le territoire britannique.

Plus tôt ce mois-ci, les dirigeants de ce groupe ont été avertis par M. Hugh Gaitskell, leader travailliste, de ne pas former "un parti au sein du parti". Le groupe a apparemment fourni des garanties spécifiques et aucune mesure disciplinaire n'a été prise contre les membres parmi lesquels se trouvent neuf députés travaillistes aux Communes.

Mais l'opinion du groupe au sujet des armes nucléaires entre en conflit avec la politique officielle du parti. Gaitskell s'oppose à ce que la Grande-Bretagne interrompe, de façon unilatérale, la production de la bombe à hydrogène et refuse les projectiles balistiques américains.

Cependant, Gaitskell a demandé que la construction des rampes de lancement soit reportée après la conférence au sommet. Le premier ministre Boulganine a préconisé cette politique dans une lettre au premier ministre Macmillan, publiée mercredi.

CUBA: les élections générales sont remises au 3 novembre, par suite du décret suspendant les droits civils.

LA HAVANE — Le tribunal électoral suprême a ordonné jeudi soir de reporter au 3 novembre les élections générales cubaines qui devaient avoir lieu le 1er juin.

La date de l'élection était devenue un sujet de controverse entre le gouvernement de Batista et les critiques qui voulaient retarder la votation à cause de la suspension des droits civils qui limite la campagne électorale.

Le gouvernement a suspendu les droits civils, afin de combattre les activités du leader rebelle, Fidel Castro, et surmonter, d'autres difficultés.

Batista appuie l'ancien premier ministre Andrés Rivero Agüero à la présidence. Il a démissionné de son poste de premier ministre au début du mois.

Le mandat actuel de Batista prend fin le 24 février prochain. Mais Castro a menacé d'entreprendre "une lutte à finir" si le régime Batista est encore au pouvoir après le 5 avril.

Trois candidats de l'opposition se présentent à la présidence. Les assemblées publiques sont interdites en vertu de la suspension des garanties constitutionnelles. Les principaux médias à la disposition des candidats sont la radio et la télévision.

IRLANDE DU NORD: le parti unioniste s'assure la victoire.

BELFAST — Le parti unioniste, politiquement allié aux conservateurs de Grande-Bretagne, est assuré de continuer à contrôler le parlement de l'Irlande du nord, si l'on se base sur les résultats incomplets de l'élection générale.

Les unionistes détiennent 31 sièges contre neuf pour les groupes de l'opposition. Ils ont compté les résultats de 12 circonscriptions électorales. Les unionistes détenaient 38 des 52 sièges dans l'ancien parlement et 25 unionistes ont été élus par acclamation avant le scrutin de jeudi.

"On assiste aujourd'hui au Viet Nam à un véritable revirement de l'opinion en faveur de la France. En 1954, au moment des accords de Genève (qui mirent fin à la guerre mais au prix de la division du pays) la cote française était au plus bas et c'était les Américains qui avaient le "haut du pavé". Par contre, depuis un an environ, on constate une nette transformation: le prestige français renaît au même rythme où recule celui des États-Unis. L'enseignement français et le rayonnement de la culture française sous toutes ses formes sont plus considérables actuellement qu'à toute autre époque sans doute de l'histoire de l'Indochine".

Voilà ce que déclarait hier au cours d'une conférence de presse dans les salons des Services français du tourisme, M. Paul Theetten, ancien député à l'Assemblée nationale, membre de l'Assemblée de l'Union Française, qui retrace d'un voyage d'information dans le Pacifique français et dans les trois États du Viet Nam, du Cambodge et du Laos. Le but de ce voyage était d'analyser l'expansion économique des territoires français de l'Océanie (Tahiti notamment) et de la Nouvelle-Calédonie, puis de voir l'usage fait dans les anciens "États associés" des crédits fournis par la France. Maintenant pleinement indépendants, le Viet Nam, le Cambodge et le Laos (ce dernier resté membre de l'Union Française), continuent cependant de bénéficier d'une assistance économique de la France.

Où va le Vietnam sud, celui de M. Diem? "Le président tient indéniablement le pays bien en main, assure M. Theetten. Il s'appuie principalement sur les catholiques, depuis l'arrivée de plus d'un million de réfugiés du Nord, jouent un rôle de premier plan dans la vie du pays. Remarquons que le gouvernement Diem est autoritaire; c'est un régime de pouvoir personnel, bénéficiant d'un appareil policier impressionnant."

A l'actif du régime Diem, il faut citer le complet rétablissement de l'ordre, la propreté et l'hygiène dans les grandes villes et surtout une nette régression de la corruption: le Vietnam sud est sans doute l'un des pays asiatiques où l'administration est la plus intégrée, aujourd'hui. En revanche, au pas, on a enrayé la gabegie et le peuple se reprend à espérer."

Terres françaises dans le Pacifique

Il est une région de l'Union Française dont nous n'entendons jamais parler, celle du Pacifique. De passage à Montréal, ces jours derniers, M. Paul Theetten, conseiller à l'Assemblée de l'Union Française et retenant d'une mission dans le Pacifique français, a bien voulu évoquer la situation de ces îles.

Le Pacifique français comprend trois régions bien distinctes: la Nouvelle-Calédonie, l'une des plus grandes îles du Pacifique, avec l'archipel Loyauté (75.000 habitants, environ), capitale: Nouméa; les Établissements français de l'Océanie: îles Tontoutou, îles Gambier, îles Australes, îles Marquises et surtout l'archipel de la Société, avec 200.000 habitants, capitale: Papeete; enfin, les sauvages Nouvelles-Hébrides, environ 60.000 habitants, capitale: Port-Vila. Rappelons que les Niles-Hébrides vivent sous un régime particulier, celui d'un "condominium français", dont le fonctionnement se fait sans trop d'à-coups avec, en pratique, une nette prédominance française.

Au total, sur une immense étendue, quelque 220.000 habitants dont près de 30.000 Européens et près de 20.000 Asiatiques. Les autochtones sont très différents selon qu'ils appartiennent à la race mélanésienne (Nouvelles-Calédonie) ou polynésienne (Tahiti).

Après une longue période de torpéur, ces territoires connaissent depuis quelques années un net regain d'activité: c'est le cas principalement pour la Nouvelle-Calédonie. Celle-ci jouit d'une prospérité fondée sur son nickel exporté principalement vers le Japon, sur le coprah, le café, le chrome, le manganèse et sur quelques autres produits.

Les deux autres archipels, par contre, dont l'économie repose essentiellement sur la culture, n'ont pas connu une expansion analogue à celle de la Nlle-Calédonie. La comme en Afrique noire, le F.I.D.E.S. (Fonds d'investissement pour le développement économique et social) a permis la construction d'écoles, d'hôpitaux, l'amélioration du réseau

Philippines, soit de Formose, des "armes occidentales".

Si la guerre civile se prolonge, on peut redouter que bon gré, mal gré, des pays des deux blocs y soient impliqués. Plus le conflit durera, plus grand sera le danger d'une mainmise des communistes sur le gouvernement de Djakarta et on voit mal à ce moment, les États-Unis et les puissances de l'OTASE puissent continuer à se désintéresser de la situation. La stabilité du Sud-est asiatique suppose un État indonésien fort et sain, ce qui veut dire l'instauration d'un régime fédératif. Et le maintien de la fragile trêve dont bénéficie le monde, suppose la fin rapide d'un conflit dont la prolongation aggraverait encore la tension internationale. Il serait catastrophique que l'Indonésie connaisse le sort de la Hongrie ou celui de la Corée. Le président Soukarno peut encore éviter à son pays l'un ou l'autre de ces destins mais on peut se demander s'il est encore maître de la situation à Djakarta.

Les investissements en 1958: le rôle de l'Etat s'accroît

par Roland PARENTEAU

Dans la conjoncture économique présente, on se demande souvent quel est l'élément le plus dynamique, celui qui donnera le ton à toute l'économie: est-ce l'avidité des gouvernements à dépenser les fonds publics ou la masse des achats de consommation en biens non durables ou durables? Est-ce la construction domiciliaire ou les dépenses d'équipement des entreprises ou encore les exportations de nos produits?

Telle est la question qu'on peut à bon droit se poser, si l'on se préoccupe le moindrement de savoir comment évoluera la conjoncture. Tout le monde semble intéressé à la réalisation du plein emploi mais on se doute bien en même temps que les responsabilités dans la poursuite de cet objectif ne sont pas les mêmes pour tout le monde.

Il y a quelques semaines j'ai analysé dans cette chronique l'un des trois éléments entrant dans la demande globale, le plus important en fait du moins en volume, c'est-à-dire la demande des consommateurs. L'analyse de la situation en 1957 ne nous révélait cependant que fort peu de choses sur ce qui se passerait en 1958. On sait d'une façon générale que les achats des consommateurs constituent la source la plus stable d'activité économique. Il n'en reste pas moins qu'ils peuvent, le cas échéant, être soumis à des mouvements psychologiques qui les orientent dans un sens ou dans l'autre et cela de façon assez inattendue: toute prévision sous ce rapport devient alors assez aléatoire.

L'importance des investissements

Il n'en va pas de même des investissements privés et publics, dont l'ampleur pour l'année à venir peut être prévue avec une précision relative et qui font l'objet en cette période de l'année d'un rapport émanant du ministère fédéral du commerce. A partir d'une enquête sur les projets d'investissements des entreprises et des collectivités publiques faite en fin d'année on arrive à colliger suffisamment de renseignements pour arriver à une évaluation globale du plus haut intérêt. Les économistes tiennent ces prévisions en haute considération et ils y voient une préfiguration de ce qui se passera au cours de l'année, dans la mesure évidemment où elles se réaliseront. Les investissements nets en effet, qui représentent bon an mal an à peu près le quart de la production nationale brute sont extrêmement sensibles aux variations de la conjoncture et en ce sens ont un rôle plutôt passif. Mais en même temps, ils sont à l'origine d'améliorations notables de la productivité et assurent par là un certain dynamisme à l'économie nationale.

Il importe aussi de savoir quelle certitude ces prévisions peuvent nous laisser. Evidemment, une certaine marge d'erreur est inévitable mais l'on constate, si l'on examine les chiffres depuis un certain nombre d'années, que le ministère du commerce, dans les années d'expansion pêche toujours par défaut, en ce sens que les réalisations dépassent chaque fois les prévisions, parfois de façon sensible. En revanche, on avait prévu pour 1954 des investissements égaux à ceux de l'année précédente et les réalisations furent inférieures. En sera-t-il ainsi en 1958, année qui comporte beaucoup d'analogie avec 1954? C'est ce que nous ne saurons que plus tard.

Que prévoit-on pour 1958?

Le bruit avait couru depuis quelques mois que les dépenses d'investissements de 1958 seraient sensiblement inférieures à celles de 1957. Or en fait le fchissement, ne serait que de \$200 millions entre les deux années, soit un peu plus de 2%. Par ailleurs l'année dernière non seulement a constitué un record de tous les temps mais marque le point culminant d'une période d'expansion extraordinaire qui ne pouvait vraisemblablement durer indéfiniment. Voici d'ailleurs les résultats des dernières années et le pourcentage d'accroissement par rapport à l'année précédente.

Table with 3 columns: Year, Dépenses en millions, Pour cent d'accroissement. Rows for 1951-1957 and prévisions.

La caractéristique de l'année 1958, c'est que l'accent sera mis beaucoup plus sur les investissements publics, pris à la fois dans le sens des dépenses de l'État et des dépenses en capital social (hôpitaux, écoles, universités, etc.). On s'attend à une hausse de 11% pour le Fédéral, de 5% pour les provinces de 8% pour les municipalités et de 19% pour les institutions diverses. Quant à l'habitation, le gain par rapport à 1957 est censé dépasser 15%.

Table with 2 columns: Category, Amount (en millions). Rows for Forêts et mines, Énergie, Commerce, finance et services, Transport, entreposage et communication, Autres entreprises.

Les économistes estiment que le fchissement dans le total des investissements n'influera que fort peu sur l'emploi au Canada, puisqu'une grande partie vient de la baisse des dépenses d'outillage, lui-même en grande partie importé de l'étranger. De plus, les reculs touchent surtout des secteurs hautement mécanisés employant peu de main-d'œuvre, alors que certains autres, comme la construction domiciliaire, gros utilisateurs de main-d'œuvre connaîtront un sursaut d'activité.

RAYONNEMENT DE SAINTE ANNE

Grâce au rayonnement du sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré, dont on célèbre cette année le tricentenaire, plus de 200 paroisses ou missions portent le nom de saint Anne aux États-Unis seulement.

AVIS: DEMANDE à été faite à la CITE DE MONTREAL... PHILIAS DUMAS, boulanger, de lieux inconnus.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

AVOCAT: Résidence: R.R. 3-1017 WILLIAM G. MORRIS... ASSURANCES: Horace Labrecque et Fils Ltée.

MEDECINS

Dr Maxime Brisebois: Électricité médicale, Rayons X, L.G.M.C., F.R.C.S.C. De la Faculté de Médecine de Paris...

ASSURANCES: Compagnie d'Assurance sur la Vie La Saubegarde MONTREAL

VOUS AUREZ PROFIT A LIRE: LE DEVOIR ABONNEZ-VOUS SANS TARDER. Tarif des abonnements: CANADA 12 mois \$16.00, 6 mois 8.00; MONTREAL 12 mois 20.00, 6 mois 10.00.

TEMPS DE LA PASSION

Montons à Jérusalem!

Jérusalem, où le Seigneur Jésus accomplit son dernier pèlerinage et sa dernière Pâque... Jérusalem, où réside le grand tribunal religieux, le Sanhédrin, qui excommunia la Galilée et décida sa mort "au bénéfice de tout le peuple"...

La Passion douloureuse

Sans constituer un "temps" liturgique complètement nouveau et spécialisé, les deux dernières semaines du Carême présentent une caractéristique particulière. Notre attention n'est plus désormais attirée sur les grands devoirs de la vie chrétienne, sur notre renouvellement spirituel par le jeûne, les autres mortifications corporelles et surtout par la lutte efficace contre le péché.

entre Dieu et le monde... la lutte des ténèbres et de la lumière, du mensonge et de la vérité, de la mort et de la vie...

Le Juste persécuté

La Liturgie de ce "temps" de la Passion se plaît à utiliser les textes de l'Ancien Testament les plus évocateurs pour nous présenter cette lutte et nous conduire jusqu'à l'issue du drame de la Rédemption.

par le R. P. Gaston FONTAINE, c.r.i.c.

La Passion victorieuse Librement, par amour pour son Père et pour nous, Jésus est allé au devant de la souffrance et de la mort. Cette mort qu'il n'avait si souvent annoncée, il l'a toujours envisagée comme le sacrifice demandé pour la glorification du Père et la délivrance spirituelle de l'humanité.

La Passion victorieuse Mais ce Serviteur de Dieu n'est que le porte-faix des péchés de l'humanité; c'est le poids de nos fautes qui l'abat, ce sont les crimes de ses frères qui le conduisent à la mort.

La Passion victorieuse Son sacrifice ne sera pas vain; il le sait et fait déjà monter vers Dieu l'expression de sa reconnaissance; car Dieu, ayant accepté son offrande, le délivrera finalement de la mort et du mal, l'accueillera dans son repos de gloire et lui donnera tous les peuples en héritage.

La Passion victorieuse Mais ce Serviteur de Dieu n'est que le porte-faix des péchés de l'humanité; c'est le poids de nos fautes qui l'abat, ce sont les crimes de ses frères qui le conduisent à la mort.

Activités religieuses

Calendrier

23 dimanche. — (VIOLET) Première dimanche de la Passion. Double de 1^{er} cl. — 24 lundi. — (BLANC) Saint Gabriel, Archange. Double majeur. — 25 mardi. — (BLANC) Annonciation de la Vierge Marie. Double de 1^{er} cl. — 26 mercredi. — (VIOLET) Mercredi de la 1^{re} sem. de la Passion. Simple. — 27 jeudi. — (BLANC) Saint Jean Baptiste. Docteur de l'Eglise. Double. — 28 vendredi. — (BLANC) Notre-Dame des Douleurs. Double mineur. Abstinence complète et jeûne.

Offices de l'Eglise

Le dimanche, 23 mars Premier dimanche de la Passion. Double de 1^{er} cl. — 24 lundi. — (BLANC) Saint Gabriel, Archange. Double majeur. — 25 mardi. — (BLANC) Annonciation de la Vierge Marie. Double de 1^{er} cl. — 26 mercredi. — (VIOLET) Mercredi de la 1^{re} sem. de la Passion. Simple. — 27 jeudi. — (BLANC) Saint Jean Baptiste. Docteur de l'Eglise. Double. — 28 vendredi. — (BLANC) Notre-Dame des Douleurs. Double mineur. Abstinence complète et jeûne.

Offices de l'Eglise

Le dimanche, 23 mars Premier dimanche de la Passion. Double de 1^{er} cl. — 24 lundi. — (BLANC) Saint Gabriel, Archange. Double majeur. — 25 mardi. — (BLANC) Annonciation de la Vierge Marie. Double de 1^{er} cl. — 26 mercredi. — (VIOLET) Mercredi de la 1^{re} sem. de la Passion. Simple. — 27 jeudi. — (BLANC) Saint Jean Baptiste. Docteur de l'Eglise. Double. — 28 vendredi. — (BLANC) Notre-Dame des Douleurs. Double mineur. Abstinence complète et jeûne.

Quarante-Heures

Semaine du 23 mars 1958 Archev. de Montréal, 25 mars. Cr. phénil de la Providence (N.D.G.) 27. Collège Saint-Viateur à Montréal-Nord. 29. Sainte-Cunegonde. Dioc. de Joliette. — 24 mars, St. Esprit.

Ordo pour Quarante-Heures

Semaine du 23 mars 1958

MESSE PRINCIPALE:

A) Le 1^{er} et le 2^e jours: 23 mars. — Messe 1^{re} dim. Passion (VIOLET), sans Gl. mem. S. Sacrement, sous première conclusion: Credo; préf. Croix. 24. 26. 27. 28 et 29 mars. — Messe Cibavit Gl.; 2e or. de la Ferie. 3e or. de la Ferie. — 25 mars. — Messe de l'Annonciation, avec mémoire du S. Sacrement sous première conclusion. 26 mars. — Dans l'archidiocèse de Montréal: Messe Cibavit, Gl.; 2e or. de la Ferie. 3e or. de la Ferie. — "Pro Episcopo".

Messe pour la colonie belge de Montréal

Comme l'an dernier, une messe spéciale au temps paschal sera célébrée dimanche prochain, le vingt-trois mars à dix-sept heures (5 h. p.m.) à l'église du Gesù, 1290, rue Bleury, à l'angle de la rue Duchesne, pour tous les membres de la colonie belge de Montréal.

Appel aux institutrices

La Rev. Père Emile Muller, S.J., prononcera jeudi soir le 27 mars, à huit heures, une causerie sur la vie intérieure destinée aux institutrices de Montréal et de environs. Elle se donnera au collège Ste-Marie, 1180, rue Bleury. Pour renseignements supplémentaires, vous pouvez appeler: WE 3-4978.

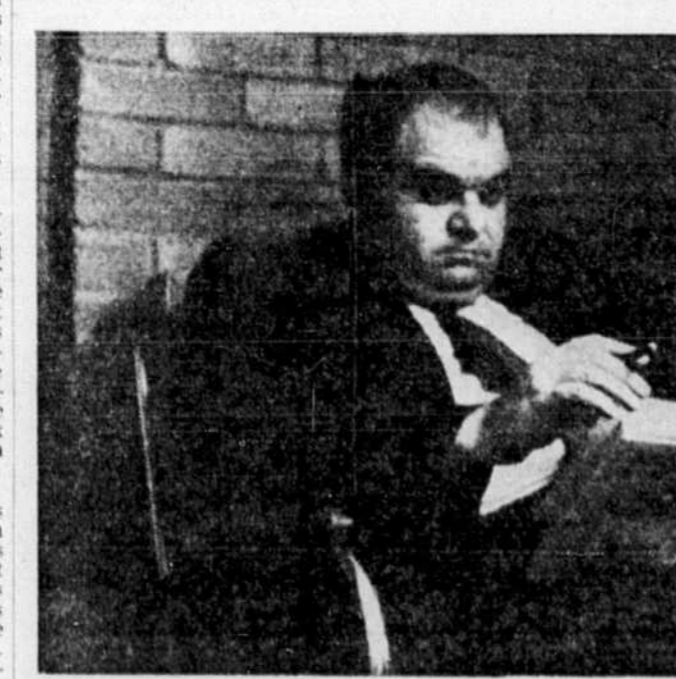
Villa Notre-Dame-du-Rosaire

Retraite fermée pour dames du 24 au 26 mars

Au Plateau: conférences pour jeunes gens et jeunes filles, par le R. Père G.-R. Lachot, O.P. Renseignements à St. 8-7996-97-98.

Retraites fermées

Maison-Mère des Petites Filles de Saint-Joseph, 233, Saint-Jacques, Sherbrooke, Montréal. WE 3-6496 ou WE 3-1460 — Pour Demoiselles en tout temps de l'année.



ROMEO RAIONE EST RETOURNE A BRUXELLES. Le président de deux millions et demi de jeunes travailleurs a pris l'avion sur le coup de minuit, mercredi soir. A l'aéroport quelques parents et amis sont venus lui souhaiter bon voyage... C'est tout. Romeo retourne dans son pays le lendemain, mais il laisse au pays le souvenir d'une personnalité attachante et dynamique dont les conférences explosives ont donné au mouvement socialiste et national un regain de vitalité et tout un arsenal d'initiatives nouvelles.

La Pâque eucharistique

Cette triomphale Passion n'est pas un événement perdu à tout jamais dans la nuit des temps, et définitivement clos. Elle est un fait perpétuellement présent, contemporain à toutes les générations humaines. Sous la forme rituelle d'un repas sacré ou l'on mange le Corps de Jésus et où l'on boit son Sang, le mystère de la Croix et de la

Resurrection se dresse devant nous pour que nous y pénétrions. Par la Messe, l'oeuvre de notre Rédemption continue de progresser dans le monde. Chaque Messe renouvelée et renforcée cette "nouvelle et définitive Alliance", conclue entre Dieu et l'humanité, scellée dans le Sang de l'Agneau immolé.

Notre meilleure manière d'entrer dans la Liturgie de ce Temps de la Passion, n'est-elle pas de méditer sur cette présence ininterrompue du sacrifice de Jésus dans l'Eucharistie et d'en profiter pour communier au Christ mort et ressuscité?

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka



Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

Le Dr Fernand Corminboeuf travaillant à une analyse de LONGIVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricole d'Oka

LES 25 ANS DE LA FEDERATION Réconfort pour les malades indigents Chaque jour et par tous les temps, les infirmières visiteuses poursuivent à travers la ville leur oeuvre de soulagement corporel et moral

— Visiter les malades à domicile. — Produire à ces patients les soins qu'ils ne peuvent avoir ailleurs. — Faire l'éducation des personnes qui doivent s'occuper du malade en l'absence de l'infirmière. — Découvrir les problèmes sociaux qui pourraient exister dans le milieu du patient et diriger le cas vers les œuvres spécialisées. — Répandre les principes de l'hygiène dans les foyers au triple point de vue mental, physique, alimentaire. — Dépister les malades que par ignorance ou par une fausse conception de l'honneur familial, on néglige de faire traiter.

GELEE ROYALE D'ABELLES SOLUTION PURE STABILISEE Longivex LA SEULE SOLUTION PURE STABILISEE PRODUITE AU CANADA

PROPOS SUR LA GELEE ROYALE

PAR LE DR FERNAND CORMINBOEUF professeur à l'Institut agricole d'Oka docteur en sciences et chimiste

S'il faut en juger par les questions qui nous sont quotidiennement posées, il semble que le public mériterait d'être mieux renseigné sur la gélee royale. Comme le sujet est très vaste et qu'il revêt des aspects multiples, nous croyons faire oeuvre utile en le traitant succinctement en trois points; savoir:

La gélee royale et l'abeille

Le rapport entre ces deux entités, quoique généralement bien connu et peu controversé, mérite tout de même qu'on s'y arrête un peu, à cause de l'importance pratique de ses conséquences. En tout premier lieu, la gélee royale n'est pas produite par la reine, mais bien par les nourrices d'une colonie devenue orpheline par la mort ou l'éclosion de sa reine.

La gélee royale et l'homme

De nombreuses analyses chimiques, biologiques et radiométriques ont établi que la gélee est particulièrement riche en nucléoprotéines, en vitamines du complexe B, en acide panthothénique, enzymes et co-enzymes, et qu'elle contient en outre une grande variété d'oligo-éléments minéraux (cobalt, manganèse, chrome, etc.), ce qui suffit à expliquer son rôle merveilleux dans la ruche. Alors, on s'est demandé ce que cela pourrait signifier en nutrition humaine et en diététique. Des expériences sur des animaux de laboratoire d'abord, sur des patients ensuite, apportèrent des résultats évidents chez les sujets souffrant de malnutrition, d'un manque de vigueur, de dépression nerveuse, de sclérose artérielle, de sénescence, etc., et, en bref, on enregistra des effets extraordinaires ou très marqués dans 60% des cas, moins apparents, mais réels dans 20% des cas; donc 4 sujets sur 5 ont réellement et visiblement bénéficié d'une cure à la gélee royale. On peut dire qu'elle est pour l'homme, sans distinction d'âge ou de sexe, un reconstituant remarquable, à condition qu'elle soit de bonne qualité au moment de l'usage. Alors, son action revitalisante s'exerce à la faveur des principes vivants, qu'elle contient d'une façon si merveilleusement conjuguée, et qui jouent un rôle essentiel au niveau de la cellule, unité de toute vie animale ou végétale; car, même les êtres les plus élémentaires, tels les virus filtrables, utilisent ces principes pour leur métabolisme et leur reproduction.

La gélee royale et ses détracteurs

La critique a sa raison d'être dans le domaine scientifique aussi bien que dans celui de la littérature ou des arts. On peut, certes, différer d'opinion en autant qu'il s'agit d'opinions de faits ou de phénomènes indéterminés. Par contre, quand des chimistes, des biologistes et des cliniciens ont établi la composition, les qualités nutritives et thérapeutiques de la gélee royale, les critiques qui soutiennent le contraire s'avouent des incompetents, ou, ce qui est pire encore, des déistes! On conviendra que personne ne peut se permettre de dire ou d'écrire que la gélee royale est sans valeur pour l'espèce humaine, sous le simple prétexte qu'elle est élaborée par l'abeille et pour l'élevage de la reine. En s'appuyant sur

LES 25 ANS DE LA FEDERATION (Suite à la page 16)

LES 25 ANS DE LA FEDERATION (Suite à la page 16)

HEURES D'AFFAIRES : 9 h. 30 à 5 h. 30 — Ouverts le vendredi soir jusqu'à 9 h. 30 — le samedi 5 h. 30

LA CAMPAGNE DANS LE QUEBEC

"Les candidats conservateurs : des marionnettes de Duplessis"

(Maurice LAMONTAGNE)

QUEBEC, (PC) — Les candidats conservateurs dans la province de Québec ne sont que des "marionnettes", a déclaré hier soir M. Maurice Lamontagne, candidat libéral dans la circonscription de Québec-Est.

Antoine Rivard : "Les conservateurs ont fait beaucoup pour les droits provinciaux"

N.-D.-DES-LAURENTIDES, Qué. (PC) — Le ministre provincial des transports, M. Antoine Rivard, a déclaré hier soir que le gouvernement conservateur a fait plus en 10 mois pour promouvoir les droits provinciaux que les libéraux en 22 ans.

Gaspard Fauteux : "Les conservateurs n'aiment pas que les libéraux parlent de la paix"

MAGOG, Québec PC — Les conservateurs n'aiment pas entendre les libéraux tenir le langage de la paix mondiale, a déclaré hier soir l'hon. Gaspard Fauteux, ancien lieutenant gouverneur de la province de Québec.

Lionel Chevrier : L'inexpérience des conservateurs nuit à l'économie et au commerce du Canada

L'ancien ministre des transports, M. Lionel Chevrier, a déclaré que le gouvernement conservateur nuit à l'économie canadienne, "mais je ne crois pas qu'il le fait volontairement".

"K" : SUPREMATIE CERTAINE SUR LES E.-U.

"Notre jeunesse peut accéder sans obstacle à tous les niveaux de l'enseignement"

Des observateurs américains s'élèvent contre les méthodes électorales en URSS

MOSCOU — Nikita Khrouchtchev a affirmé hier que la Russie maintiendra désormais sa supériorité scientifique sur les Etats-Unis, parce que contrairement aux jeunes Américains, chaque jeune Russe a la chance de laisser ses talents s'épanouir pleinement.

Ces paroles de Khrouchtchev ont été rapportées par 3 Américains après une entrevue de 90 minutes qu'ils ont eue avec le chef du parti communiste soviétique.

Les visiteurs sont le professeur Richard Scammon; le professeur Cyril E. Black, et M. Hedley W. Donovan. Ils ont été invités à surveiller les élections de dimanche dernier au Soviet suprême.

Khrouchtchev a discuté de science et d'économie avec eux. Il a déclaré que "notre taux d'expansion industrielle est trois ou quatre fois plus élevé que le vôtre" et il a réaffirmé la détermination de la Russie de rejoindre et de dépasser le niveau de vie des Etats-Unis.

Le leader communiste a déclaré qu'en Russie, les possibilités d'éducation sont illimitées pour la jeunesse, contrairement à ce qui se passe aux Etats-Unis.

Parlant d'économie, Khrouchtchev a déclaré que la presse soviétique publiera en entier le texte du rapport sur le chômage et sur l'habitation de M. George Meany, président de la FAT-COL.

Un ou deux des auditeurs soviétiques approuveront fortement: "Vous avez absolument raison".

Les caméras de la télévision et des actualités cinématographiques ont filmé la plus grande partie de la conférence de presse qui a duré deux heures et qui s'est déroulée à l'hôtel Sovietskaya. Les cinéastes ont déclaré ensuite qu'ils ne pouvaient pas dire si leurs films passeraient sur les écrans soviétiques. Cette conférence avait été organisée par les autorités soviétiques.

Plus de 165.000 Canadiens de tout âge ont suivi l'année dernière les cours de sécurité aquatique de la Croix-Rouge canadienne. Vous pouvez aider à sauver une vie — peut-être la vôtre — par votre contribution à la Croix-Rouge canadienne.

Le cardinal Léger au club des Francs

Son Eminence le Cardinal Léger a accepté de prendre la parole lors d'un dîner-causerie au Cercle Universitaire, mercredi le 26 mars à 7.30 heures. Le Club des Francs, club social catholique, groupe surtout des hommes d'affaires et des professionnels. Les Francs s'engagent à respecter les directives de l'Eglise et à défendre la moralité chrétienne toutes les fois qu'elle est attaquée. Le Club des Francs lutte contre la littérature immorale sous toutes ses formes, mais en particulier contre la presse hebdomadaire obscène.

Octroi du contrat pour le tunnel de la rue Masson

Le comité exécutif vient d'accorder un contrat pour la construction d'un tunnel sous les voies du C.P.I., rue Masson, à l'ouest de la rue Iberville, à J.D. Stirling Ltd., pour la somme de \$834,524; huit soumissionnaires étaient sur les rangs.

Reconfort pour les ...

(Suite de la page 15) L'oeuvre a reçu cette année \$25,585 de plus que l'an dernier, augmentation justifiée par l'importance de ses services et rendue possible par la générosité des souscripteurs de la Fédération.

Au service de toute la communauté

Si le soin des malades indigents absorbe les quatre cinquièmes de l'activité de l'organisme, le reste que ses services sont à la disposition de toute la communauté. Chacun peut s'en prévaloir et payer selon ses moyens, ce revenu permettant à l'oeuvre d'étendre son action à un plus grand nombre d'indigents.

1 — un complément de l'hôpital. Après avoir reçu les traitements de base à l'hôpital, le patient retournera plus tôt à son domicile si une infirmière visiteuse peut y continuer le traitement.

2 — un prolongement de la clinique ou du dispensaire. Le médecin du dispensaire prescrit traitements et injections, mais il arrive souvent que le patient ne puisse, en raison de la distance ou de son état, se déplacer fréquemment; grâce aux infirmières visiteuses, il recevra ces soins à domicile et la fatigue du déplacement lui étant ainsi épargnée, ne pourra qu'en bénéficier davantage.

3 — un auxiliaire du médecin de famille. Débordé de travail, le médecin de famille peut confier aux infirmières visiteuses les cas exigeant souvent deux visites par jour: vérification de température, antibiotiques et autres traitements de leur compétence.

"Pourquoi, garde?" — Mon voisin vit dans le luxe tandis que moi, qui suis pas plus méchant que lui, j'arrive pas à rejoindre les deux bouts. La maladie nous lâche pas. Quand c'est pas ma femme, c'est un des petits. Pourquoi, garde, que ça tombe toujours sur nous autres?"

Et la "garde" doit trouver les mots qui reconforment, éclairent, apaisent. L'attitude de l'homme dans l'adversité dépend dans une large mesure de sa formation. D'où la nécessité pour les infirmières visiteuses d'assumer l'éducation morale des familles indigentes éprouvées par la maladie. Lourde responsabilité. La-bour incessant comme la charité.

Le dernier rapport annuel de la Société révèle l'ampleur de la tâche accomplie par nos vaillantes infirmières visiteuses, chaque jour de l'année, par tous les temps imaginables, poursuivent à travers la ville leur ministère de soulagement corporel et moral. L'oeuvre s'est occupée de 1.490 cas; au total, 20.521 visites, une moyenne de 1.450 pour chaque infirmière. Les cas de cancer, qui ont exigé 5.673 visites, restent encore les plus nombreux.

S'il signale les réalisations de l'oeuvre, le rapport annuel en marque aussi les besoins. Dans un seul district, sur une période de six mois, il a fallu annuler 187 visites faute de personnel.

Le besoin est immense, mais les ressources limitées. L'activité de la Société des infirmières visiteuses comme de toutes les oeuvres de la Fédération est à la mesure même de la générosité du public.

Récital de ...

(suite de la page 9) plusieurs des meilleurs metteurs en scène parisiens, entre autres, Jean Villier, Pierre Fresnay et Charles Dulin, pour ne mentionner que ceux-là. Depuis 1953, il s'est spécialisé dans l'interprétation de poètes et a donné plus de six cents récitals dans deux cents villes différentes. Il a touché, au cours de ses tournées, les publics les plus divers, dans les salles de théâtre, universités, instituts français, alliances françaises ou sociétés culturelles, et partout la critique s'est montrée unanime à louer son talent de comédien et son sens de l'interprétation.

Lors de son récent passage à New-York, le journal "france-Amerique" disait de lui: "il passe du dramatique à l'humour, il frise le cabaret, variant les effets et les climats. De chaque poème, il donne la pure essence".

DERNIER JOUR

VENTE 90^e ANNIVERSAIRE Chez Dupuis Frères



Chapeaux de Pâques

pour la ville, le voyage Véritable feutre duvet



- GRIS JET CHARCOAL GRIS BLEU BRUN CHARCOAL

ENTREES DE TETE: 6 1/2 à 7 1/2

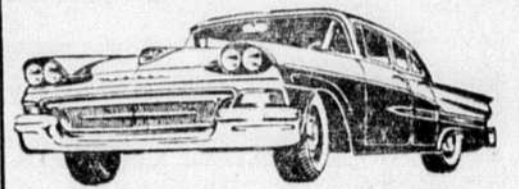
"NASSAU"

(Prix ord. 7.50) SPECIAL

3.95

Modèles: flat top (calotte plate unie) flat top (avec calot, cerclée)

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE (660)



Votre dernière chance aujourd'hui

Une autre

METEOR "Niagara 300"

sera attribuée lundi 24 mars

PLUS

BONS D'ACHATS DE \$90.00

donnés toutes les 90 minutes de la journée aujourd'hui

Pour participer à ces attributions, il suffit d'écrire votre nom et votre adresse sur le dos d'une facture Dupuis (ou fac-similé acceptable), datée du 6 au 22 mars, et la déposer dans la grande boîte-concours placée au centre du rez-de-chaussée. Les mêmes factures serviront pour l'attribution des AUTOS METEOR et des bons d'achats. Pour obtenir votre prix vous n'aurez qu'à répondre à une question facile.

Les membres du personnel Dupuis et leur famille immédiate sont exclus de ces concours.

Les gagnants des autos METEOR sont:

- (10 mars) Mme Léona DUPONT 4314, rue St-Christophe Montréal (17 mars) Mme Frank MONIQUE 2145, rue Papineau Montréal

Pour Pâques et le printemps Paletots légers... élégants...

pour hommes et jeunes gens

4450

Statures: ordinaire, courte, élancée Tailles: 36 à 46 — doublure bien finie

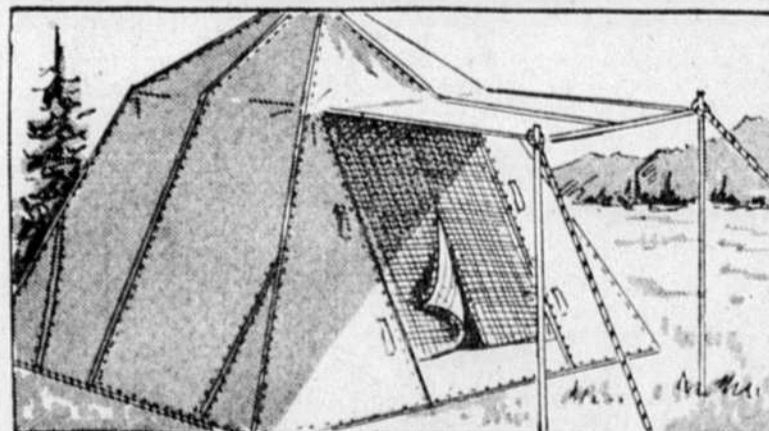
GRAND SPECIAL 90e ANN. DUPUIS

GRIS — BRUN — GRIS BLEU

AUCUN VERSEMENT COMPTANT (Taxe de vente payable à l'achat)

Souple étoffe fini velours ou bien tweeds printaniers tout laine Venez sans faute profiter de cette offre extraordinaire à ce bas prix samedi — dernier jour de la vente 90e anniversaire Dupuis. Nouveaux élégants paletots de printemps très bien confectionnés dans le genre Slip-On avec poches appliquées ou le genre Raglan avec poches de biais.

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE (610)



TENTES "TOURISTE"

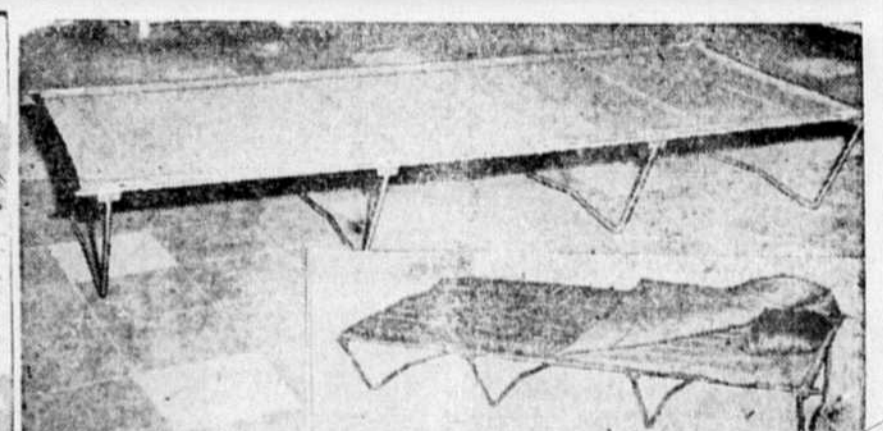
GRANDE VEDETTE "90e ANN. DUPUIS"

7x7x5 pieds — ord. 27.50 SPECIAL \$19.90

Cette tente est très bien fabriquée de canevas robuste environ 11 onces nuance vert forêt. La porte et la fenêtre en tulle nylon — le plancher de toile. Fermeture glissière en cuivre. Au complet avec les piquets, le tout dans un carton solide.

9x9x7 pieds — ord. 47.50 SPECIAL \$29.90

9x12x7 1/2 pi. — ord. 59.95 SPECIAL \$39.90



LITS DE CAMP "WOODS"

Modèle compact de fabrication solide. Les côtes en acier et pliants, les trois pieds s'élèvent pour le transport. Surface de gros canevas robuste — environ 36 x 73". Poids environ 10 livres.

GRAND SPECIAL 90e ANN. DUPUIS

CHACUN \$7.90

SACS DE COUCHAGE Oreiller à même 70 x 30" (prix ord. 9.98)

(ord. 9.95) SPECIAL \$6.90

DUPUIS — MEZZANINE (990)



865 est, rue Ste-Catherine

Montréal (PL. 5151)



"La vieille maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"

"TRANCHEMONTAGNE"

LINGERIE D'HOTELS D'HOTELS ET DE MAISONS 650 Saint-Sauveur Montréal RE. 4428